

## **Les vacances de Marilyn**

Elle n'a plus besoin de présentation. Son nom est écrit en lettres de feu sur toutes les marquises de cinéma. Elle vient de tourner un film avec, comme partenaire, le plus grand acteur britannique de l'heure, sir Laurence Olivier. Vous la reconnaissez : c'est Marilyn Monroe, la seule et unique. Elle a bien travaillé et a décidé de profiter de quelques semaines de répit pour partir en vacances. Elle a préféré la nature aux grands palaces. C'est pourquoi nous la retrouvons ici près d'un petit étang dans lequel elle se baigne gentiment les pieds. Elle vous invite à faire de même.

## **Causes de l'angoisse**

(Page 2)

## **Marlène va se marier?**

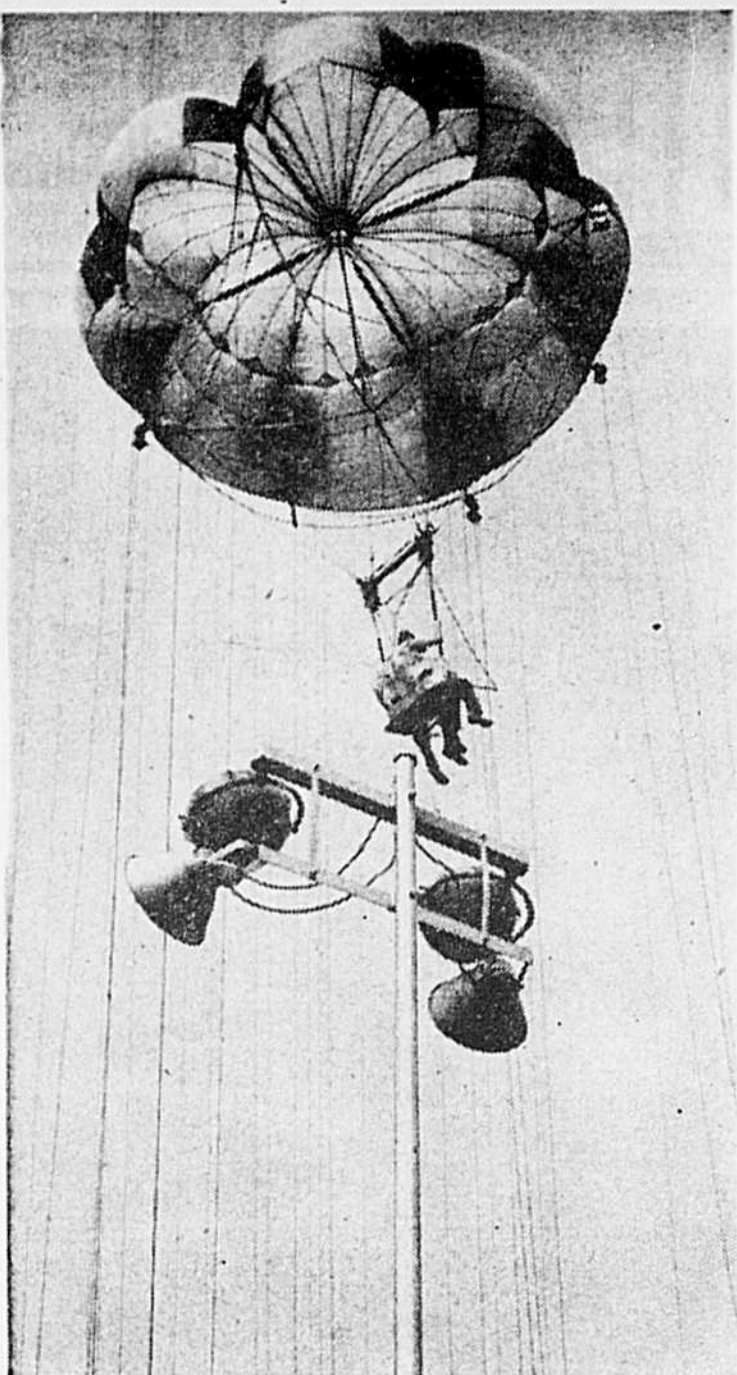
(Page 3)

## **Simoneau: vedette du festival**

(Page 9)

## **Paul Dupuis pense à son passé...**

(Page 10)



**Il fallait s'y attendre...**

# L'argent: principale cause de l'angoisse!

Notre époque est tourmentée, c'est un fait.

Mais, dans ce "climat" d'inquiétude, quelles sont les causes principales de l'angoisse ? La réponse varie, selon les milieux où on la pose. Ainsi, par voie de comparaison, vous avez de bonnes chances de minimiser votre torture de prédilection... C'est pourquoi, sans plus de commentaires, nous allons soumettre à votre attention le résultat d'une instructive enquête qu'on vient justement de conduire en ce sens, chez nos voisins, grands spécialistes en matière de tension !

L'argent vient en tête de liste, bien sûr.

C'est le grand thème des doléances, mais un thème varié. Chose étrange, la perspective plus ou moins certaine de la sécurité financière, par exemple, ne travaille que 8 pour cent des esprits. En revanche, le quart de la population semble être aux prises dans l'"immédiat" des complications d'ordre monétaire, et cela, légèrement plus chez l'homme que chez la femme, soit dans la proportion 24.7 contre 24.5 pour cent.

● **Les problèmes mondiaux**

Et la guerre froide? Il est vrai que nos voisins font grand état de cette menace plus ou moins hypothétique mais ce spectre, à leurs yeux, est moins redoutable que celui, universel et constant, des querelles (ouvertes, et pas froides du tout) de... ménage. Ici, les premières victimes sont les adolescents (de 15 ans en montant). Statistiquement, elles se classent comme suit: 7%, soit légèrement moins que la partie de la population qui s'inquiète au sujet des problèmes internationaux, dans la proportion de 7.1%.

Le deuxième grand souci, après l'argent, c'est la santé... Les enquêteurs politz ont remarqué que 18.4% des Américains ont à s'en plaindre, d'une façon ou d'une autre. Bien entendu, la gamme des "bobos", comme partout ailleurs sur la machine ronde, est fort étendue.

Et, dans un ordre que l'on dirait préétabli, les ennuis continuent de se décliner... Les affaires, pour les patrons, et le travail, pour les salariés, viennent immédiatement après la maladie. Ces deux dernières raisons expliquent que 9.7% des Américains se font du mauvais sang, comme on dit. Les complications imputables aux difficultés de l'instruction et de l'éducation se classent avec un pourcentage de 3.3%, alors que celles qui découlent du logement ou de l'habitation, en général, passent avant, avec une proportion de 5.6%.

● **Changer de condition ?**

Compte doit être tenu des "frictions" provenant des "relations sociales", et cela à raison de 1.9%. On estime enfin à 4.7% les misères découlant d'une multitude de circonstances plus ou moins importantes qu'on pourrait difficilement classer dans ce barème de la condition humaine.

Tout cela n'empêche pas l'homme de prendre une attitude dérouterante, sinon contradictoire, quand on le presse de questions sur ses heurs et malheurs. Les mêmes enquêteurs ont cherché à savoir, par exemple, si un changement de condition soudain et radical ne changerait pas les choses pour le mieux. A cette question, 27% des interviewés ont répondu qu'à tout prendre, ils se contentaient de leur sort...

Mesdames, disons en passant qu'une note de "sérieux" joue en votre faveur. Il est révélé que les hommes sont plus "je-m'en-foutistes" que vous, à raison de 24 contre 22%. Et l'on continuera de chanter, après, que "femme varie..."

Autre constatation intéressante. La gent éduquée, l'"homo sapiens" aurait moins de propension à l'inquiétude que les primaires. Il en irait de même pour les plus fortunés et les "écono-

miquement faibles", ce qui reviendrait à dire qu'on aurait plus de chances d'être heureux avec de l'argent que... sans argent. Cela dans la proportion de 24% à 21% des personnes (des deux conditions) qu'on a interrogées.

● **Sérénité de l'âge mûr**

Pour ce qui est des âges comparés, les observations ne sont pas moins révélatrices. Les 45 ans et plus s'en font moins que leurs cadets. D'une façon générale, le tableau garde à peu près l'équilibre, quand on compare la vie rurale à la vie citadine — à l'exception peut-être de l'aspect monétaire du problème.

Autres détails se rapportant aux conditions d'inquiétude qui prévalent en Amérique du Nord:

Sur le front "santé", la femme, quoi qu'on pense et quoi qu'on dise, se montre plus raisonnable que l'homme.

En revanche, la femme s'en fait infiniment plus que l'homme sur la toujours délicate question de l'"esprit de famille". Il appert que le "roi de la création" a la faculté de rester serein lorsque s'élevaient des conflits de clans alors que la femme, elle...

● **Les faux problèmes...**

Les gens plus avertis, comme on devait s'y attendre, ont tendance à se faire plus de "mousse", quant aux problèmes internationaux. Chez ces mêmes gens aussi on trouve en plus grand nombre, des angoissés par le seul désir de "briller et de paraître" — autrement dit, des victimes de l'opinion.

Enfin, la catégorie de ceux qui perdent du temps à cultiver de "faux problèmes": Si j'avais ceci, au lieu de cela... est encore assez imposante, malgré tout, 5%, bien comptée.

**Est-ce un poteaution ?** — Les parachutistes au célèbre saut en parachute, à Coney Island, donnent l'impression, quand ils descendent en parachute, de faire du "poteaution". Ce n'est cependant qu'une illusion d'optique. Le photographe a pris cette photo d'un angle inusité. C'est tout.



**L'indifférence incarnée.** — Un joli mannequin berlinois offre de la crème glacée à un lama, mais l'animal semble être totalement indifférent. La scène se passe à la terrasse d'un café de la capitale allemande. Le mannequin et le lama se sont arrêtés après avoir déambulé sur la célèbre avenue Kurfurstendamm, par une chaleur de 100 degrés. Le lama fait partie de la ménagerie d'un cirque actuellement à Berlin.



**Ils l'ont bien bouclé !** — Ils viennent tout juste de terminer leur numéro de danse et ces deux jeunes concurrents à un concours organisé à Londres par l'Institut royal national pour les aveugles, discutent de leurs chances de succès, tout en sirotant une liqueur douce. Jennifer Morgan, à gauche, de Sussex, et Royston Evans, de Gosport, faisaient partie du groupe d'enfants qui ont pris part à ce concours.

# Marlène Dietrich se marie bientôt?

Marlène épousera-t-elle Erich-Maria Remarque ? C'est possible. En tout cas, c'est bien la dixième fois qu'on l'annonce. Les deux "futurs" éventuels ne sont donc pas des inconnus l'un pour l'autre. A la fin de sa "romance" avec Jean Gabin, c'est-à-dire dès le début de 1948, on annonçait que Marlène avait trouvé consolation dans les bras de l'auteur de "A l'Ouest, rien de nouveau".

Et ces bras-là, si l'on peut dire, lui étaient déjà familiers. Vers 1930, alors que Marlène et Erich, encore tous deux sujets allemands, lui "best seller" du roman et elle toute fraîche vedette de l'"Ange Bleu", il arrivait qu'on les rencontrât ensemble dans les cabarets berlinois.

Mais Marlène était alors mariée avec un M. Rudolf Sieber, ancien architecte devenu producteur de films.

Elle ne savait pas encore que le succès de l'"Ange Bleu" lui vaudrait un engagement à Hollywood et qu'elle cesserait bientôt d'être Allemande.

## ● Le hussard de la mort

Elle est née à Weimer, le 27 octobre 1904, précise l'annuaire du cinéma américain 1956; 1903 et même 1901, indiquent des éditions plus anciennes.

Quoi qu'il en soit, son premier nom est bien Dietrich, Maria-Madgalena. Son père était dans l'armée avec le grade de major. Sa mère était l'héritière d'un grand joaillier de Berlin. Après la mort de son père, elle adopta le nom plus aristocratique de von Losh, qui appartenait au capitalisme des hussards de la mort avec qui sa mère s'était remariée.

Il paraît, c'est Marlène elle-même qui l'a avoué, que ce beau-père n'était pas plus commode à la maison qu'à la tête de sa compagnie.

— Il ressemblait à M. Stroheim dans ses plus vilains rôles, a-t-elle dit.

Il faut rendre cette justice qu'il ne fut guère encombrant. Ce hussard de la mort trouva la sienne en 1917.

## ● Violoniste

Pendant son absence, sa belle-fille avait fait des études au collège de Weimar, où elle apprit le français et l'anglais, puis au Col-

ège Musical de Berlin, car elle voulait devenir violoniste.

Après la guerre, elle échoua dans l'orchestre féminin d'une brasserie de la capitale prussienne. C'est par l'intermédiaire de la musique qu'elle vint au cinéma, après qu'elle eut trouvé un pupitre dans l'orchestre d'une salle de Friedrichstrasse, le Mozart-Kino.

Elle a confié qu'un accident de cheval, qui lui laissa le poignet gauche endommagé, l'empêcha seul de marcher sur les traces de Fritz Kreisler. En réalité, la fille était belle; le cinéma allemand naissant se lançait avec Reinhardt et Lubisch dans les films à grande figuration et elle y trouva tout naturellement sa place en suivant les cours dramatiques du Deutsches Theater.

C'est là que Rudolf Sieber, la découvre et lui fait tourner ses premiers films. D'abord dans la foule anonyme des figurants, puis dans quelques silhouettes qui n'ont pas laissé davantage de souvenirs. Les films non plus, qu'il s'agisse de "C'est dans l'air" où elle avait pour partenaire Margo Lion; "La femme que l'on désire" de Kurt Bernhardt; "L'Inconnue" avec Willy Fritsch; "Ce n'est que votre main Madame" avec Harry Liedtke, et "Princesse oh! la la!" avec la pin-up italienne Carmen Boni (future Mme Jean Rigaux).

## ● "L'Ange Bleu"

Sternberg a réussi à Hollywood. Il est venu en Europe pour chercher des sujets et des physionomies nouvelles. Son sujet, il le tient: c'est le roman de Heinrich Mann, "Professeur Unrath". Et pour les nouvelles têtes, il en a trouvé une: celle du puissant comédien Emil Jannings. C'est d'ailleurs ce dernier engagé à Hollywood depuis plusieurs années, qui a soufflé à Sternberg l'idée de mettre en film le bouquin de Mann.

Ce qui leur manque, c'est une femme qui incarne la sensualité trouble et vulgaire d'une chanteuse de beuglant "made in Germany", Gloria Swanson et Phyllis Haver, pressenties, ne font pas l'affaire. "Von" Sternberg croit que Marlène est la femme du rôle. Il le lui propose. Elle accepte. Jannings approuve ce choix.

Quelques mois plus tard, le film est présenté en première mondiale à l'U.F.A. Palast. Le "Professeur Unrath" est devenu "L'Ange bleu".

Grâce à lui, Jannings et Sternberg retourneront à Hollywood. Ils y emmèneront Marlène, dont le monde entier fredonne avec elle la chanson de Friedrich Hollander:

"Ich bin von Kopf bis Fuss  
"Auf Liebe eingestellt..."

## ● Les omelettes de M. Sieber

M. Sieber reste à Berlin. Il y apprendra bientôt que sa femme (partie avec la petite Maria, née en 1927) forme avec Sternberg un couple aussi indissociable au studio qu'à la ville.

Il paraît stoïquement en prendre son parti.

De son côté, Marlène poursuit une ascension vertigineuse. Pour elle, Sternberg, que l'on disait "vidé" — c'est un réalisateur qui travaille dans le génie — est débordant d'idées, de projets.

Avec elle, il tourne une invraisemblable histoire de la Légion Etrangère: "Morocco". Adolphe Menjou et Gary Cooper sont les partenaires de Marlène, qui chante en français "Quand l'amour meurt"...

Après "Morocco", c'est un film d'espionnage "X 27" avec Victor Mac Laglen, puis "Shangai Express", avec Olive Brook; "Blonde Vénus" avec Herbert Marshall et Cary Grant; "L'Impératrice rouge" avec John Lodge et "la Femme et le Pantin" avec Lionel Atwill.

Tous ces films ont un double caractère commun: ils accusent la montée de Marlène et la dégringolade du pauvre Sternberg.

Cette dégringolade prend tournure de panique lorsque l'association se dénoue.

Ce n'est pas au profit de M. Sieber. Bien qu'il ait rejoint la Californie, le mari n'est plus dans la course. Dès sa descente du bateau, il a tenu des propos imprudents. Interrogé sur ses relations avec sa femme, il a déclaré: "J'aime beaucoup Marlène parce qu'elle est une excellente ménagère. Je me souviendrai toute ma vie des années que nous avons vécues ensemble et tout particulièrement des succulentes omelettes qu'elle savait si bien cuisiner..."

Les "succulentes omelettes" de Marlène connurent aussitôt un vif succès, à la grande colère de Sternberg et des agents de publicité de la Paramount qui s'étaient efforcés d'entourer leur vedette d'une réputation de femme inaccessible, de demi-déesse.

Les bonnes petites camarades prétendirent que Rudolf Sieber n'était pas si lourdaud qu'il voulait le laisser paraître et qu'il savait ce qu'il faisait en lançant ses omelettes à l'assaut de la légende Marlène.

## ● Seconde rencontre

Définitivement lancée, devenue citoyenne américaine (ses films sont interdits en Allemagne), Marlène tourne avec les plus grands metteurs en scène: Frank Borzage (Désir), Rouben Mamoulian (Le cantique des cantiques), Richard Boleslawsky (Le Jardin d'Allah), Ernst Lubitsch (Ange), Jacques Feyder (Le chevalier sans armure).

On vit alors beaucoup Marlène en Europe, en Suisse, où sa fille Maria est en pension, mais surtout à Paris.



A son poste d'observation. — "Coony", le raton-laveur, est monté à son poste favori d'observation, la tête de Clay McBain, de Pasco, Washington. Le raton voyage souvent ainsi, surtout quand Clay fait une randonnée à bicyclette. L'animal a été trouvé l'été dernier par les parents de Clay et il a été adopté par la famille.

Marlène épousera-t-elle enfin celui qu'elle connaît (et qu'elle estime) depuis si longtemps ?

Elle y rencontre à nouveau Erich-Maria Remarque (qui a quitté Berlin après l'avènement d'Hitler), leurs deux noms ne cesseront plus d'être associés jusqu'à l'arrivée de Jean Gabin à Hollywood pendant la guerre.

## ● Les 28 jours de Kramer

Pour être moins spectaculaire, la personnalité d'Erich-Maria Remarque n'est pas dépourvue de pittoresque.

Il est né à Osnabrück, quelques années avant Marlène (en 1898, pour être précis). Son vrai nom est Kramer qui, retourné, donne Remark.

D'une famille de modestes commerçants, il était à l'université de Munster quand il fut enrôlé dans l'armée et envoyé au front comme simple soldat. Démobilisé, il vint grossir la troupe des chômeurs que connut l'Allemagne à l'époque difficile de l'autre après-guerre. Néanmoins, très débrouil-

lard, il fit tous les métiers, tour à tour, barman, instituteur, comptable, employé de pompes funèbres, pilote de voiture de course, agent de publicité, marchand d'habits, organisateur d'église, clown, journaliste sportif.

C'est dans cette dernière branche qu'il crut pouvoir s'imposer. Il commença même à s'y faire un nom, quand son journal cessa de paraître. Il s'essaya dans le roman sportif, mais le roman sportif rendait moins bien que la chronique. Redevenu chômeur, il songea à utiliser ses souvenirs du front et c'est ainsi qu'il écrivit "Inn Westen Nichts Neues" au titre inspiré d'une phrase leitmotiv du communiqué allemand (A l'Ouest, rien de nouveau) pendant la guerre.

Ce travail ne lui demanda que vingt-huit jours. Le temps d'une période militaire.

# Les BRUITS de la VILLE

Le conseiller municipal de Montréal, Emile Pigeon, vient d'être réélu maire de la municipalité de Bois-des-Fillon, à Pont-à-Beaudouin. L'élection a été très calme, contrairement à ce qui se passe dans d'autres municipalités de la région métropolitaine.

Il paraîtrait qu'on a changé le système des haut-parleurs dans une église. Les nouveaux haut-parleurs auraient été offerts par un paroissien, en souvenir... de sa femme. Si la nouvelle est exacte, elle est vraiment savoureuse!

Le nouveau ministre du Travail, l'hon. George Hees, et Mme Hees, se sont inscrits aux cours de français d'été à l'université Laval, à Québec.

Nous venons de découvrir, croyez-le ou non, une "prière" pour les propriétaires. La Ligue des propriétaires de Montréal la récitera peut-être si elle la juge pratique. C'est dans la rue "Economics", de Londres, qu'on la trouve. Voici le texte:

"A toi la terre, ô Dieu, et tout ce qu'elle renferme. Nous te prions de tout coeur de faire descendre ton Esprit saint dans le coeur de ceux qui possèdent les terres, les pâturages et les habitations de ce monde, afin qu'ils se souviennent qu'ils sont eux-mêmes des locataires, qu'ils ne pressentent ni n'exploitent les occupants de leurs logis et de leurs terrains, qu'ils ne perçoivent des compensations ni ne retirent des revenus exorbitants à l'instar des cupides, mais qu'ils leur laissent le pouvoir d'acquitter leur loyer et de vivre d'une vie honnête, de nourrir leurs familles et de secourir les pauvres. Fasse que les propriétaires se comportent de telle sorte qu'après leur vie, ils puissent accéder au lieu de séjour éternel. Ainsi soit-il".

Un ministre de la United Church, de Lachute, échangera, pour une période d'un mois, son poste avec un ministre de la même dénomination religieuse des Etats-Unis. C'est un projet qu'il a proposé et qui a été accepté. Curieuse coïncidence, le ministre qui le remplacera ici est un noir. Les familles complètes des ministres échangeront leur demeure pour cette même période.

Un journal du dimanche, à Montréal, semble n'avoir jamais entendu parler de cette terrible maladie qui s'appelle la leucémie. En publiant une nouvelle en provenance d'Europe, dans laquelle on parle de "leukemia", à propos du fils de Red Skelton, le traducteur n'y a vu que du feu. Richard Skelton, pour lui, souffre de "leukemia".

Mentionnons en passant les Chiffonniers et Bâisseurs d'Emmaüs de Québec. Les responsables sont Jocelyn Nadeau, étudiant, Alfred Thibault et Gustave Leroux, chiffonniers. Leur but: aider les pauvres et les sans-logis; trouver, fournir et construire des logis pour les miséreux. Le siège social est au no 450, rue Turcotte, Québec-ouest.

Une jeune fille de 16 ans, de Drummondville, Gloria White, est rentrée chez elle après une curieuse aventure en Europe. Elle avait perdu son porte-monnaie dans le métro de Londres. Une organisation charitable britannique lui a payé son passage de retour. Elle était en Europe grâce à une bourse. C'est une étudiante de l'École Supérieure de Nicolet et elle est violoncelliste.

Un amateur de pêche de Montréal, M. Viateur Marquis, est certes heureux aujourd'hui. Un garde-forestier vient de retrouver, au lac Huard, un portefeuille contenant \$460, enfoui dans le sable de la plage. M. Marquis, dont le frère est comptable en chef à la Consolidated Paper, avait perdu ce portefeuille dans le lac, en 1951. Il a été rejeté sur les rives. L'argent est "passablement" mouillé, mais il est encore en bon état. M. Marquis pourra l'échanger à la banque!

Il y a un groupe de jeunes voyous qui prennent plaisir à ennuier les résidents de la rue Bélanger, entre Marquette et Garnier, tous les soirs à compter de neuf heures. Leur tapage infernal et leurs insultes se prolongent jusqu'à deux heures du matin, parfois. Des plaintes ont été faites à la police et ils n'en continuent pas moins à exaspérer les gens.

Des amis de Georges Lemay, cet agent d'immeubles qui se spécialise dans l'art d'avoir la manchette des journaux, sont partis en hâte pour Miami dès que Le-

may eut été appréhendé par la police, il y a quelques semaines. Aux dernières nouvelles, ces amis intimes sont toujours "quelque part" dans le Sud.

Quand un numéro est signalé au téléphone et qu'il y a changement de numéro, la téléphoniste (pas "opératrice") demande "What number, please?". Nous avons déduit que dans le même cas, à Toronto, on doit demander: "Quel numéro, s'il vous plaît?". Mais tel n'est pas le cas.

Une téléphoniste nous assure que c'est le règlement de la compagnie qui veut et force les téléphonistes à dire en anglais: "What number, please?"

Dans une ville et une province en très grande majorité de langue française, pourquoi les téléphonistes nous disent-elles qu'elles "ont reçu des ordres de demander en anglais: "What number, please?" et de répéter en français quand l'abonné ne comprend pas? C'est le contraire qui devrait se produire.

Nous sommes devant le dilemme suivant: se plier ou se désabonner, car on n'a pas le choix vu qu'il s'agit d'une compagnie qui n'a pas de concurrents à Montréal. C'est tout comme si tous les épiciers, bouchers et autres marchands ne formaient qu'une compagnie et imposaient leurs prix au consommateur. Il y a à la Cie Bell quelque chose qui... cloche!

La Semaine Religieuse de Québec, organe officiel de l'archidiocèse de Québec, vient de publier un discours de Pie XII sur la "Sollicitude chrétienne envers les prisonniers". Le texte du discours, que Sa Sainteté adressait à 700 juristes, a été publié aussi dans l'Observateur Romano.

L'Emmaüs canadien a une nouvelle succursale à Québec. Cette succursale portera le nom de "La Fondation Emmaüs de Québec". Des lettres patentes lui ont été accordées par le gouvernement provincial. On relève les noms de Paul Rodrigue, industriel, Raymond Gérin, secrétaire administratif, J.-Arthur Bédard, comptable, Ubaldo Désilets, avocat et Jocelyn Nadeau, étudiant.

Les directeurs de "The Court



**Un oeil, s'il vous plaît!** — Un oeil de verre, fabriqué tandis que vous attendez, tel est le service que peut vous rendre Mollie Surman, la seule femme souffleur d'yeux de verre dans toutes les îles britanniques. Dans sa boutique de Kingston, dans le Surrey, en Angleterre, elle peut vous fabriquer en deux heures une réplique parfaite d'un oeil véritable et plusieurs de ses clients attendent sur les lieux mêmes que le travail soit achevé. Ce travail est traditionnel depuis 150 ans dans sa famille. Elle a débuté elle-même il y a 20 ans.



**La rançon de la gloire.** — Charles Spencer Chaplin, 32 ans, acteur et fils du grand comédien, a été appréhendé ces jours derniers à Hollywood, sous une accusation d'ivresse. Le voici, endormi sur un banc, au poste de police. Il cuve son vin. La police avait été appelée à une maison de rapport où une petite fête se déroulait un peu trop bruyamment. Chaplin a avoué sa culpabilité en cour. Le juge n'a cependant pas voulu accepter ce plaidoyer et il a déclaré: "Ce n'est pas le temps de commencer un casier judiciaire".

of Last Resort", qui se donnent pour mission de refaire les procès de personnes condamnées, tentent de faire libérer le Dr Samuel Sheppard accusé du meurtre de sa femme Marilyn, et condamné à vie. C'est cette même "Court of Last Resort" qui tente aussi de justifier Coffin accusé de meurtre et pendu il y a quelques mois. Le fils de Coffin, si celui-ci est réhabilité, pourra poursuivre en justice.

Le total des fonds mis à la disposition des bourses d'études pour les universitaires est de \$4,000,000 aux Clubs Rotary. On ne dépensera que les intérêts de cette somme. Depuis la fondation il y a 9 ans, 7,100 boursés ont été octroyés. Cette année il y a 109 boursiers qui étudient dans 57 pays. Un seul règlement à l'étudiant qui est choisi: Il doit étudier dans un autre pays que le sien. Cela lui fait connaître le monde, élargit ses horizons et lui apprend qu'il y a des êtres dans d'autres pays qui ne sont pas tellement différents de lui...

"C'est effrayant", dit un villégiateur des Laurentides, en payant 25 les cigares de .22 à Val-à-David. Il y a "bin toujours une limite". Il ne s'agit pas là de taxe provinciale, mais de majoration de prix d'un hôtelier.

Plusieurs pères de familles d'Outremont et de Ville Mont-Royal, en particulier, tentent de former une association de citoyens

qui siègeraient au comité des programmes d'études de l'Instruction publique. "Nous payons des taxes, nous avons des enfants, c'est nous qui, démocratiquement, devons décider ce que l'on doit enseigner à nos enfants, prétendent-ils.

Des gens de la compagnie Fiat ont fait un pèlerinage à Lourdes. A cette occasion, ils ont édité un livre intitulé: "Je veux que l'on vienne ici en procession". Le livre est en italien, car ces ouvriers sont Italiens.

Si les lutteurs étaient soumis aux mêmes règlements rigides que les joueurs de hockey et de baseball, ils seraient longtemps au pénitencier. La semaine dernière des lutteurs se battaient à coup de... sandales de bois, sur la tête. Ces gens méritent d'être disqualifiés. Les lois qui régissent la Commission athlétique de Montréal sont l'équivalent d'un bill privé qui passe par-dessus la juridiction municipale. Il faudrait que les membres de la Commission athlétique, même au risque de déplaire aux promoteurs, disent clairement au public qu'ils ont les mains liées par le règlement provincial et que, pas plus qu'ils peuvent empêcher les combats de lutte entre femmes, ils ne peuvent empêcher la lutte actuelle qui, 15 à 20 fois par combat, pêche contre les règlements.

# Juan Carlos, futur roi des Espagnols?



Juan Carlos de Bourbon, fils du prétendant au trône d'Espagne ...

On a annoncé récemment au parlement espagnol que la monarchie traditionnelle gouvernerait l'Espagne advenant le cas où le général Francisco Franco prendrait sa retraite ou mourrait. Et Franco ne cache pas qu'il préfère Juan Carlos à son père, pour monter sur le trône espagnol. A cette fin, il incite le jeune homme à se bien préparer à son futur rôle de roi.

Juan Carlos a 19 ans et est le fils de Don Juan, prétendant au trône d'Espagne. Il vient de terminer ses études à l'Académie militaire espagnole, à Madrid, et dès l'automne il s'inscrira à l'Académie navale. La rumeur circule de plus en plus aussi que Juan Carlos épouserait une princesse de sang royal, Maria Gabriella, fille de l'ex-roi Umberto d'Italie. Maria Gabriella vient d'arriver à Madrid pour étudier à l'Institut italien.

Juan Carlos a une soeur, Margarita, qui est aveugle. Ces jours derniers, ils visitaient ensemble le célèbre temple de Pilar à Saragosse. Margarita est étudiante garde-malade au Centre médical "Regina Angelorum" à Madrid. Juan Carlos y a fait une visite officielle ces jours derniers. La monarchie en Espagne a été renversée en avril 1931 et la République fut proclamée.

Mais en juillet 1936, le général Franco, suivi des nationalistes, se souleva contre le gouvernement républicain. Après deux ans et demi de guerre civile, Franco devenait le chef de l'Espagne. En 1947, il proclamait la loi de succession qui rétablit en Espagne le principe de la monarchie.



... la princesse Gabriella d'Italie, fille de l'ancien roi Umberto.



Le "futur" roi d'Espagne vient de terminer ses études à l'Académie militaire espagnole à Madrid. Au centre et à droite, il est accompagné de sa soeur aveugle, la princesse Margarita.

# PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"



Publié et imprimé à  
5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RI. 7-3501\*  
par "PHOTO-JOURNAL" (Engr.)

ABONNEMENTS:	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Prix au Canada	\$5.00	\$2.50	\$1.25	50c
Montréal	\$6.00	\$3.00	\$1.50	50c
Etats-Unis et étranger	\$7.00	\$3.50	\$1.75	60c

Photo-Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

## La parole est au lecteur

### Douglas y a pensé

Je désire répondre ici à celui qui critique, tout en ne le comprenant pas, le Crédit social:

Vous avez peur qu'avec le Crédit social LES AUTRES deviennent paresseux, pas vous naturellement parce que j'imagine qu'il y a seulement vous qui savez que c'est avec de l'argent que l'on achète une maison, qu'on la meuble, il n'y a que vous qui seriez assez intelligent pour acheter une automobile, vous permettre au moins un voyage par année, pouvoir pratiquer un sport, avoir un camp, etc., et si vous avez des enfants j'imagine qu'il n'y a que vous qui auriez envie de les faire instruire; arrêtez-vous seulement un instant à additionner le montant que vous auriez à déboursier pour vous procurer ce dont vous auriez le plus pressant besoin, et ensuite ajoutez-y ce dont vous auriez envie pour jouir un peu plus de la vie, et divisez ce montant par le montant que vous recevriez en dividende (QUI NOUS EST DU) et vous constaterez que vous serez à l'âge de la pension de vieillesse et vous n'aurez pas encore contenté tous vos désirs.

Regardez un peu autour de vous, votre médecin, votre avo-

cat, votre notaire, l'ingénieur, l'architecte, etc., qui gagne \$20,000, \$30,000 et \$40,000 par an, est-ce qu'ils arrêtent de travailler? non, parce que justement ils ne feraient pas ces revenus s'ils ne travaillaient pas.

Naturellement, il y en aura toujours des paresseux, mais PAS VOUS.

Et le dividende venant des surplus, il n'y en aurait plus si le monde arrêta de travailler, alors ne vous cassez pas la tête de peur qu'UN AUTRE ait trop d'argent et n'allez pas croire que le major Douglas qui a mis au point la doctrine créditiste, n'y a pas pensé, tout est prévu, donnez-vous donc la peine d'étudier le Crédit social à fond sans parti pris, et vous serez d'accord pour admettre qu'il n'y a plus que le Crédit social pour nous sauver du communisme.

P.S. — Avez-vous vu quelque part dans les journaux que les Albertains aient arrêté de travailler seulement une journée depuis qu'ils ont eu leur dividende de \$22.00 par personne par année.

Jean Arcouette,  
9550 Basile-Routhier,  
Montréal.

### Pas un parti, mais une idée

Je suis tombé sur une lettre écrite par un individu qui signait "Ignorant, mais intelligent, mon pote". Je vous félicite de l'avoir publiée: cela démontre votre impartialité. Je suis aussi d'accord avec vous pour cette phrase, par vous ajoutée: "Cet imbécile 'supérieurement intelligent' qui ne fait pas honneur au Crédit social"; mais je désapprouve votre autre phrase: "Nous comprenons que tout parti politique a ses déchets."

J'étudie les sciences sociales depuis six ans et je sais que le Crédit social n'est pas un parti politique. L'idée créditiste est une théorie seulement, une réforme monétaire qui veut redonner au gouvernement canadien la souveraineté sur l'argent. Cette réforme peut être votée par les partis politiques, quels qu'ils soient.

Aujourd'hui, nous avons un régime monétaire qui s'appelle "Crédit bancaire", qui fait naître l'argent avec la permission des directeurs de l'unique compagnie internationale appelée "Haute finance". Le Crédit social rendrait aux sociétés (TOUS LES CANADIENS) une part dans la grande compagnie qu'est le Canada. La monnaie serait basée sur la production canadienne et distribuée par un dividende périodique à chaque citoyen, ou par un escompte en guise de compensation à chaque industriel ou marchand, faisant ainsi descendre les prix sans nuire à personne.

Tout comme "Crédit bancaire" n'est pas un parti politique, de même "Crédit social" n'en est pas un. Et une idée n'a pas de déchets!

Gilbert Blanchard,  
Val-d'Or, Abitibi.

### Tout l'argent à la S.C.P.A. ?

Ne trouvez-vous pas qu'en toute justice la ville de Montréal devrait remettre à la Société canadienne protectrice des animaux tout l'argent qu'elle retire de la vente de ses permis pour les chiens?

Cette société est merveilleuse et pourrait accomplir du bien beau travail avec cet argent. J'ai souvent appelé cette société, pour recueillir de malheureux chats ou chiens qui erraient en souffrant de la faim dans nos rues. Toujours, elle a répondu à mon appel.

Un jour, j'ai vu le fourgon

de cette Société venir ramasser un chien, qui venait d'être frappé par une auto, à l'autre bout de la ville. Le fourgon arriva à sept heures du soir, vingt minutes à peine après l'accident. C'est plus vite que certaines ambulances qui vont ramasser des citoyens blessés!

S'il n'y avait pas de S.C.P.A., la barbarie humaine envers les bêtes se manifesterait bien plus ouvertement. La ville de Montréal devrait se rendre compte de cela.

Maria C.,  
Montréal.

### Retardataires aux concerts

Chaque fois que je vais à un concert, je suis scandalisée de constater qu'au moins un tiers de l'audience arrive en retard. Je suppose qu'à Montréal, comme ailleurs dans le monde, cette habitude est devenue une sorte de snobisme.

Pourtant, n'y a-t-il rien de plus exaspérant que de payer un prix élevé pour assister à un opéra ou à un concert, et se faire gâter toute la première partie du spectacle par des retardataires?

Il y aurait un moyen simple et efficace de mettre un terme à cette habitude ridicule. Les autorités du théâtre n'auraient qu'à interdire leurs sièges à ces gens-là, pour toute la première moitié de la représentation.

Et remarquez que cela ne priverait pas le théâtre de leur clientèle. Ou voulez-vous qu'ils aillent se montrer, ailleurs qu'à des spectacles de qualité?

Luce Ranger,  
L'Abord-à-Plouffe, P.Q.



Bébé chameau a été entouré, choyé, comblé, dès les premières heures de sa naissance.

## Espèce de chameau!

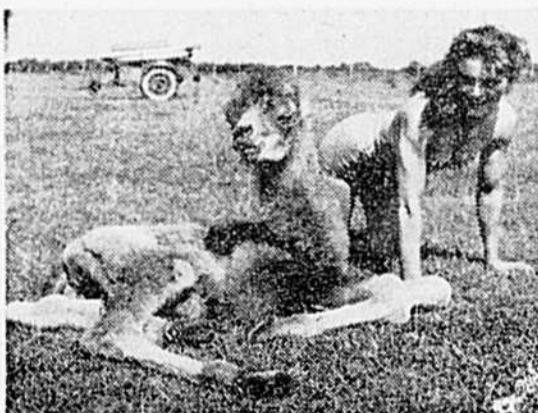
C'est un garçon! La nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre et elle a attiré l'attention de nombreux savants. Fatima, une chamelle sibérienne, évaluée à quelque \$3,000, a donné naissance à un petit qui vaut, à lui seul, près de \$2,000. L'heureux événement est survenu au cirque Chipperfields, à Melton Mowbray, dans le Leicestershire, en Angleterre.

Voici les premières photos du bébé chameau. Il n'a pas encore reçu de nom, parce que, jusqu'ici, les gens du cirque n'ont pas réussi, ou n'ont pas eu le temps, de lui en trouver un convenable. Cette naissance est très rare dans l'histoire des cirques, selon M. John Chipperfield. Fatima "attendait cette naissance depuis des années et des années", et finalement, il y a quelque temps, tandis que le cirque se produisait à Grisby, le bébé a vu le jour.

Inutile de dire que le petit animal a été entouré, choyé, comblé par tout le personnel du cirque, dès les premières heures de sa naissance. Voyant qu'il était ainsi l'objet de tant de curiosité et surtout que les photographes ne se gênaient pas pour lui demander de poser, le bébé a décidé de tenir une conférence de presse. "Si vous n'avez pas d'objection, a-t-il laissé entendre, je vais m'asseoir pour cette photo, car je suis encore un peu faible, et je vais vous raconter toute mon histoire".

"Je suis un nouveau garçon ici, au cirque Chipperfield. Ma mère Fatima vient tout juste de me présenter au cirque. On dit que je vauds près de \$2,000. Tout un bébé, comme vous pouvez le constater! Et selon mon patron, ma naissance constitue un événement rare dans l'histoire des cirques. Les jeunes filles qui sont avec moi? Mille regrets! Ma mère m'a bien dit de ne porter aucune attention aux jeunes filles. Du moins pour le moment. On n'a pas encore réussi à me donner un nom. Avez-vous des suggestions à faire?"

Depuis la naissance de son rejeton, maman Fatima est devenue le chameau le plus effronté du monde. Un vrai chameau, quoi! Elle ne se préoccupe même plus de son petit, qui a été confié aux soins des jolies acrobates du cirque. Comme il est encore tout petit, bébé chameau ne pèse pas lourd sur les bras de ces gentilles demoiselles. Et elles prennent plaisir à le cajoler, à le caresser, tout comme on fait pour tous les petits êtres qui viennent au monde et qui se sentent un peu perdus dans cet univers incohérent.



"Je suis un petit chameau que ma mère Fatima vient de mettre au monde au cirque Chipperfield, à Grimsby, en Grande-Bretagne. On dit que j'ai une valeur de \$2,000 environ. Tout un bébé! Et selon mon patron, ma naissance constitue un événement rare dans l'histoire des cirques. Je n'ai pas encore de nom puisque personne n'a réussi à en trouver un convenable, jusqu'ici. Quant à la jeune fille qui est ici et qui me prend même dans ses bras, je suis au regret de vous dire que ma mère m'a bien conseillé de ne pas m'en occuper. Pour le présent du moins. Un peu plus tard, on verra. Je dois avouer cependant, et ne le dites pas à maman, que sa compagnie m'est bien agréable!"



# Soraya espère un miracle médical

Après ses voyages en U.R.S.S., en Italie, en Allemagne, en Suisse, en Espagne et en France, l'impératrice Soraya pourra dire qu'elle a vu les gynécologues les plus réputés du monde. Aucun d'eux, hélas, n'a pu lui donner le moindre espoir sérieux de remédier à sa stérilité. A Paris, elle a consulté le professeur Valéry Radot et d'autres spécialistes, au sujet d'une suggestion reçue en Espagne : essayer la voie opératoire.

Il paraît que cette méthode réussit quelquefois, surtout si elle est combinée avec un procédé d'insémination artificielle, le "donneur" étant, dans ce cas, bien entendu, le mari.

### ● Effets négatifs...

Mais elle n'est pas sans inconvénients, et comme elle doit être répétée à plusieurs reprises, en cas d'infections ou de complications, elle peut aboutir à la nécessité de l'ablation des ovaires.

Autant dire qu'une femme qui a recours à cet ultime moyen risque de payer un prix terrible pour peu de chances (une sur dix, paraît-il) d'être guérie de la stérilité.

D'après nos informations, les gynécologues français ont expressément déconseillé l'opération, dont les effets (négatifs) peuvent être irréversibles. Ils se sont montrés, par contre, partisans de l'insémination artificielle, qui, bien appliquée, peut donner des résultats même dans des cas où il ne s'agit pas de malformation organique.

Soraya, dont on connaît le cal-



Soraya  
... une chance sur dix

vaire depuis plusieurs années, se trouve devant l'effroyable dilem-

me: risquer le tout pour le tout, la perte de son équilibre de femme en cas d'échec, ou laisser passer les années en essayant des traitements inefficaces... Jusqu'à ce qu'il soit trop tard? Ce jour-là, à 40 ou 45 ans, stérile et vieillie, elle n'aura évidemment aucune chance de garder son époux.

### ● Le Shah refuse

Le Shah, lui, est en principe contre toute expérience capable de mettre en péril la santé de sa femme. Harcelé par son entoura-

ge, épié par l'opinion publique iranienne, il n'en souhaite pas moins que le problème de sa succession soit résolu: s'il demeure sans héritier direct, même si, de son vivant, le Parlement de Téhéran accepte de proclamer tel ou tel cousin ou neveu prince héritier, ces promesses ne seront probablement pas tenues et la dynastie, ainsi que la monarchie disparaîtront avec l'actuel souverain.

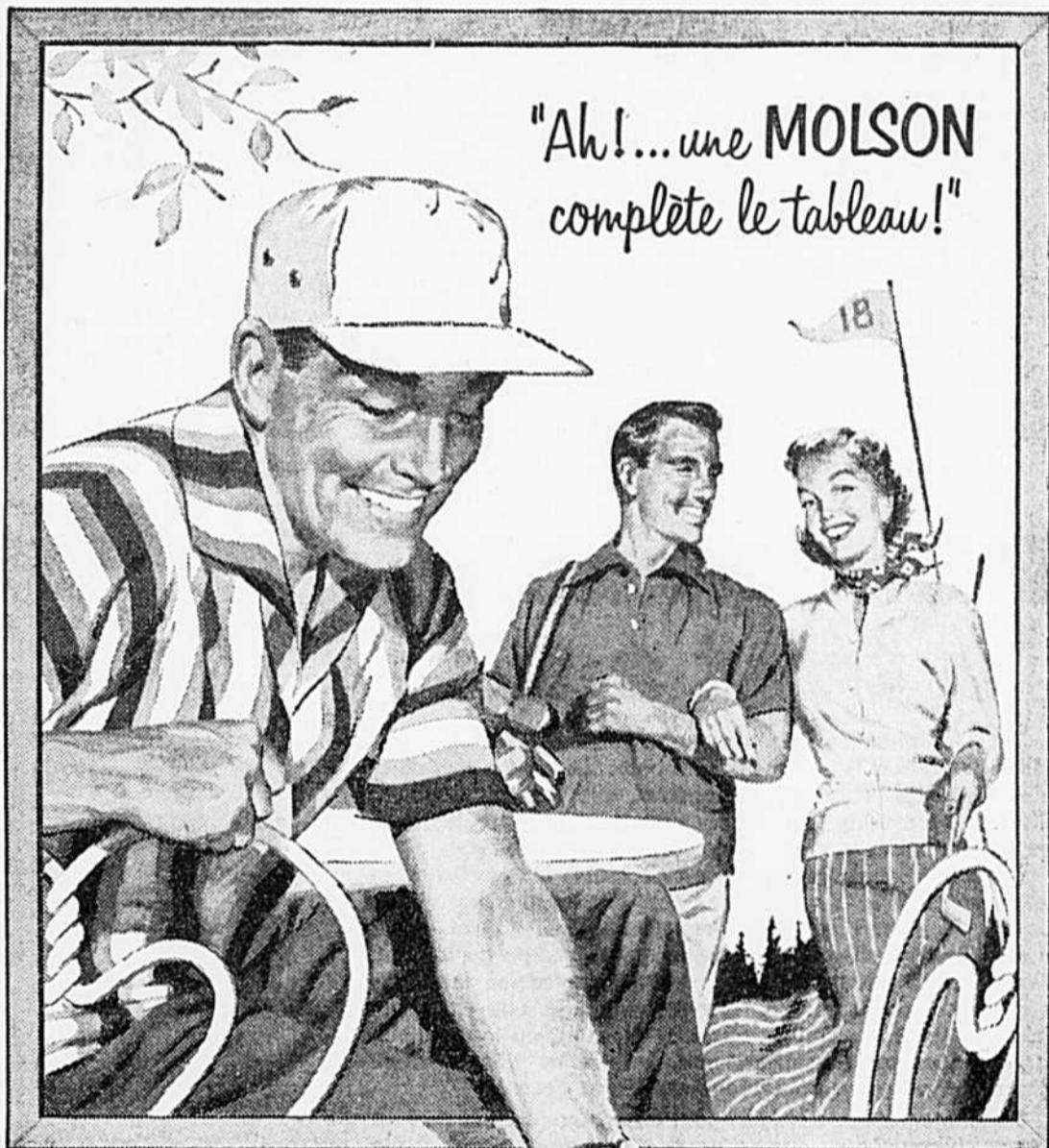
Le prochain (et ultime) voyage de Soraya le conduira-t-il aux Etats-Unis, où elle n'est pas re-

tournée depuis plusieurs années pour se faire examiner par les spécialistes américains? Ce n'est pas impossible, encore que les recherches d'Amérique contre la stérilité ne soient pas plus avancées que celles d'Europe et d'Union soviétique.

Mais après avoir consulté (vainement) jusqu'ici plus de trente gynécologues des plus réputés du monde, chaque nouveau voyage redonne une parcelle d'espoir, non seulement à l'impératrice, mais au Shah et à toute l'opinion publique iranienne.



Elle vient d'un autre monde. — Pistolet interplanétaire en main, la délicate Judy O'Day se prépare à retourner sur Mars. Judy, qui a été choisie "Miss Interplanétaire pour 1957", porte ici le costume dernier cri pour ces voyages d'une planète à une autre. On remarquera, sur ce costume, les motifs de plusieurs systèmes solaires. Judy était à New-York ces jours derniers pour prendre part à un défilé de modes de "demain".

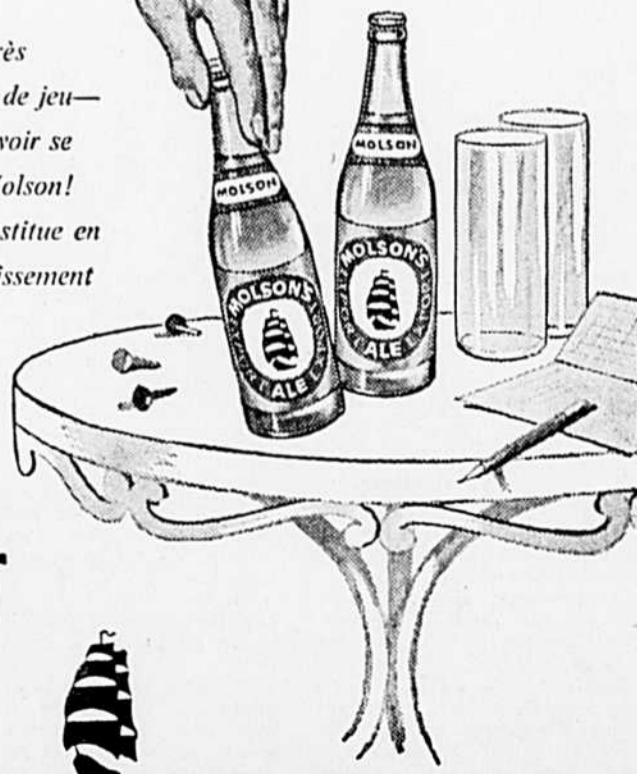


"Ah!... une MOLSON complète le tableau!"

En toute occasion on préfère...

une MOLSON généreuse et légère!

Quand vient la fatigue — après quelques heures de travail ou de jeu — comme il est agréable de pouvoir se détendre en savourant une Molson! Généreuse et légère, elle constitue en toute circonstance le rafraîchissement idéal. Aussi, dites toujours:



"Une MOL pour moi!"





On reconnaît le véritable artiste au soin qu'il prend à étudier son sujet...



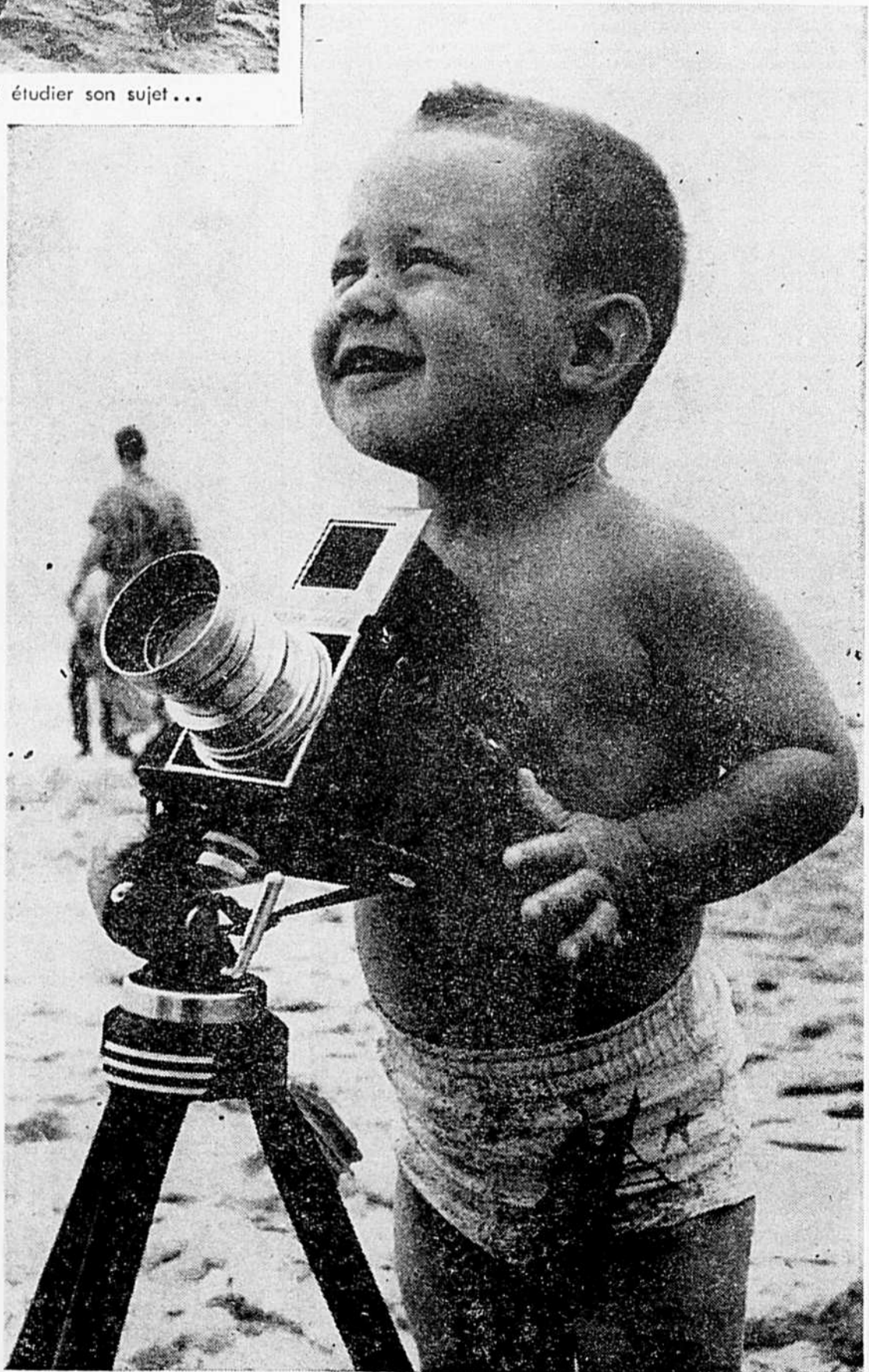
Elle est vraiment jolie sous tous les angles !

## Photographe à tout âge!

Tous les photographes amateurs rêvent de photographier un jour de jolies filles en maillot de bain. Le service des parcs et des loisirs de Los Angeles contribue, une fois par année, à réaliser ce rêve. Une journée de photographie, pour les amateurs, est organisée sur une plage locale.

Des centaines de photographes de toutes les parties de la ville envahissent la plage et braquent leurs caméras sur une douzaine de jolies filles, tous des mannequins. Il n'en coûte rien aux photographes. C'est la ville qui se charge de la note. Les modèles se plient de bonne grâce à toutes les fantaisies des chevaliers de la lentille. Que ce soit dans une chaloupe, juchées sur un tronc d'arbre, sous des parasols, ou tout simplement étendues sur le sable chaud, les jeunes filles gardent toujours le sourire et assument les meilleures poses.

Les photographes amateurs sont des deux sexes et de tous les âges. Ils possèdent des appareils allant de la simple boîte carrée à la caméra la plus dispendieuse. Tout le monde s'en donne à cœur joie. D'autres journées semblables sont organisées au jardin zoologique, dans des jardins, des parcs, des piscines, etc. A la fin de la saison, la ville remet des trophées pour les meilleures photos d'amateurs. Les séances de pose ont lieu de midi à quatre heures de l'après-midi.



Il n'y a pas d'âge pour les amateurs de photographie. A preuve, ce tout jeune artiste !



La plage n'a jamais été aussi achalandée !

# Simoneau a récolté les bravos...

(Par Michel Servant)

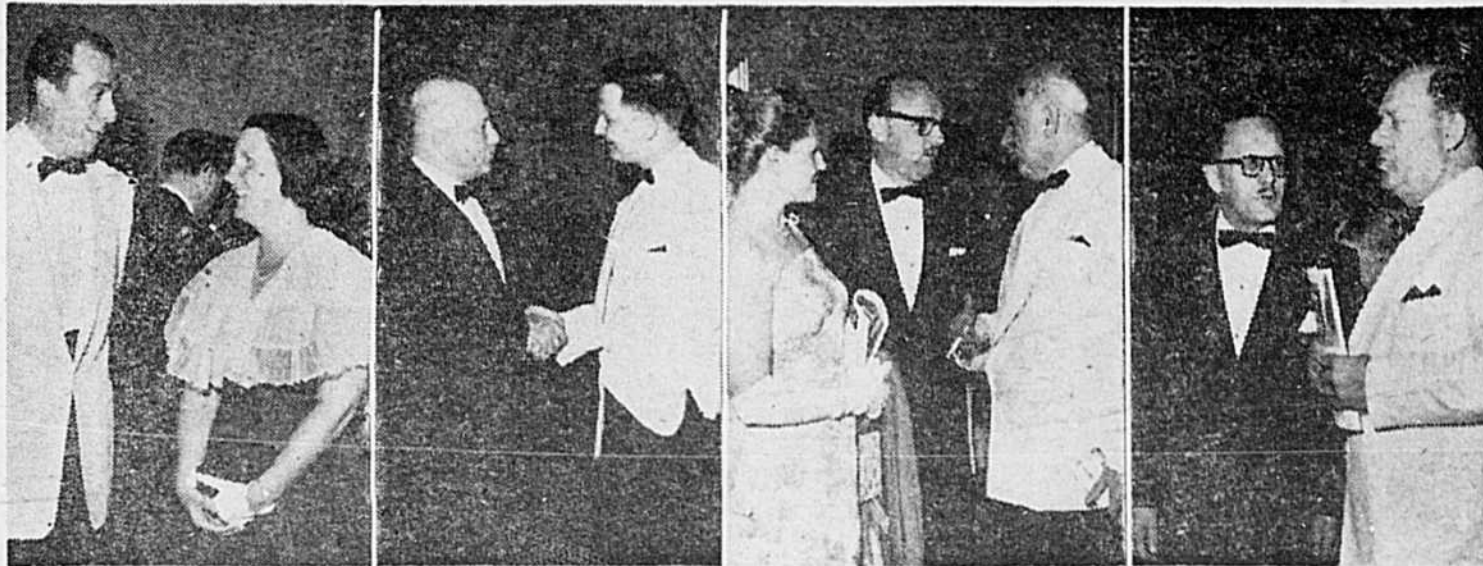
Il s'est enfin ouvert, ce Festival dont on nous parle depuis plusieurs semaines déjà. Il s'est ouvert de brillante façon par une représentation de l'opéra de Mozart, "Don Giovanni", que l'on n'avait pas vu sur une scène montréalaise depuis au moins douze ans. Il s'est ouvert devant un auditoire nombreux, assez chaleureux et très attentif à tout ce qui se chantait et se disait... en italien.

Sept levers de rideau ont accueilli à la première cet effort vraiment remarquable tant au point de vue des chanteurs que de la tenue scénique très professionnelle du spectacle. La mise en scène de Jean Meyer, la direction d'orchestre de Roland Leduc, les décors de Frédéric Back et de Michel Ambrogi, les costumes de ce dernier, enfin l'interprétation générale de la troupe, nettement dominée par Léopold Simoneau, un Don Ottavio incomparable, ont fait démarrer le Festival de Montréal dans la bonne voie. On escompte un succès complet, du point de vue du public, et l'on peut présumer dès maintenant que comme l'an dernier pour "Les Noces de Figaro", on fera salle comble dès la deuxième semaine des représentations.

● On y a vu...

De nombreuses personnalités du monde artistique, financier et politique assistaient à cette première, donnée sous la présidence de Son Honneur le maire Jean Drapeau et de Son Excellence Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada. Vu l'absence de loges au St-Denis, une rangée centrale avait été réservée aux hôtes d'honneur dont la plupart arboraient un smoking étincelant de blancheur.

Un coup d'oeil circulaire sur cette salle mi-mondaine, mi-opéra, nous permet par exemple d'apercevoir M Donald Gordon, président des Chemins de fer Natio-



(Photos Roger Lamoureux)

Avant le lever du rideau... — A gauche, Jean Meyer cause avec la mairesse de Montréal, Mme Drapeau. Plus loin, c'est M. DeSève, président de France-Film, qui félicite Michel Ambrogi de ses costumes. Puis, Son Honneur le maire Drapeau échange quelques propos avec l'hon. Antonio Talbot, ministre provincial de la Voirie, et Mme Talbot. Enfin, à droite, M. Robert Letendre, président du Festival, cause avec Son Excellence Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada.

naux du Canada, causant avec la très démocratique Mme Thérèse Casgrain, chef du parti social-démocrate du Québec, M. Jean Lallemand, éternel ami des arts, l'hon. Antonio Talbot, ministre provincial de la Voirie, l'hon. Hector Perrier, autre ami des mêmes arts, M. Léopold Demers, député de Laval au parlement fédéral, les conseillers municipaux Charles Mayer et Lucien Tremblay, ce dernier également député de Maisonneuve à l'Assemblée législative; de nombreux représentants du monde des artistes, Jean Gascon, Gabriel Gascon, Denyse St-Pierre, Paul Colbert, Gaétan Labrèche, Fernande Chiochio, Fernand Guérard, directeur des programmes de CBFT, Jean-Paul Jeanotte, Beauchamp, Guy Hoffmann, Nicole Germain, François Rozet, Mariette Duval, Georges Carrère, Mme Gertrude Gendreau, présidente de Pro Musica, Mme Pauline Donald, de l'Opera Guild, M. et Mme Robert Choquette, Monique Lepage, Roger Garceau, Robert Prévost, Pierre Juneau, de l'Office national du film, Thérèse Laporte, Rupert

Caplan, metteur en scène bien connu, et d'autres. Tant d'autres que ma mémoire ne peut se les rappeler tous...

● On a écouté l'ouverture...

Tout ce beau monde étant à peu près réuni, le rideau se leva avec quelque retard, comme il est de coutume de le faire aux premières. Chose surprenante, l'ouverture, la très dramatique ouverture de "Don Giovanni", que Mozart écrivit en une nuit avant la création, à Prague, en 1787, fut écoutée dans le plus profond silence. On n'entendit guère de ces chuchotements ou bavardages comme il est fréquent à l'opéra, pendant que l'orchestre joue l'ouverture. Le public manifesta par là qu'il voulait être attentif. Bonne note pour lui, qu'il mérita d'ailleurs durant tout le spectacle...

La première scène de l'Acte I (il y en a deux) nous familiarise avec le procédé scénique qui sera employé durant toute la représentation. Les divers décors de l'oeuvre se "feuilleteront" comme un livre qu'on ouvre. C'est un procédé habile et efficace qui permet de passer en quelques instants d'une scène à l'autre.

Rien de remarquable dans cette scène initiale, sinon un duel où Don Juan terrasse le Commandeur dans un échange de coups qui sera sans doute mieux réglé aux représentations subséquentes.

C'est vraiment à la scène II que l'oeuvre commence à porter sur le public et à passer franchement la rampe. Leporello, le valet de Don Juan, défile à Donna Elvira, l'épouse abandonnée du triste sire, le catalogue

de ses conquêtes. C'est l'air de baryton-basse bien connu "Madamina". On note là la première des charmantes trouvailles comiques de Jean Meyer, au chapitre de la mise en scène. Les applaudissements se font très vifs.

● Le sommet : Simoneau

La troisième scène nous transporte dans une noce villageoise où les conjoints sont Claire Gagnier (Zerlina) et Louis Quilicot (Masetto). Don Juan flaire là du "beau butin". Il attire Zerlina hors de la villageoise espèce et le duo Yoland Guérard-Claire Gagnier, "La cidarem la mano", chanté de façon ravissante comporte un autre bon point pour la mise en scène de Jean Meyer. La scène se termine par le bel air de Don Ottavio, "Dalla sua pace", que l'on écoute sur le bout de son siège. Don Ottavio, notre distingué compatriote Léopold Simoneau, promet à Donna Anna de venger la mort de son père, le Commandeur. On entendrait voler une mouche dans la salle. Tout le monde retient son haleine. A peine les dernières notes de cet air aussi fameux que tendre se sont-elles tues qu'un sonore et retentissant bravo, venu du parterre, entraîne toute la salle, qui fait une longue ovation à Simoneau. Ce moment restera d'ailleurs avec l'autre air de Simoneau, "Il mio tesoro", au deuxième acte, le moment qui vaut tout le spectacle et lui donne son prix.

● La partie est gagnée

La scène finale du premier acte, la noce de Zerlina et Masetto, nous permet de réentendre le menuet que tout le monde

connait, que Yoland Guérard et Claire Gagnier dansent avec grâce. Le finale est applaudi et les bravos fusent de toutes parts. La partie de "Don Juan" est gagnée avant l'entracte.

Au deuxième et dernier acte, il y a cinq scènes. Relevons celle où Don Juan fait courtoiser sa propre femme par un Leporello (Robert Savoie) tremblant et gauche (un autre bon point pour M. Jean Meyer), celle où Don Juan s'éprouve à la guitare Zerlina, l'air de Don Ottavio, "Il mio tesoro" dont nous avons parlé tantôt, la scène du cimetière où Don Juan invite à dîner la statue du Commandeur (magnifiquement costumé par Michel Ambrogi), enfin la dernière scène où le Commandeur vient relever le défi du séducteur et causer sa perte finale. Don Juan s'engloutit sous nos yeux dans les "flammes éternelles" pour l'édification des personnages restants et de toute la salle, qui applaudit avec conviction et y va de quelques bravos bien poussés.

Le public s'écoule lentement, car une grande partie des invités va se retrouver au restaurant Hélène-de-Champlain où la ville de Montréal reçoit en l'honneur du festival à un buffet.

On échange des impressions, les points de vue se croisent. Les commentaires sont presque toujours élogieux, avec les quelques réserves d'usage... surtout au sujet des voix de Femmes, inférieures généralement à celles des hommes.

Car sur ce point-là aussi, Don Juan a gagné...



Metteur en scène de "Don Giovanni", M. Jean Meyer et son épouse vont prendre leurs places, comme les autres spectateurs, afin d'assister à la représentation.



Honorable YVES PRÉVOST, C.R., Ministre

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC  
ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

125 ouest, rue Sherbrooke

COURS DU JOUR

SECTION D'ARCHITECTURE: Les candidats peuvent s'inscrire en personne, au numéro 3450, rue Saint-Urbain, avant le 15 août 1957, de 2 heures à 5 heures. Ils doivent être munis soit du baccalauréat ès-arts ou ès-sciences, soit du diplôme des études secondaires modernes du Collège de Victoriaville ou du cours scientifique du Collège Mont-Saint-Louis de Montréal, soit des titres anglais ou autres dont l'équivalence peut être reconnue. La reprise des cours aura lieu le mercredi 4 septembre.

Prospectus envoyé sur demande.



Bien calé dans un fauteuil, la pipe au bec, Paul Dupuis se réfugie dans la lecture, après une journée harassante de travail à la radio et à la télévision.



La sonnerie du téléphone interrompt l'étude d'un texte. Parions qu'il s'agit d'une admiratrice !

## Déjà, beaucoup de gloire passée



Sous la protection de son plus fameux personnage à la scène, le Henri IV de Pirandello, Paul Dupuis envisage l'avenir avec optimisme.

Il débuta comme annonceur à Radio-Canada.

Puis il entra chez les Compagnons du Père Legault, où il fut un étonnant Joad, dans "Athalie". Envoyé en Angleterre en service commandé, Paul Dupuis se fit connaître à la radio britannique.

Son premier film est "Johnny Frenchman", où sa partenaire est nulle autre que Françoise Rosay. Quatre ans correspondant de Radio-Canada à Londres, Paul Dupuis tourne pas moins de dix films dans la capitale anglaise, avant de revenir au Canada se joindre de nouveau aux Compagnons avec lesquels il joue "Henri IV", de Pirandello, le plus beau rôle de sa carrière. En France, il tourne aussi quelques films, joue pour Jan Doat, puis est un des interprètes de "La Passion", sur le parvis de Notre-Dame de Paris. Maintenant installé à demeure au Canada, Paul Dupuis y connaît, grâce à la télévision, une popularité nouvelle. On l'a vu dans plusieurs "Théâtre populaire", au "Téléthéâtre" (qu'on se rappelle son rôle dans "Sur la terre comme au ciel"), en Arthur Buies dans "Les Belles Histories", finalement en annonceur dans "Cap-aux-Sorciers".



Une mère, son grand fils. Une soirée à la maison, dans une atmosphère de piété filiale, loin du bruit de la rue et des studios. Paul a, pour sa mère, une grande affection.

SAMEDI, 27 JUILLET

- 2.00—Coupe Davis.
- 5.30—Hebdo-vacances
- 6.30—Bougama chasse aux fauves.
- 6.45—Ce soir
- 7.00—Le monde du sport
- 7.15—Le Téléjournal
- 7.30—Cinémafeuilleton: "Amour et compagnie"
- 7.45—Quelles Nouvelles?
- 8.00—Défense de stationner
- 8.30—Chacun son métier
- 9.00—Long métrage: "La Chevalier Noir". Carlo Ninchi, Mariello Lotti, Roberta Villa.
- 11.00—Le Téléjournal
- 11.10—Nouvelles sportives
- 10.30—Rendez-vous avec...
- 11.15—Long métrage: "Mes caves du Majestic". Albert Préjean, Suzy Prim, Jean Marchat, Denise Grey.

DIMANCHE, 28 JUILLET

- 1.15—Le Téléjournal
- 1.20—Actualités religieuses
- 1.30—Coupe Davis.
- 5.30—Bobino
- 6.30—Les travaux et les jours
- 7.00—Nouvelles et l'Actualité
- 7.30—La Clé des champs
- 8.00—Opérette: "Mam'zelle Nitouche"
- 8.30—Inspecteur Blaise.
- 9.00—Faites vos jeux
- 9.30—Le Théâtre Populaire: "Avantage pour..."
- 10.30—Le Commonwealth
- 11.00—Le Téléjournal
- 11.10—Nouvelles sportives
- 11.15—Aubum de famille. "Michel Robida"

LUNDI, 29 JUILLET

- 5.30—La Lanterne magique
- 6.00—Musique.
- 7.00—Ce soir.
- 7.15—Le Téléjournal
- 7.30—Cinémafeuilleton: "Amour et compagnie"
- 7.45—Rolande et Robert
- 8.00—Carrefour
- 8.30—La rigolade
- 9.00—Variétés
- 9.30—Le Théâtre Colgate
- 10.00—Images.
- 11.00—Le Téléjournal
- 11.10—Nouvelles sportives
- 11.15—Télépolicier: "La maison dans la dune". Ginette Leclerc, Roger Pigaut.

MARDI, 30 JUILLET

- 5.30—Les Olympiques '57
- 7.00—Ce soir
- 7.15—Le Téléjournal
- 7.30—Cinémafeuilleton: "Amour et compagnie"
- 7.45—Vacances au Canada
- 8.00—L'Aventure de l'enfance
- 8.30—Si houette
- 9.00—C'est la vie
- 9.30—Histoires d'amour
- 10.00—Rendez-vous des sports
- 10.30—Rencontre
- 11.00—Le Téléjournal
- 11.10—Nouvelles sportives
- 11.15—Télépolicier: "La maison dans la dune"

MERCREDI, 31 JUILLET

- 5.30—Opération Mystère
- 7.00—Ce soir
- 7.15—Le Téléjournal
- 7.30—Cinémafeuilleton: "Amour et compagnie"
- 7.45—Ici et là
- 8.00—Pays et merveilles
- 8.30—A moitié sages.
- 9.00—Lutte
- 10.00—Le Point d'interrogation
- 10.30—Le Théâtre chez soi
- 11.00—Le Téléjournal
- 11.10—Nouvelles sportives
- 11.15—Télépolicier: "La maison dans la dune"

JEUDI, 1er AOUT

- 5.30—Ping et Pong
- 7.00—Ce soir
- 7.15—Le Téléjournal
- 7.30—Cinémafeuilleton: "Amour et compagnie"
- 7.45—Toi et moi en musique
- 8.00—Le conte de Monte-Cristo
- 8.30—Quand Paris reçoit Paris
- 9.00—Rendez-vous avec Michelle
- 9.30—Le Théâtre des étoiles
- 10.00—Sérénade pour cordes
- 10.30—Des yeux pour voir
- 11.00—Le Téléjournal
- 11.10—Nouvelles sportives
- 11.15—Télépolicier: "La maison dans la dune"

VENREDI, 2 AOUT

- 5.30—Les ailes de l'aventure
- 7.00—Ce soir
- 7.15—Le Téléjournal
- 7.30—Cinémafeuilleton: "Le tigre du Bengale". Roger Duchesne, Alice Field
- 7.45—Pour elle
- 8.00—Le sport en revue
- 8.30—Chefs de file
- 9.00—Sherlock Holmes
- 9.30—Légendes gitanes
- 10.00—Ciné-Club: "Le vol de bicyclette". Lamberto Maggiorani, Lianelle Carnel, Enzo Strailo
- 12.00—Le Téléjournal
- 12.10—Nouvelles sportives



**Début de carrière.** — Peter Brown et Venetia Stevenson ont fait d'une pierre deux coups. Ils ont réussi à passer la soirée ensemble tout en répétant leur rôle pour le cours dramatique aux studios Warner Bros. Les deux jeunes viennent de signer des contrats avec le studio. Pete vient de terminer son premier rôle dans "Derby's Rangers". Venetia, elle, attend encore.

### Télécritique

# Des vacances pour Rolande... et nous!

Pour une fois, j'avais laissé, lundi soir, mon téléviseur continuellement éclairé, afin de voir tout ce qu'on peut bien offrir à l'auditeur montréalais au cours d'une même soirée. Je m'attendais à ce que l'intérêt en fût inégal, d'une émission à l'autre. Il le fut en effet, plus encore que j'avais prévu.

La faute n'en est pas, quoi qu'on pense, aux programmes dits "d'été". Au contraire, pour ne pas se voir reprocher de traiter alors les auditeurs par-dessous la jambe, CBFT apporte à ces spectacles un soin que certaines émissions qui durent 52 semaines feraient bien d'imiter...

"Ce soir", d'abord. On a taché d'insuffler à cette présentation de l'horaire une allure familière. La détente et un humour léger, je suis pour cela; mais je trouve de moins bon goût qu'on nous présente une Rolande Désormeaux en pantalon. Nous ne sommes pas à l'heure des répétitions, que diable! même si on prétend nous montrer "l'envers du décor"...

"Le téléjournal"... "Le téléfeuilleton"... De nouveau Rolande, avec Robert. La camera ne montre d'elle, cette fois, que le haut du corps. Mais, dans la "situation intéressante" où tout le monde sait qu'elle est, ne pouvait-elle se permettre des vacances... et nous en donner à nous aussi?

"Carrefour"... On se garde bien de nous donner d'avance la liste des interviews. Plusieurs tourneraient alors le bouton dès après la première ou la seconde... D'ailleurs, on nous allèche par un premier entretien toujours intéressant. Celui de Judith Jasmin avec quelques acteurs russes de cinéma l'était sûrement, celui de Wilfrid Lemoyne avec un organiste à propos des orgues "baroques" un peu moins mais encore attachant. Mais pas du tout cette conversation entre un représentant des Patrons Chrétiens et Francine Montpetit! N'aurait-on pas pu divertir l'ordre des reporters de l'écran dans ces deux dernières interviews? Fait-on exprès de coller ces pensums à cette pauvre Francine? ou celle-ci les accepte-t-elle pour prendre de l'expérience et "faire ses classes"? Pourquoi alors nous les faire faire, à nous aussi?...

"La Rigolade"... Je n'y tiens plus et ferme le récepteur momentanément. Puis "Variétés". Émission entièrement dévolue à la danse et présentée par Normand Hudon. Il a raison: le ballet moderne peut nous offrir des spectacles aussi intéressants à leur façon que le ballet classique. Ces numéros dus à des talents "étrangers" valent mieux que les sautilllements de la troupe Chiriacff dont on semble nous avoir enfin débarrassés pour de bon.

"Le théâtre Colgate" ensuite... A propos, pourquoi nos cinéastes ne s'essayeraient-ils pas à des films avec intrigue, d'une demi-heure comme ceux-là, au lieu des grandes machines d'une heure et demie d'il y a quelques années? En se lançant tout de suite dans les "8-rouleaux", on a tué notre cinéma national avant qu'il soit né. Quant à "faire des gammes", voilà une bonne manière...

"Images", enfin... Comme dans le "Variétés" de tantôt, l'image en effet suffit ici à nous séduire. J'ignorais que Tchèque et Suédois fussent de pareils artistes. Je ne l'oublierai plus jamais, maintenant. Quelle grâce dans les marionnettes de verre des premiers! Quel naturel charmant des personnages populaires chez les seconds! Au troisième film de cette émission, le commentateur d'une tournée sur les grands boulevards de Paris eût par contre peut-être mieux fait lui de se taire, parfois...

D'Artagnan II

## Inspecteur Blaise

Deux programmes ont retenu mon attention en ce pluvieux dimanche: "L'Inspecteur Blaise", une série de films français qui me plaît toujours assez, et le questionnaire "Faites vos jeux".

"L'Inspecteur Blaise" se regarde très agréablement. Le point de vue policier n'est pas toujours celui qui prime dans ce "policier", et c'est peut-être aussi bien ainsi. Le dialogue a de l'intérêt, les situations sont souvent amusantes. Et c'est bien joué.

Très simples, les intrigues. Il arrive même qu'on voie venir le dénouement. Mais qu'importe! On passe vingt-cinq minutes de détente avec Blaise et ses camarades. Et pas d'annonce commerciale malencontreuse pour troubler notre quiétude. Nous nous installons doucement dans le confortable... et nous regardons.

Jacques Duby, ce nouvel acteur que Paris vient de consacrer avec la comédie "L'Oeuf" de Félicien Marceau, joue le rôle de l'inspecteur Blaise. Il ne faudrait pas lui mettre de grands crimiels entre les mains, car il a une trop bonne tête. Trop sympathique même. Et il laisse errer son drôle de regard un peu perdu sur tant de jolis minois qu'on se demande où il trouve le temps de mener l'enquête. Mais c'est un bon acteur que ce Jacques Duby.

Cela nous donne le goût de le voir dans autre chose. On aime les bonnes têtes, au cinéma.

Cette divertissante et inoffensive demi-heure précédée de la questionnaire "Faites vos jeux", qui semble maintenant installé dans sa formule définitive. La roulette tourne, tourne, tourne et détermine la catégorie de la question ainsi que son degré de difficulté.

Jacques Normand est le bonimenteur. Le lien entre le jeu et le public, entre les équipes et le jeu. Une manière de truchement, comme dirait l'un de ses amis qui fut naguère comique... Cela se passait quand Jacques Normand faisait "Porte ouverte". Mais ne nous arrêtons pas à l'histoire ancienne...

Un questionnaire comme "Faites vos jeux", où les questions sont plus des questions d'érudition que des questions d'actualité, peut vous mettre en boîte le meilleur esprit du monde. On le vit de déplorable façon dimanche dernier alors qu'une équipe qui n'avait aucune supériorité intellectuelle sur l'autre gagna par le compte affreusement débalancé de 2,160 points contre... 0.

N'affligeons pas les perdants de nos sarcasmes ni de notre pitié. Leur cuisante défaite se passe de tout commentaire. Mais elle montre qu'à ce petit jeu fort "traître", ce n'est pas toujours le plus fin qui gagne. Un invité, par exemple, spécialiste dans les questions agricoles, eut le malheur de voir toutes les questions passer... à côté de sa spécialité. Il n'eut vraiment pas de chances.

Les comédiens, dont ce n'est certainement pas le rôle d'être des érudits, ne devraient pas accepter de se produire à des émissions de ce genre. Il ne s'agit plus là ni de rôles, ni de personnages, mais de questions qui ne les concernent que de bien loin. A moins qu'on ne leur demande quel est le nouveau directeur de la Comédie canadienne, question très difficile à laquelle répondit un spécialiste des questions internationales, je ne vois pas ce qu'ils peuvent faire là-dedans. Les comédiens ne sont pas tenus aussi de savoir que l'honorable juge Basile Routhier écrivit les paroles de notre hymne national. Car le brave homme ne l'eût-il pas fait, son nom n'aurait certainement pas été retenu par l'histoire!

(Par intérim: Michel Servant)

SAMEDI, 27 JUILLET

- 3.00—Feature Film
- 4.30—Stories of the Century
- 5.00—Popsical Five Star Comedy
- 5.30—Wild Bill Hickok
- 6.00—Oh Susannah
- 6.30—Mr. Fix-it
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Country Calendar
- 7.30—Holiday Ranch
- 8.00—Julius La Rosa Show
- 9.00—Great Movies: "Talks of the Town"
- 11.00—CBC TV News
- 11.10—Saturday Night Wrestling

DIMANCHE, 28 JUILLET

- 1.30—Davis Cup
- 4.00—This is the Life
- 4.30—The Living Sea
- 5.00—Summer Magazine
- 6.00—Birns and Allen
- 6.30—Father Knows Best
- 7.00—December Bride
- 7.30—CBC News Magazine
- 8.00—Ed Sullivan
- 9.00—All Star Theatre
- 9.30—Showtime
- 10.00—Fighting Words
- 10.30—Lolly-too-dum
- 11.00—CBC TV News
- 11.10—This Week
- 11.35—Feature Film

LUNDI, 29 JUILLET

- 5.00—Summer Camping
- 5.30—Buccaneers
- 6.00—Brave Eagle
- 6.30—Charles Laughton présente
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Adventure Album
- 7.45—Patti Page
- 8.00—The Millionaire
- 8.30—On Camera
- 9.00—I Love Lucy
- 9.30—Front Page Challenge
- 10.00—Heavyweight Championship: "Patterson-Jackson"
- 10.45—Jim Coleman
- 11.00—CBC TV News
- 11.15—Litt'e Theatre
- 11.30—The Tapp Room

MARDI, 30 JUILLET

- 5.00—The Things We See
- 5.30—Homer Bell
- 6.00—Rocky Jones
- 6.30—The World Through Stamps
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Life with Elizabeth
- 7.45—Sports Topics
- 8.00—Big Town
- 8.30—Great Plays
- 9.00—Dragnet
- 9.30—BBC Presents
- 10.00—Profile
- 10.30—The Four Corners
- 11.00—CBC TV News
- 11.15—Ray Milland
- 11.45—Lili Palmer

MERCREDI, 31 JUILLET

- 4.30—Kiddies' Corner
- 5.00—Swing Your Partner
- 5.30—Rin Tin Tin
- 6.00—Danson Runyon Stories
- 6.30—Movie Museum
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Disneyland
- 8.30—Moonlight Bay
- 9.00—Kraft TV Theatre
- 10.00—Here and There
- 10.30—Pacific Thirteen
- 11.00—CBC TV News
- 11.15—Bob Cummings

JEUDI, 1er AOUT

- 5.00—Ed and Ross
- 5.30—The Lone Ranger
- 6.00—I Spy
- 6.30—Patti Page
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Life with Father
- 8.00—Meet McGraw
- 8.30—Climax
- 9.30—Summartine '57
- 10.00—Highway Patrol
- 10.30—Let's Sing
- 11.00—CBC TV News
- 11.15—Sport Guesses and Guests
- 11.45—The Lone Wolf

VENREDI, 2 AOUT

- 5.00—The Peppermint Prince
- 5.15—Children's Int. Newstreet
- 5.30—Mighty Mouse
- 6.00—Crunch and Des
- 6.30—Adventures Our of Doors
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Studio M
- 8.00—On Trial
- 8.30—Club O'Connor
- 9.00—Dorchester Theatre
- 9.30—Country Hoedown
- 10.00—Cavalcade of Sports
- 10.45—Jim Coleman Show
- 11.00—CBC TV News
- 11.15—Allred Hitchcock
- 11.45—Revival Night

# A l'écoute... dans les studios

Clémence Desrochers, la rédactrice-hôtesse de Hebdo-Vacances, n'est nulle autre que la fille du talentueux et original Alfred Desrochers, poète bien connu.

Louis de Santis, le pacifique, a ces temps-ci des démêlés avec la police municipale. Comme il doit stationner sa voiture souvent dans les environs de Radio-Canada, les billets de stationnement s'amoncellent à un rythme désespérant, comme pour plusieurs de ses camarades, d'ailleurs...

Plusieurs téléspectateurs veulent connaître le morceau-thème du Ciné-Club du vendredi soir. Pour leur information, c'est: "A True Blue Heart", enregistré sur disque Coral par Jack Shindlin.

La rumeur persiste de plus en plus qu'à l'automne Jacques Normand animerait de nouveau un programme de variétés à la TV. La saison qui vient de se terminer a prouvé que cet "enfant terrible", comme on le surnomme toujours, est irremplaçable dans



H. Bergeron dans l'Ouest

Guylaine Guy du talent

ce rôle d'animateur et de bonimenteur.

Andréanne Lafond, qu'on voit de plus en plus souvent à la télévision et qui fait partie de l'équipe régulière des Reportages à CBF, est l'ex-script girl de Paul Langlais, de Québec Productions.

Denyse Filiatreault fait les beaux soirs du nouveau lounge du Mocambo, initiative de Jen

Roger. Denyse, bien qu'elle n'ait que quelques années dans le métier, fait preuve d'un abattage peu ordinaire et se révèle comme notre meilleure fantaisiste.

Henri Bergeron est parti en vacances avec toute sa famille, dans l'Ouest canadien, pays de son enfance. Même si Henri est devenu Montréalais depuis quelques années, son cœur appartient toujours aux belles prairies lointaines où il va se remettre dans le climat familial.

L'élégante Pierrette Champoux ne se console pas de n'avoir pu obtenir son visa pour visiter les pays du Moyen-Orient. Aussi a-t-elle remis son voyage outremer aux calendes grecques.

Hector Charland se repose en ce moment à La Sapinière, en attendant de recommencer les prises de vues pour les Belles Histoires des Pays d'en-Haut vers la fin d'août.

Gérard Poirier, sur le terrain qui environne sa propriété de Ville La Salle, donne libre cours à ses goûts et talents de paysagiste. Il faut voir avec quel amour il entretient ses fleurs et ses bosquets.

Depuis plusieurs jours, Jeanne Frey est hospitalisée, victime d'une attaque cardiaque, dont elle se remet pourtant assez rapidement. Après quelques semaines de repos, elle pourra reprendre son activité.

René Lévesque, dont plusieurs téléspectateurs regrettent la rareté des apparitions depuis quelques semaines sur nos écrans, n'est pas homme ni aux intrigues, ni aux compromissions. Aussi n'accepte-t-il comme travail que ce qu'il connaît et peut faire d'une façon parfaite, sans courbettes et faux sourires.

Gilles Pellerin, comme tous les été, visite régulièrement nos différents champs de course. Cette année encore, la chance lui sourit puisqu'il ne perd jamais plus de deux courses par programme. Un petit Aly Khan...

Pierre Paquette profitera de ses vacances cet été, pour retourner en Gaspésie, plus précisément à Rimouski, où il se propose de faire beaucoup de pêche, ce dont il raffole.

Jean-Maurice Bailly est un grand enthousiaste, ça tout le monde le sait. Mais il a poussé son enthousiasme un peu loin, la semaine passée, en décrivant les matches Canada-Brésil. A l'entendre, c'était toujours un as que Bob Bédard servait à son adversaire. Il a dû répéter le mot au moins une cinquantaine de fois, mais ce n'était jamais ça.

CBF, l'autre matin, a présenté un tour de chant de Guylaine Guy dont il faut dire les plus grands éloges. Les chansonnettes étaient admirablement choisies, et d'entendre Guylaine crier sa peine ou murmurer ses plus doux émois, faisait quelque chose au cœur.

Lucienne Letondal fait son petit bonhomme de chemin à Paris. On l'a entendue l'autre jour dans un programme enregistré. Elle récitait des vers d'Emile Nelligan. Une voix émouvante.

Quoi que fasse Jean-Marie Laurence dans ses excellents propos sur la langue parlée, il ne fera jamais dire aux chroniqueurs sportifs qu'un tel est un frappeur né. On dira toujours frappeur naturel. Ça se dit mieux, affirme Lecavalier.

Léopold Simoneau est le meilleur interprète de Mozart, selon certains critiques. On s'en est bien aperçu l'autre soir à St-Denis. Le grand chanteur a été tellement applaudi que Yoland Guérard en a rougi.

Le poste CJMS veut tellement assurer les services de Jean Duceppe, qu'on lui téléphone tous les jours de nouvelles pro-



H. Charland dans le Nord

R. Lévesque pas de courbettes

positions. Duceppe dit toujours non, mais poliment.

Mardi dernier, Louis Bélanger célébrait plutôt un sombre anniversaire. Il y avait un an jour pour jour qu'il manquait de s'envoyer dans l'éternité dans un accident d'automobile sur la route 18. A cette occasion, il a reçu un télégramme qui l'a fortement ému. C'est celui d'un policier à sa retraite, l'agent J.-Armand Jutras, de Joliette, qui se rappelle à son bon souvenir et lui offre des vœux de bonne santé. Il y a un an, l'agent Jutras s'était penché sur le chevet de Louis.

Jacques Normand vendra-t-il ou ne vendra-t-il pas son chalet de Ste-Adèle? Les paris sont engagés. Vindictif, Jacques ne veut pas admettre ses torts. Ça promet de faire du brouhaha.

Vettie Tessier, adorable petite rousse que l'on peut admirer à la télévision dans des rôles de figurante, dont celui de tireuse de rideau à la Rigolade, partira pour Paris en fin de semaine. Elle vient de décrocher un excellent contrat avec le magazine "Mayfair". Elle séjournera trois semaines dans la Ville-Lumière. Une carrière qui promet.

Quant à Elaine Bédard, elle a tellement de travail ces jours-ci que l'on voit son visage dans tous les journaux et revues. Non, elle ne pense pas encore au mariage.

Jean Rafa est souvent vu au "Pied de Cochon", en face du Mont-Royal. Devinez ce qu'il mange. Mais des pattes de cochon, voyons!

Croyez-le ou non, c'est Roger Lemelin qui, le premier, a réussi à regagner la rive après l'explosion à bord de son yacht. C'est un excellent nageur. Il criait à tue-tête à Jean-Paul Fugère et à Maurice Leroux de se dépêcher et de le suivre. Ce qui a fait dire à certains qu'il n'a pas suivi la tradition des gens de mer. Il n'a pas été le dernier à quitter son bâtiment.

Un nouveau jeu de société sévit chez les artistes de la télévision et de la radio. Il s'agit d'absorber une bonne rasade de

cognac sans s'étouffer. Celui qui réussit le truc a droit à un verre d'eau, mais celui qui manque de s'étouffer doit recommencer à boire jusqu'à temps qu'il le fasse comme un "homme". Ce n'est pas un jeu de tout repos.

Robert Gadouas a toujours la barbe longue, mais l'air jeune. Tout le monde le reconnaît dans la rue, à son pull-over à haut col et à ses cheveux frisés. Il casse de nombreux projets, dont il ne s'ouvre qu'aux intimes.

Si St-Georges Côté ne s'exhibe plus dans les boîtes de nuit de Québec, c'est qu'il a trop fait de politique. Il aurait misé sur le mauvais cheval, paraît-il.

Pierre Valcour ne connaît pas le succès qu'il espérait dans les clubs de nuit. C'est qu'il est plutôt timide et qu'il est toujours la proie d'un trac fou. Il fait tout ce qu'il peut pour se débarrasser de ce handicap.

Marjolaine Hébert avait la voix tellement enrouée ces jours-ci, qu'elle s'est soumise à une série de piqûres afin de retrouver l'usage de la parole. Mais son petit nez est toujours aussi retroussé et elle nage dans l'argent.

Le camp des jeunes musicales du mont Orford a remporté un succès éclatant, et c'est le jeune André Prévost, de St-Jérôme, qui s'est mérité la médaille de bronze. André est âgé de 23 ans et il est le frère de Pierre Prévost, critique et commentateur de la radio, qui avoue avoir deux amours dans sa vie: Mozart et Colette.

Il paraît que le Café des artistes constitue une trop grande tentation pour certains réalisateurs. Le travail s'en ressent.

Fernande Larivière, comédienne qui a participé à plusieurs "Théâtre populaire", ainsi qu'au roman-fleuve de jeunes "Beau temps, mauvais temps", partira cette semaine pour passer 10 jours de vacances bien méritées, à Cape Cod.

Manolita Del Vayo est partie la fin de semaine dernière pour Ottawa afin d'assister à la réception qu'offre l'ambassadeur de Colombie à l'occasion de la fête nationale de ce pays.

Robert L'Herbier a l'intention de faire enregistrer quelques disques à son petit bonhomme Benoit.

Le nom définitif du bébé Mauffette est: Joseph-Thomas-Louis. La maman, Madame Guy Mauffette, est mieux que jamais et espère que son fils sera aussi charmeur que son papa.

## Chers Zoditeurs Drôle de saison!

(Par Michel Servant)

### Drôle de dimanche:

C'est le soir qu'on prend... la clé des champs. Le chat n'est pas rentré. Les souris continuent de danser. L'inspecteur Blaise est dans les nougats. Au Théâtre populaire, les anges sont perdus.

### Drôle de lundi:

Le cinéfeuilleton auquel on aurait dû renoncer: "La Grande renonciation"!

Rollande et Robert se redisent pour la millième fois: "Tu es tout pour moi"!

A Variétés, on danse. Ce n'est pas ce qu'on appelle de la variété.

Au Télépolicier. Ils sont cinq... et on n'en nomme que trois.

### Drôle de mardi:

Amour et compagnie. Avec Georges Guétary. Où est l'amour? Où est la compagnie?

Silhouettes. Cela suppose de l'ombre. Pourtant le thème de l'émission est... le soleil.

C'est la vie. Eh oui, c'est toujours la vie, hiver comme été. A 9 h. Et avec Me Alban Flamand.

### Drôle de mercredi:

Pays et Merveilles. On parle de Le Corbusier. A quand le plan Dozois... amélioré? Par André Laurendeau?

Sont-elles sages? Ne sont-elles pas sages? C'est ce qu'on saura peut-être un jour.

Le Point d'interrogation. On ne se le pose plus depuis longtemps.

Le Théâtre chez soi: "L'Orage"... et ce ne sont pas des prévisions atmosphériques.

### Drôle de jeudi:

On ajoute de la musique à Toi et Moi. Et l'on sert tout froid. Glacé même.

Rendez-vous avec Michelle. Et Michelle n'est pas là. Il faudrait au moins changer le titre!

Pour le théâtre des étoiles: "Quel malheur d'avoir un gendre!" Eh oui... et une bru donc!

Sérénade pour cordes. On comprend mal pourquoi on a redemandé à cor et à cris ce programme...

Des yeux pour voir. Destiné spécialement aux aveugles.

### Drôle de vendredi:

Pour elle. Ce qu'on ne peut se permettre de lui offrir.

Chefs de file. Louis-Joseph Papineau. Il était bien un chef... mais où est la file?

Le Théâtre du mystère. On ne nous donne aucun détail. C'est le mystère complet!

Ciné-Club. Des souris et des hommes. Quand les hommes ne sont pas là...

### Drôle de samedi:

Quelles nouvelles? Pas celles de CBFT, toujours! Ce qu'elles peuvent manquer de nouveauté!

Défense de stationner. Alors, pourquoi s'y arrêter? Chacun son métier. Mais les vaches sont bien mal gardées.

Premier long métrage. C'est peut-être le temps d'aller se coucher? Deuxième long métrage. C'est vraiment le temps d'aller se coucher.

Drôle de semaine:  
Drôle de saison.  
Drôle d'année.  
A la télévision.

(N.-B. Ceci n'est pas un poème automatisé. Hermétique, encore moins.)

**PANORAMA chrétien** No 5 - Juillet 1957

**LE MENSUEL CATHOLIQUE POUR TOUS!**

"Les bienfaits et méfaits du soleil"  
Le soleil peut être un bon serviteur et un vilain maître... il faut savoir l'utiliser.

"Pour profiter de vos vacances"  
Sachez voyager, sachez apporter ce qu'il vous faut, ne chargez pas trop! A ne pas manquer.

"Le sermon du dimanche"  
Lisez ce dépeuplement de l'enquête de PANORAMA, sur la durée, le sujet, l'utilité de la prédication.

"Les derniers mystères du globe"  
15.000 savants et spécialistes tentent de percer les derniers secrets du globe terrestre.

Achetez votre numéro de PANORAMA CHRETIEN aujourd'hui chez votre marchand de revues.

# De "La Rigolade", délivrez-nous...

(Par Gérald Danis)

Il n'est plus question de faire le procès de La Rigolade.

La cause a été entendue, et le programme honni a peine à se trouver des sympathisants, au sein même de ceux qui le maintiennent à l'affiche. Le cas, admettons-le, est assez rare. Mais il s'explique. Il est peu sage, en effet, de dire à la commandite (comme à la fontaine) qu'on peut se passer d'elle... Celle-ci, un peu effrayée de son "Frankenstein" (un "Frankenstein" rentable, hélas), voudrait autant que quiconque renvoyer son monstre dans les coulisses, mais en le remplaçant par quoi? Voilà le hic. A Radio-Canada, on hoche la tête, on hausse les épaules. Certains parlent de mettre le holà. D'autres, plus "pratiques", se contentent de fermer les yeux et de lever les bras. Deux attitudes de réprobation, mais qui n'apportent aucune solution au problème.

En attendant, le bon peuple fait toujours sa pâture de La Rigolade, faute de mieux... Quand même, on sent bien que son appétit pour les "stunts" perd de sa voracité. La répétition de tout procédé fatigüe, à la longue. Puis il y a la perspective d'une prochaine et sérieuse concurrence avec cette Couronne d'or, dont on parle beaucoup. Ces raisons n'entraînent peut-être pas la mort de La Rigolade, mais elles pourraient bien lui valoir de sérieuses modifications. En tout cas, les bruits qui courent à cet effet seraient sur le point d'être avérés. Que l'automne nous apporte ce changement souhaité, je n'en serais pas, pour ma part, étonné outre mesure. Et comme bien d'autres, je n'en serais nullement fâché...

A son retour d'Europe, Miville Couture verra peut-être l'un de ses rêves les plus chers se réaliser: un programme bien à lui, à la télévision. Cela s'appellerait Le lunch chez Miville, et passerait de midi à midi et demi. La formule, semblable à celle de Chez Miville (CBF), consisterait en entretiens sans façon avec des invités. Mieux encore, Le lunch chez Miville serait commandité.

Voici, en primeur, le programme de septembre pour le Théâtre populaire.

Dimanche, le premier, "La ronde de nuit", de Dorothy Uhnah. Traduction de Louis Pelland. Réalisation de René Verne; le 8 septembre, "Anne de Green Gables", roman canadien de Lucy Maud Montgomery. Traduction et adaptation de Jean Hamelin. Réalisation de Jacques Gauthier; le 15 septembre, "La réponse", de Georges Salverson et Max Rosenfeld. Traduction et adaptation de Gérard Martin. Réalisation de Charles Dumas; le 22 septembre,



Camille Ducharme

...aux prises avec les corneilles

"Monsieur David a disparu", texte de Jeanne Frey, d'après une nouvelle de William Irish. Réalisation de Louis Bédard; le 29 septembre, "Les Hutto, père et fils", un texte original de Michel Cailloux. Réalisation de René Verne.

De plus belle, on prendra du café à la TV, cet automne...

Avec Michelle, bien entendu. Et avec d'autres, aussi, car une série d'émissions filmées, venant de France, nous est promise sous la rubrique: Prenez le café avec... Ce sera la formule de l'interview, rappelant quelque peu

Album de famille. On sait déjà qu'un directeur de journal, Jacques Coddet de "L'Equipe", qu'un explorateur, Paul-Emile Victor, et qu'un homme de théâtre fort connu, René Simon, seront ainsi soumis au supplice de la question.

Toujours en vue du Vieux Montréal (dont le lancement est remis à janvier prochain), l'animateur, Raymond Laplante, poursuit ses recherches. Sa dernière découverte (une mine, dit-il) l'amènera très bientôt à La Malbaie, en compagnie d'un photographe. Les touristes "à galette" (dont je ne suis pas) savent que le manoir Richelieu abrite plus de charmantes vieilles choses qu'on n'en saurait trouver à Montréal même. Il est à signaler que la Canada Steamship Line, propriétaire du luxueux "musée", ne néglige rien pour faciliter le relevé photographique.

Qui l'aurait cru? Camille Ducharme est un tireur redoutable! Et ce n'est pas une tarasnade. Au temps de sa studieuse jeunesse, il maniait les armes à feu comme pas un de son collègue. Or, il arrive que cette faculté non oubliée vient aujourd'hui au secours de son sommeil menacé... Menacé par qui? Je vous le donne en mille: par les matinales corneilles qui pullulent cet été dans le ciel de Val-Morin où mon ami Ducharme prend le frais, entre deux émissions. C'est plus embêtant, avouons-le, que les maringouins... Voilà comment, de grand matin, Camille le pacifique prend pour cible l'oiseau "nuisible" (et comment!) pour reprendre ensuite la maille échappée de son sommeil...

—Et vos voisins, que disent-ils de votre aubade?  
—Mes voisins?... Ils n'ont rien à dire. Je les réveille peut-être, mais pour mieux les faire dormir!

Robert Choquette perdra vraisemblablement Jean Faucher comme réalisateur lorsque les Velder reprendront l'affiche, en septembre. D'autre part, Jean Faucher aura un collègue pour alterner dans la réalisation de Quatuor, que trois ou quatre "scripteurs" seront appelés à signer. On mentionne le nom de Guy Beaulne qui, en toute probabilité, continuera quand même de s'occuper des Plouffe. Pour en revenir aux Velder, on verrait déjà Jean-Pierre Sénécal au poste de réalisateur.

L'infatigable, le... "radioactif" Jacques Languirand trouve le temps de mettre une dernière main à un Téléthéâtre que Louis-Georges Carrier montera cet automne. Et ce n'est pas tout! Il écrit pour son propre Théâtre de Dix Heures, "Les grands départs".

## Le don de l'amour

C'est toujours pour la femme un imprévu lourd de conséquences. Si l'épouse sait en surmonter les difficultés, sa vie peut être radieuse. Un échec, d'autre part, peut entraîner une longue détresse.

Dans SÉLECTION du Reader's Digest d'août, une femme médecin de Toronto donne de précieux conseils sur l'amour conjugal. Lisez comment la femme doit comprendre les exigences et les besoins émotionnels de son mari pour trouver dans le mariage une existence de bonheur véritable. Achetez votre SÉLECTION d'août aujourd'hui: 27 articles d'intérêt durable, condensés pour vous épargner du temps.

qu'il nous promet encore pour cet automne... S'agirait-il d'une satire sur les démenagements? Pourquoi pas, tout étant possible avec ce diable d'homme?

Ce festival de baseball, avec les "Étoiles", sera télédiffusé (s'il fait beau) du Stadium Hector-Racine le 19 août et non le 12, ainsi que je l'avais annoncé la semaine dernière.

C'est un Guy Beaulne tout neuf qui nous revient de l'île d'Orléans. Frais et dispos, il est prêt à reprendre le boulot avec une vigueur toute nouvelle. En premier lieu, et comme pour se refaire la main, il s'attaque à rien de moins qu'à un Théâtre populaire, "Le mariage blanc d'Armandine", roman de Berthelot Brunet. Il s'agit d'une adapta-

tion libre d'Alfred Pelland. Profitons de l'occasion pour préciser que le rôle titre est confié à Manique Champagne, et que c'est Victor Désy qui lui donnera la réplique. "Le mariage blanc d'Armandine" passera dimanche soir, le 18 août (9 h. 30).

Le Fil d'Ariane est cassé pour de bon. Il y avait belle heurette, d'ailleurs, que personne (sauf les "panelistes") ne se souciait d'aller se perdre dans ce labyrinthe à la noix... Le Fil, ainsi que nous l'avions annoncé, sera donc remplacé par une autre émission, à la fin de septembre. Trois projets, soumis par trois "scripteurs" québécois, sont actuellement à l'étude. La nouvelle émission, comme l'autre, nous viendra de Québec.

**SPECIAL-3 JOURS**  
**BALAYEUSE ELECTRIQUE**  
**TOUTE NEUVE**

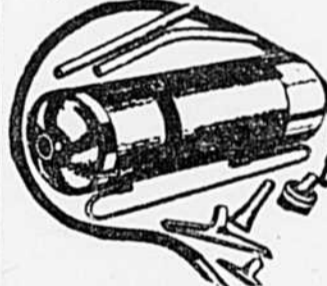
**GARANTIE D'UN AN**

Commandes remplies à tour de rôle

**11.55**  
chacune comptant



Démonstration gratuite à domicile

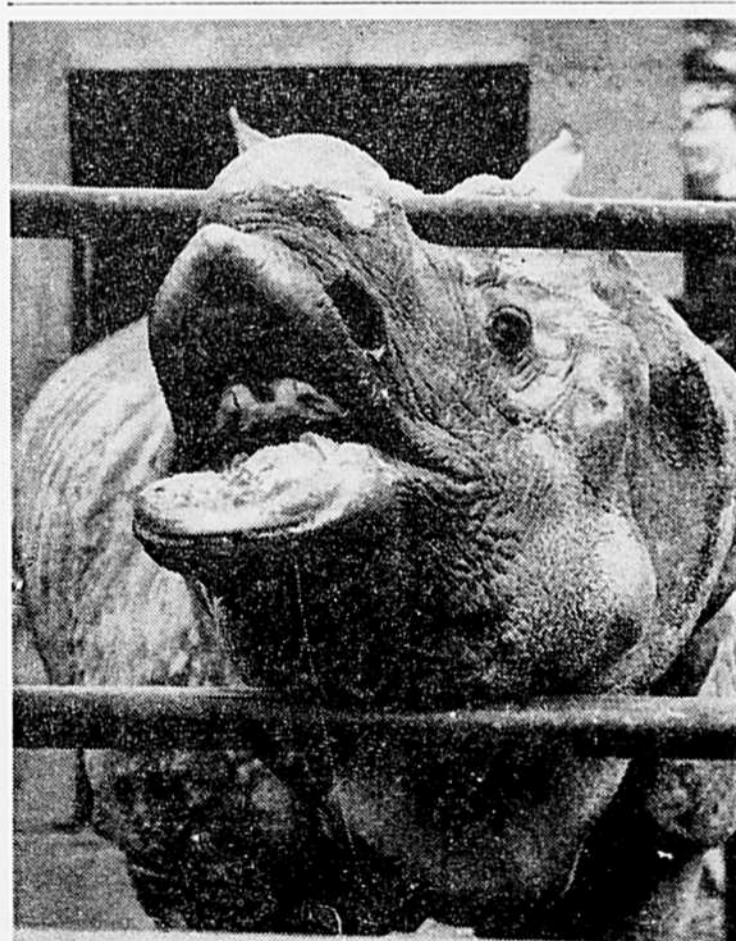


Nouvelle balayeuse  
Type cylindrique

TELEPHONEZ AUJOURD'HUI POUR UNE DEMONSTRATION  
**GRATUITE**  
Chez vous

Nouvelle polisseuse  
(deux brosses)

Sur semaine  
**HU.**  
**1-0101**  
**AUJOURD'HUI**  
ou sur semaine après 6 heures p.m.  
**HE.**  
**0873**



"Comme je vous le disais..." — Mohan, le gros rhinocéros indien du Jardin zoologique de Whipsnade, en Grande-Bretagne, aime bien commérer à travers la clôture du jardin. Apparemment, il se plaint à ses voisins du fait que les temps ne sont plus comme ils étaient.

Ces appareils NE SONT PAS USAGES!

UN AN DE GARANTIE

Satisfaction garantie ou argent remis

Essayez-les avant d'acheter

**PRESIDENT ELECTRIC LIMITED**  
5018 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Je désire un essai gratuit chez moi de votre nouvelle balayeuse et polisseuse, sans obligation.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél. ....

S. R.R. donnez direction PH.

**PRESIDENT ELECTRIC LIMITED**  
A Dominion Wide Organization - Branches Coast To Coast

# S. Freud méprisait l'opinion publique

Il serait pittoresque de pouvoir appliquer à l'inventeur de la psychanalyse sa propre méthode et de faire remonter à des impressions précoces, pénibles ou honteuses la genèse de cette découverte.

Il serait amusant de pouvoir raconter par exemple qu'une vision de viol, ou quelque autre "choc psychique" pendant sa toute première enfance, aiguilla l'esprit du jeune Sigmund Freud vers cette branche psychologique de la sexualité où il devait s'illustrer.

## ● Vie de recherches

Malheureusement, il ne semble s'être rien produit de tel; Freud a pris soin de raconter avec la précision rigoureuse du médecin qu'il était, sa vie et les origines de la psychanalyse.

Or, il y est parvenu à l'âge adulte et peu à peu, par des recherches, des tâtonnements, des réflexions et des raisonnements tout à fait techniques et théoriques.

Dans un domaine aussi grave que celui de la psychanalyse, il n'est pas besoin de faire de la biographie romancée, de donner libre cours à sa fantaisie. On se doit de suivre pas à pas ce que Sigmund Freud a pris la sage précaution de nous expliquer en toute objectivité scientifique.

## ● Mépris des préjugés

Il nous apprend d'abord qu'il est né à Freiberg, en Moravie (Tchécoslovaquie) le 6 mai 1856, qu'il vint, tout jeune, avec ses parents, habiter Vienne, où il fut un élève très brillant. "Bien que nous fussions de condition très modeste, mon père voulut que je ne suivisse, dans le choix d'une profession, que mon inclination". La médecine ne l'attirait pas plus spécialement qu'une autre discipline: "mû par une sorte de soif de savoir, qui se portait plus sur ce qui touche les relations humaines", il entre à l'Université et choisit pourtant la médecine.

Mal vu, parce qu'il est juif, il prend son parti de cette situation d'opposant minoritaire et acquiert ainsi un grand sentiment d'indépendance en face de l'opinion. Ce mépris de l'opinion courante, des préjugés habituels, lui sera on ne peut plus nécessaire dans l'âpre lutte qu'il va bientôt devoir mener pour faire admettre, et triompher, ses théories psychologiques révolutionnaires.

## ● Elève de Charcot

Il se spécialise vite dans l'étude du système nerveux du cerveau et des maladies nerveuses. Attiré par la renommée de Charcot, il va à Paris suivre son enseignement de la Salpêtrière, et y apprendre à manier l'hypnose pour tenter de guérir les hystériques, cette hypnose que, quelques années plus tard, il abandonnera.

Quatre ans plus tard, le jeune médecin fait un stage de quelques semaines à la célèbre Ecole de Nancy, où il confronte ses résultats personnels avec ceux de Liébaull et de Bernheim.

## ● "On purge..."

Et voici qu'il approche, par des chemins détournés, de ses futures découvertes: il se sert maintenant de l'hypnose pour "explorer l'âme du malade, relativement à l'histoire de sa maladie, à la genèse de celle-ci". Sa rencontre avec le docteur Joseph Breuer va lui faire faire un autre bond en avant: Breuer, médecin viennois renommé, a réussi à délivrer une malade en la mettant à même d'exprimer verbalement le fantasme affectif qui la dominait alors; toujours à l'aide de l'hypnose, il a fait parler la patiente et lui a laissé conter ce qui oppressait son esprit.

Freud met au point, sur ses propres malades, cette nouvelle méthode qu'il baptise "catharsis" (ou purge).

## ● Le scandale

Il découvre, peu à peu, que, "derrière les phénomènes de la névrose, il y a des émois de nature sexuelle, soit des conflits actuels, soit des contrecoups d'événements sexuels précoces".

Poursuivant cette voie, il entame une nouvelle exploration: celle de la vie sexuelle de ses neurasthéniques. Mais ces investigations indiscrettes choquent ses clientes et les éloignent. Freud y perd la faveur dont il jouissait comme médecin des maladies nerveuses, mais il acquiert, de plus en plus, la conviction d'être dans le chemin de la vérité. Il lui faut surmonter beaucoup de mensonge et de dissimulation: "il y a de graves mésusages de la fonction sexuelle chez tous ces malades", telle est la conclusion du Docteur

Freud: "Les névroses sont des troubles de la fonction sexuelle".

Il a comblé une lacune de la médecine, il a fait une importante découverte. Y gagne-t-il la gloire? Non, il fait scandale, il fait peur, il demeure isolé, sans un disciple. "A Vienne, on m'évitait; l'étranger m'ignorait".

## ● Rôle du refoulement

Freud a maintenant presque 50 ans, et il sent qu'il est près d'aboutir, qu'il va aboutir, qu'il aboutit!

Il a mis au point sa nouvelle méthode, combien plus simple, et moins dangereuse que l'hypnose! "Le patient était couché sur un lit de repos, derrière lequel j'étais assis, ce qui me permettait de voir sans être vu". Et le médecin interrogeait, sommant de répondre, imposant les mains sur le front du malade, qui se souvenait enfin et parlait: "Tout ce qui était oublié avait été pénible, ou effrayant, ou bien douloureux, ou encore honteux, au regard des prétentions qu'avait la personnalité. C'est pourquoi c'avait été oublié. Il faut surmonter quelque chose chez le malade, quelque chose qui se défend. Il faut faire pression et contraindre le malade qui résiste".

Freud établit la théorie du refoulement: "nouveau révolutionnaire car rien de semblable n'avait jamais été reconnu dans la vie psychologique".

## ● Le complexe d'Oedipe

Perfectionnant toujours sa méthode, le savant se contente désormais d'inciter le patient à s'abandonner à ses "associations libres", c'est-à-dire à communiquer en toute sincérité tout ce qui lui vient à l'esprit de façon inconsciente.

La psychanalyse — la science et le nom — existent maintenant. Allant toujours plus loin, Freud rencontre ce qu'il appelle "le complexe d'Oedipe", et la sexualité infantile, nouveauté qui fait encore scandale. Il soutient que la fonction sexuelle est présente dès le début de la vie, ce que confirme l'embryologie, qui nous apprend que les organes sexuels, apparaissent dès le second mois dans l'embryon humain.

## ● La "libido"

"J'appelai l'énergie des instincts sexuels — et celle-là seule — libido". Il ajoute que "le



Légère comme le vent. — Nina Vyroubova, la célèbre ballerine des Ballets de Paris, a choisi la terrasse du casino de Monte-Carlo pour pratiquer quelques prouesses acrobatiques. Elle se prépare à la saison de ballet qui se déroulera prochainement dans cette ville de villégiature, sur la Côte d'Azur.

premier choix de l'enfant est un choix incestueux", comme celui d'Oedipe! Il met l'accent sur l'importance des événements sexuels de l'enfance sur toute la vie!

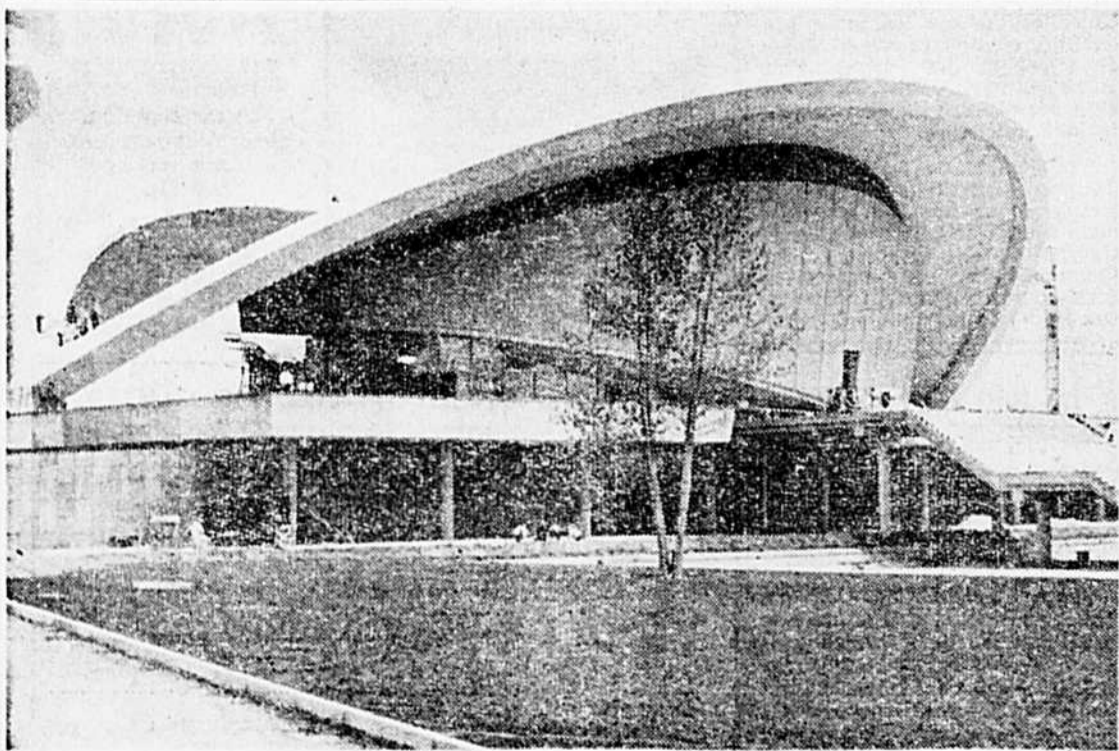
Un petit cercle d'élèves se rassemble maintenant autour de Freud, les psychiatres de l'Ecole de Zurich s'intéressent à ses travaux, et Jung se pose en disciple du médecin viennois. L'Amérique s'ouvre à son enseignement, et l'appelle pour une série de conférences.

## ● Une mort inaperçue

La Première Guerre Mondiale détruit bien des contraintes. La Psychanalyse acquiert ses let-

tres de noblesse, le snobisme s'en mêle, et il est de bon ton de parler — sans y rien comprendre — de complexe d'Oedipe, de libido, tout comme de la Relativité d'Einstein!

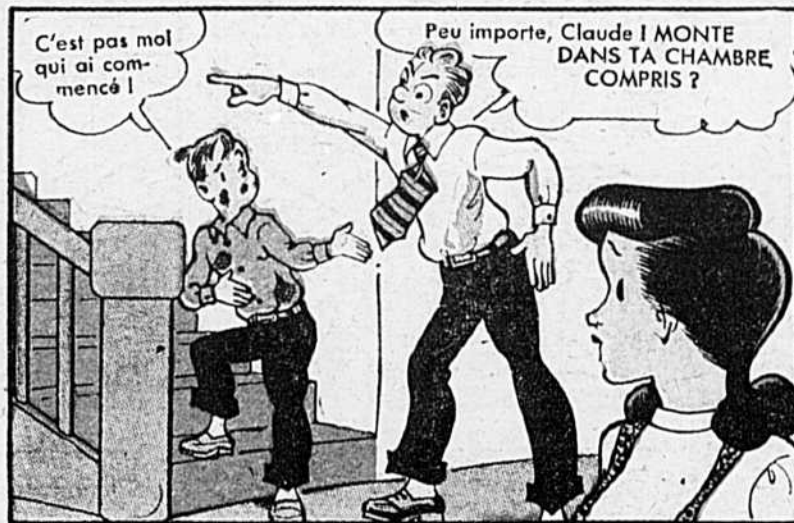
On met la psychanalyse à toutes les sauces; Freud meurt à Londres en septembre 1939, au début de la Deuxième Guerre Mondiale, au moment de l'écrasement de la Pologne. Les soucis militaires, les communiqués de guerre prennent le pas sur les éloges funèbres. Il est en pleine gloire, mais sa mort presque inaperçue: les peuples sont alors en proie au "complexe de César"!



Bientôt prête. — Cette gigantesque salle de congrès, aux lignes modernes, a été construite à Berlin-Ouest sous les auspices conjoints des gouvernements américain et allemand, au coût de \$3,500,000 et sera bientôt prête. L'inauguration de cette salle de 1,400 sièges aura lieu le 19 septembre.



Ça se passe à Montréal. — Le sérieux et l'intelligence se reflètent sur le visage de cette jeune violoncelliste qui fait partie de l'orchestre symphonique des jeunes de Montréal. L'orchestre se prépare à donner une série de concerts dans la Métropole.



# LES BERLURONS

CARL GRUBERT





Pour les bains de mer et de soleil, un costume de bain à carreaux, de Hollywood. Il comporte une juquette à plis permanents, et un corsage boutonné devant comme une robe-chemisier. Il est seyant, jeune, pimpant et très sage.

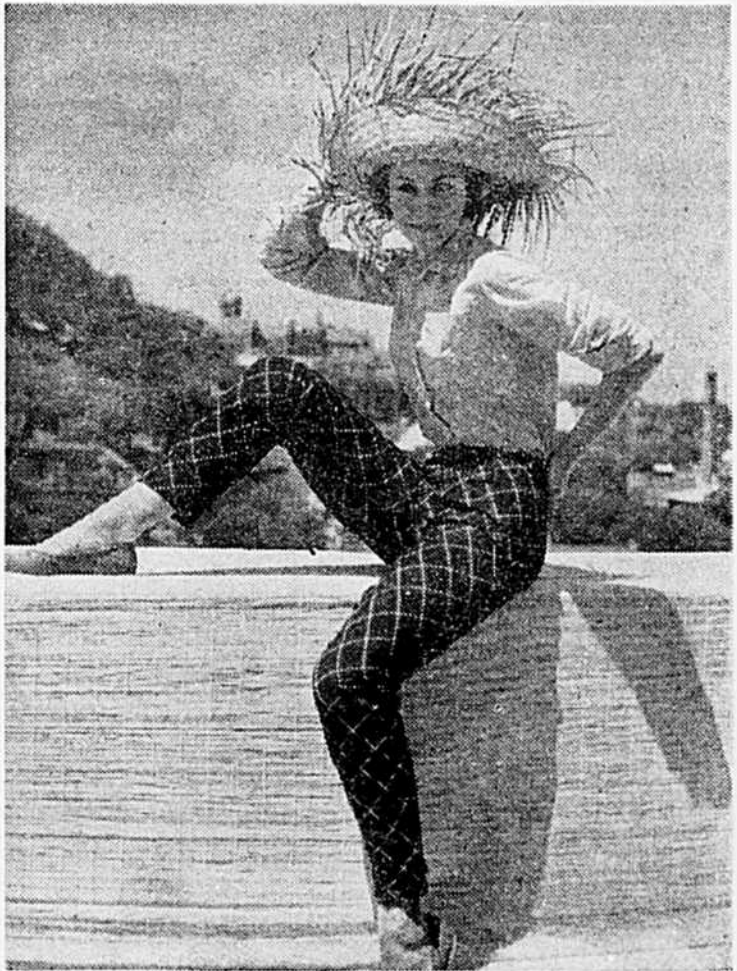


Le costume de bain "une pièce", remis en vedette par la haute couture, a ici un décolleté carré et un slip-jupe. Il est en faille d'acétate Rhodia et Lastex.

## Les "prend-soleil"



Le costume de plage berlinois a des rayures qui le fait ressembler à un poteau de barbier.



Ce pantalon amincissant de Irving est en tissu à carreaux, taillé de façon à donner un motif de pointes à diamants ou d'Arlequin. La blouse de Lady Dundee est en même tissu que les chemises d'hommes.



André Ledoux a créé pour la plage un costume prend-soleil en coton brodé composé d'un short et d'un soutien-gorge, et il l'a accompagné d'une veste droite qui se porte aussi avec une ceinture.



# Jean Despréz

et son courrier psychologique

## Une petite femme pas raisonnable

Q.—Madame, je m'ennuie à en crever. Jamais la vie ne m'a paru si triste, malgré tout l'amour que j'ai pour mon mari. Je m'ennuie de ma petite soeur qui a six ans et qui est un peu arriérée. Elle est très gâtée, elle ne parle presque pas et elle raisonne comme un enfant de trois ans. Elle me réclame souvent en pleurant. Vous comprenez, j'étais presque sa maman, je l'ai gardée trois ans avant mon mariage. Maman est malade et c'était moi qui restais à la maison pour avoir soin des sept garçons. Je l'ai prise chez moi, mais comme elle est très gâtée et qu'elle pleure souvent, mon mari s'est fâché et moi, évidemment, je me suis fâchée contre lui. J'ai été obligée de la renvoyer chez elle. J'ai épousé un Anglais qui parle un français parfait. Il est très bon pour moi, mais je ne parle pas l'anglais, donc je ne comprends aucun de ses amis ou de ses parents. Il ne veut pas que je travaille ni au dehors ni à la maison pour les autres. Je ne fais rien de la journée tellement je m'ennuie. Quand je me plains, mon mari me dit: "Tu as assez travaillé, repose-toi en attendant nos petits enfants." Nous en voulons, mais ça ne me semble pas possible, puisque je suis mariée depuis plusieurs mois et que je ne suis pas encore enceinte. Il veut tout me donner, excepté de l'ouvrage. Il est bien travailleur, il fait du temps supplémentaire pour payer notre maison toute neuve qu'il a lui-même construite. C'est malheureux d'être si triste, si seule quand on s'aime tellement. Je vous en supplie, donnez-moi le moyen de sortir de cette torpeur. La maison nous coûte très cher, c'est pour cela que je n'ai pas beaucoup à dépenser. Sans ça, je m'achèterais une machine à coudre et je ferais de belles petites robes pour ma petite soeur. Je gaspille ma vie et ma jeunesse à pleurer.

### VIE INUTILE

R.—Vous, je vais vous gronder. Vous êtes une petite femme bénie des dieux et vous n'êtes pas encore entente. Vous n'êtes pas du tout raisonnable. Je suis sûre que nombre de mes lectrices, en lisant vos confidences, diront: "Elle est complètement folle." Moi, je ne vous trouve pas folle. Je sais ce qui vous ronge: le besoin d'un enfant. Vous êtes mère, peut-être plus qu'épouse. Vous avez développé ce très beau, ce très noble sentiment auprès de cette petite soeur malade. Maintenant, il vous faut un petit bébé bien à vous. Le fait que vous êtes mariée depuis quelques mois et que rien n'indique une prochaine maternité ne veut pas dire que vous soyez une femme stérile. Ne vous troublez pas pour si peu. Mais tout de même, allez donc consulter un médecin. Et cela, le plus vite possible. Et maintenant, vous allez faire une chose. Vous allez persuader votre mari de vous acheter une machine à coudre. Pas nécessaire que ce soit une machine toute neuve et électrique. Voyez les annonces classées dans les grands journaux. Une ancienne machine à coudre Singer, non transformée, ma foi, vous auriez ça pour dix ou quinze dollars et en très bonne condition. Vous me direz que c'est un bien vieux meuble dans une maison toute neuve. Qu'à cela ne tienne. Ayant la machine à coudre, vous irez ensuite acheter trois verges de belle cretonne fleurie, aux couleurs se mariant bien avec la pièce de la maison dans laquelle vous la mettez et vous "habillerez" la vieille machine: un simple rectangle de la longueur et de la largeur du dessus de la machine, avec un volant plissé et tombant jusqu'à terre. Vous aurez là un joli meuble sur lequel vous pouvez poser une belle plante verte, quand vous ne vous en servez pas. Vous avez un mari en or. Il ne vous refusera pas cela, j'en suis sûre. Mais cessez de pleurer et de vous lamenter. Il va finir par se lasser et vous savez, ces trop bons maris, le jour où ils n'en peuvent plus, peuvent changer du tout au tout. Comme vous pleurerez alors votre bonheur perdu!

### A Jeunesse Dorée

R.—Comme elle est jolie, votre lettre, mon jeune ami! Comme vous semblez sincère dans votre enthousiasme. Voulez-vous que je vous le dise tout de suite? Eh bien, vous serez, un jour, un acteur. Un grand acteur. On ne brûle pas ainsi, à quatorze ans, de ce feu sacré sans qu'il en jaillisse un jour une très belle flambée. Mais plus tard, hein? Quand vous aurez étudié. Vous le savez, vous prévoyez ma réponse. Il faut travailler sérieusement. Sans vous gronder, votre lettre est cousue de fautes d'orthographe. Je devine que lorsqu'on vous donne une diétée ou que vous étudiez la règle des participes, vous, vous songez aux grandes séances que vous monterez durant les vacances. Et je vous comprends. J'étais ainsi à votre âge. Et je vous encourage fortement à continuer de monter des pièces. Si on ne vous permet plus de le faire dans la salle de l'école, en temps de vacances, voyez votre curé. Il y a bien quelque part, dans votre village, une salle qu'on mettrait à votre disposition. Elle n'a pas besoin d'être grande. Comme vous dites, le nombre des spectateurs n'est pas bien grand. Et si vous n'avez pas de salle, montez vos pièces dans un hangar, dans une grange. N'importe où. Plus vous aurez à surmonter de difficultés, plus votre imagi-

nation sera en ébullition. Ça vous aidera grandement, dans cette carrière, votre grande imagination. Mais cela, seulement durant les vacances. Il faudra, à l'avenir, étudier plus sérieusement et vous rendre jusqu'à votre neuvième année au moins. Ensuite, il vous faudra être débrouillard et venir à Montréal et, tout en continuant de prendre des cours (la neuvième ne suffit pas) en français, littérature, etc., il faudra travailler avec un professeur d'art dramatique. Tout cela coûtera de l'argent. Vous devrez sûrement vous trouver un emploi quelconque pour vivre tant bien que mal (plutôt mal que bien) et vous payer ces cours. Mais vous me semblez avoir du courage à déplacer les montagnes. Vous y arriverez si vous continuez de le vouloir autant. Bonne chance. Et pourquoi ce pseudo? Elle ne sera guère dorée de sitôt, votre jeunesse, si vous entreprenez cette dure carrière dans de telles conditions.

### Ces gros défauts qui ne sont pas des vices

Q.—Depuis longtemps je lis votre courrier et je le trouve très intéressant. Je suis mariée depuis huit ans à un homme que j'aime encore, mais j'ai peur de finir par le détester si ça continue. Il ne garde aucune situation, il se fatigue de tout ou se querelle avec son patron et toujours il trouve une bonne raison pour laisser son ouvrage. Nous avons acheté une maison de \$2,500 dollars quand nous nous sommes mariés et l'on doit encore \$1,700 dollars. L'an dernier il s'est acheté une voiture et pour cela il a dû emprunter cinq cents dollars. Cette année il la change en donnant sept cents dollars qu'il a encore empruntés. Jusqu'à ces derniers temps j'avais toujours espérance que ça changerait, mais non. Je crois que cela va devenir pire. Je pleure souvent et j'ai peur de faire le malheur de mon mari et de mes enfants. Si ce n'était pas de mes petites filles qui ont besoin de leur maman et qui ne se doutent de rien, je crois que je le quitterais. Mais je l'aime encore et je n'ai que vingt-cinq ans. Lorsque j'aborde la question avec lui en lui demandant pourquoi il se fatigue toujours de son travail il me répond: "Je vais prendre mon assurance-chômage". Ce que j'attends de vous, madame Despréz, c'est que vous me disiez comment m'y prendre avec lui, sans le blesser, et tâcher de le persuader de garder ses situations lorsqu'il travaille. Aussi j'aimerais l'aider en travaillant à la maison tout en prenant soin de mes enfants. Mais quoi faire? Je ne suis pas instruite ni adroite dans la couture. Si vous croyez que je peux faire quelque chose, dites-le-moi et je le ferai, car vous savez, c'est bien lourd sur les épaules d'une jeune maman de ne savoir où on va prendre l'argent pour payer le nécessaire. Donnez-moi un conseil.

### MANDA LA MEXICAINE

R.—Que c'est difficile de savoir comment procéder avec ces maris qui ont de gros défauts, qui ne sont tout de même pas des vices ou des crimes. Il n'y a que votre infinie bonté, votre grande patience à son égard, votre amour aussi, qui réussiront peut-être à lui mettre un peu de plomb dans la cervelle. C'est ce qui lui manque: un peu plus de réflexion. A moins qu'il ne soit paresseux. Dans ce cas, vous ne devez pas essayer de gagner de l'argent, car ce serait précipiter sa perte et la vôtre. Il finirait par s'en remettre à vous, avec, en plus, l'assurance-chômage et les allocations familiales pour passer ses jours les deux pieds sur la bavette du poêle. Faut pas. Mais le raisonner, lui parler de vos petites, et comme elles grandissent, et comme il faudra les bien habiller quand elles iront à l'école, et comme elles seront fières, alors de pouvoir dire: papa, il est ceci ou cela, il travaille à tel endroit, il gagne de l'argent pour m'acheter des belles robes. Essayez donc de vous servir de ses filles pour stimuler son ardeur au travail. Je ne vois guère autre chose. A moins que vous ne connaissiez une tierce personne qui tâcherait de le raisonner.

### Premier éveil

Q.—Je suis une jeune étudiante de seize ans. Il me reste un an avant de terminer mon cours. J'aime à la folie un garçon de dix-huit ans. Je le connais depuis longtemps. Je le vois tous les jours et je lui parle. Je ne l'ai jamais fréquenté, mais comme nous avons un restaurant, il y vient souvent. J'ai déjà dansé avec lui et il m'a embrassé plusieurs fois. Je lui trouve beaucoup de qualités, mais il n'est pas travaillant, il n'a pas beaucoup d'instruction et n'a pas de métier. Après ces petits détails, je voudrais vous demander une chose. Pendant un certain temps, il vient au restaurant tous les jours; d'autres fois il ne vient qu'une fois par semaine. Pensez-vous qu'il m'aime? Moi, je l'aime éperdument. Quand il revient, il est très attentif envers moi. Je n'ose lui demander ce qu'il fait pendant ce temps, je suis trop timide. Dites-moi comment

Prière de n'envoyer aucune enveloppe-réponse dans vos lettres à madame Jean Despréz. En effet, Mme Despréz ne peut vous répondre que par l'intermédiaire de "Photo-Journal", ici même. Vous comprendrez que, malgré son souci de vous répondre le plus tôt possible, Mme Despréz ne peut tenir un véritable service de consultation par correspondance personnelle. La réponse aux problèmes que vous posez à Mme Despréz paraît dans "Photo-Journal" pour votre profit à vous et celui des autres lectrices et lecteurs de "Photo-Journal".

faire pour qu'il s'aperçoive de ce que je ressens pour lui; et moi comment savoir s'il m'aime? J'essaie de ne pas penser à lui, mais c'est plus fort que moi et quand je le vois, je me sens fondre d'amour pour lui.

### PREMIER AMOUR

R.—C'est beau, l'amour, quand ça frappe pour la première fois, à la porte d'un jeune coeur qui ne demande pas mieux que de s'ouvrir. Mais il faut être prudente, petite. Il ne faut pas s'exposer à des chagrins inutiles. Il est toujours regrettable pour une jeune fille, d'aimer la première. Il est toujours condamnable pour elle de faire les premiers pas. C'est trop risquer qu'il ne vous le reproche, plus tard. Vous allez donc continuer bien sagement votre vie de jeune fille encore libre et, tout en regardant autour de vous pour voir s'il n'y en aurait pas d'autres qui seraient aussi intéressants, vous pouvez vous permettre de donner un petit coup à la roue, en lui disant, une fois qu'il aurait été une semaine sans aller au restaurant: "Longtemps qu'on vous a vu. Je me suis ennuyée, moi!" Vous verrez bien ce qu'il dira.

### Une anormale

Q.—Depuis quelque temps je lis votre courrier avec attention et c'est avec confiance que je vous soumetts mon problème. A la suite d'une lettre que j'ai reçue d'une jeune fille que je croyais être une amie normale, je viens vous demander conseil. Cette lettre m'a effrayée étant moi-même une jeune fille. Elle me dit qu'elle ne peut plus vivre avec ses parents et qu'elle ne prie même pas une fois la semaine la sainte Vierge et pourtant elle a été religieuse durant deux ans. Ce qui me fait plus peur, c'est ceci: elle me dit qu'elle m'aime et qu'elle ressent près de moi une grande joie. L'ayant connue au début de l'été dernier (à sa sortie du couvent), les fréquentations se sont faites comme avec mes autres amies, mais depuis quelque temps, elle m'appelle pour faire des promenades et quand je refuse, elle vérifie toutes mes allées et venues. Mes autres amies croient réellement qu'elle est anormale. Elles l'appellent mon cavalier, tant elle s'acharne sur moi. Elle a dix-neuf ans et moi vingt et un. Quand je vais chez moi en fin de semaine, je n'ai pas les deux pieds dans la maison que le téléphone sonne et c'est elle qui est à l'autre bout du fil. Je lui donne toutes sortes d'excuses pour ne pas sortir, mais elle insiste toujours. Dernièrement, elle est allée en voyage et elle m'a rapporté un cadeau en me disant qu'elle pourrait se vendre pour ceux qu'elle aime. Demeurant dans un petit village où tous les gens connaissent les problèmes des autres, je ne tiens pas à ce qu'on se querelle, mais est-ce possible que ça change, dois-je lui suggérer de voir un psychiatre et comment le faire? C'est très délicat, car elle ne se doute pas de sa maladie. Que c'est agaçant d'être poursuivie de la sorte. Moi je suis normale et je veux le rester. Je ne veux pas la laisser tomber, car j'ai honte quand je pense que je suis peut-être la seule à pouvoir l'aider. J'ai déjà essayé de lui faire comprendre qu'elle devrait avoir plus de féminité et laisser son allure de garçon. J'ai honte quand je sors avec elle. S'il y a quelque chose à faire, je suis prête à l'endurer pour lui donner une vie normale. J'ai sur elle beaucoup d'influence et je suis très estimée de sa mère. J'ai même réussi à lui faire manger du poulet et du steak (elle ne mange jamais de viande), ce n'est peut-être pas grand

chose, mais ça donne de l'espoir. Je vous remercie de la réponse que vous me donnerez et j'espère pouvoir suivre vos conseils.

### MICKY

R.—Ma petite Micky, vous devez à vous et à votre réputation, d'abord. Vous n'avez pas à subir ni sa présence ni son anomalie. Il faut que vous rompiez définitivement. Mais non sans lui avoir dit que son attitude "s'opposait à votre conception de l'amitié entre femmes". Elle comprendra. N'allez pas vous perdre en leçon de morale, n'allez pas lui donner des conseils qui ne seraient pas suivis. Elle est beaucoup plus avancée que vous, même si elle est plus jeune. Vous ne devez pas la fréquenter, vous ne devez pas être vue avec elle. Qu'on réponde toujours au téléphone que vous n'êtes pas là, quand on reconnaît sa voix. N'ayez aucun remords de l'abandonner à son mal. Si vous étiez à côté d'une lépreuse, est-ce que vous hésiteriez à vous en éloigner? Sûrement pas. Vous n'êtes pas une sœur de charité. Vous êtes une jeune fille saine et bien portante. Restez-le. Cette malheureuse, pour vous, est aussi dangereuse que la lèpre.

### Mille regrets

R.—Oui, je regrette pour MARCEL M... MIG... CAMILLE P... DENYSE C... SOLANGE A... MAGDA L... NOBLESSE OBLIGE... ARLETTE... SEULE... UNE QUI A CONFIANCE... ENNUYEUSE... mais je répète encore une fois qu'il m'est impossible de mettre mes correspondants en communication les uns avec les autres, et cela, pour quoi que ce soit, à moins que vous ne me donniez la permission d'inscrire au bas de votre demande, un nom et une adresse, un numéro de téléphone afin que celui ou celle que vous voulez atteindre puisse communiquer directement avec vous, sans mon intermédiaire. Il faut aussi me permettre de publier le but de votre demande... Mais je ne peux passer sous silence le fait de certaines confidences qui suscitent tant d'admiration de la part des lecteurs. Les personnes, ci-dessus nommées, s'intéressaient ou bien à celle qui signait Monik, ou bien à celui qui signait Ennuyeux... Ce dernier surtout a fait surgir un grand vent de sympathie, d'enthousiasme et d'envie. L'envie de rencontrer, sur la terre, un garçon comme lui. Et l'on dira ensuite que la jeunesse d'aujourd'hui est pourrie! C'est faux. Elle est souvent perdue, noyée, perplexe devant le va-vite de la vie actuelle, mais au fond, elle est ce qu'a toujours été la jeunesse: belle, noble de coeur (si parfois folle de tête) désireuse de bonté et de beauté... C'est souvent quand tous ses beaux rêves s'écroulent qu'elle fait des bêtises, trop jeune et trop faible qu'elle est devant l'adversité, pas encore capable de se dire que la vie est un perpétuel changement, et qu'après chaque coup dur, on peut espérer un retour à des moments meilleurs, voire inespérés. Je compte bien que celui qui signait Ennuyeux lira ces lignes. Il verra à quel point il est facile de trouver une brave fille qui ne s'ennuierait pas avec lui et qu'elles sont nombreuses celles qui rêvent d'une vie simple et heureuse, avec un mari, des enfants, loin des clubs, de la danse et de l'alcool... C'est à vous réconcilier avec bien des choses quand on lit de telles lettres... Courage à tous! Et cherchez bien, vous trouverez sûrement la personne à laquelle vous rêvez, si seulement vous savez la chercher là où elle se trouve, c'est-à-dire, loin de la cohue et des fêtes.

(Suite à la page 19)

**A la recherche de l'âme soeur**

Q.—J'ai vingt-cinq ans, je suis fils unique et mes parents, sans être millionnaires, sont en moyens. J'ai une bonne situation, une belle voiture, trois mille dollars en banque et, sans être un notaire ou un avocat, j'ai reçu une bonne éducation. Mais voilà, il y a une ombre à tout cela. Je n'ai jamais été chanceux en amour et je crois que je ne le serai jamais non plus. Peut-être parce que je suis trop franc, peut-être parce que j'ai toujours respecté celles que j'ai fréquentées (il y en a plusieurs), peut-être parce que je ne suis pas assez à la "mode". Mystère??? Je crois que le jeune homme honnête n'a pas sa place de nos jours dans notre société, laquelle se corrompt de plus en plus. Ce ne sont pourtant pas les occasions qui m'ont manqué, je vous l'assure, mais j'ai toujours refusé. Qu'est-ce que ça m'a donné? Rien du tout. Je n'espère qu'une chose, celle d'avoir le courage de me conserver bon. J'ai bien peur qu'un jour, je serai comme les autres.

**SCORPION**

R.—Non, vous ne ferez pas comme les autres. D'abord, enlevez-vous de l'idée que vous êtes le seul bon garçon sur la terre. Ils sont par milliers, heureusement. C'est dommage, on entend moins parler d'eux que des vilains garnements, voilà pourquoi on dit que le monde est pourri. C'est faux. Tous les jours je reçois des lettres comme la vôtre. Le malheur des gars de votre calibre, c'est qu'ils cherchent toujours en autrui la raison de leur faillite sentimentale. Pas un instant ils ne s'arrêteraient à chercher ce qui peut bien leur manquer pour plaire, afin de bien vite le corriger. Parfois, c'est un petit défaut qui agace les filles, parfois c'est une déficience physique dont ils ne se rendent même pas compte. J'insiste souvent sur la propreté de la bouche. C'est effarant le nombre de garçons bien de leur personne, bien mis, qui négligent de faire traiter leurs dents. C'est répugnant pour la jeune fille. Il n'y a pas d'approche possible. Il y a l'haleine, il y a l'odeur de la transpiration. Il y a la propreté en général. Dans un autre ordre d'idées, il y a l'éducation, la politesse, la délicatesse de paroles et de gestes, la prévenance et ces mille petits riens auxquels la femme attache beaucoup d'importance et que trop de garçons négligent, malheureusement. Faites un sérieux examen de conscience.

**Elle se donne comme on accorde une valse**

Q.—A l'âge de seize ans, j'ai rencontré un garçon de trois ans mon aîné et que j'aimais passionnément. Il essayait de me faire succomber par toutes sortes de caresses et de paroles, mais j'ai su résister, car je savais que je n'étais pour lui qu'un beau jouet que l'on montre avec fierté et que l'on délaisse ensuite lorsque l'on est fatigué de s'en servir. Plus tard, j'ai rencontré un autre garçon si différent du premier; affectueux, prévenant et tellement fidèle qu'après quelques mois de fréquentations j'ai décidé de lui prouver mon amour en me donnant à lui. Les mois passaient, abritant notre petit bonheur, mais la pensée du premier ne me laissait pas. Un beau soir d'été, m'en retournant au chalet de mes parents, une auto s'arrêta près de moi: c'était mon premier amour, celui dont le souvenir me hantait jour et nuit. J'acceptai de le suivre à son petit chalet. Là, il me servit quelques verres de vin et commença à me caresser. J'étais là ne sachant plus que faire et étourdie par la boisson. Je me laissais aller à ses baisers passionnés, à ses caresses osées et brutales. Soudain, il me prit dans ses bras et me conduisit dans son lit. Mes sens étaient à bout et je voulais appartenir à ce garçon. Je me suis laissé déshabiller et ce fut le commencement d'une

nuît de débauche complète. Plus tard, dans la nuit, j'ai ramassé mes vêtements et je suis retournée chez moi en le maudissant et l'aimant à la fois. Je fréquente encore mon ami qui m'aime toujours de plus en plus et qui me parle de mariage. Je l'aime aussi énormément et je suis très jalouse, mais l'autre, mes sens le réclament. Je ne sais pas ce que je fais aux hommes, ils sont tous là à me regarder. Au bureau où je travaille les hommes mariés me font des avances et veulent même me donner de l'argent pour les contenter, mais ça me dégoûte parce qu'ils sont mariés. Ils me disent que je suis "sexy" et belle et tout et tout... enfin, vous comprenez. Que vais-je faire, maintenant, je ne suis plus capable de résister à celui qui fut mon premier amour, conseillez-moi je vous en prie, je n'en peux plus.

**DEMON DE LA CHAIR**

R.—Parce que ce deuxième garçon ne faisait auprès de vous que son devoir d'honnête homme et vous offrait une fidélité ordinaire à tous ceux qui prétendent aimer, vous vous donnez à lui. C'est votre façon de le récompenser, dites-vous? Allez donc! Il y avait en vous la graine d'une coucheuse facile. Le premier vous a fait peur. C'était la première grande tentation. Mais il vous a mis l'eau à la bouche et à l'occasion suivante, ça y est! Vous n'avez pas vingt ans et déjà vous vous partagez entre deux lits. Et vous allez continuer ainsi, vous maudissant et n'en pouvant plus, cherchant des excuses et trouvant des raisons, jusqu'à ce que vous ayez passé par tellement de mains que personne ne voudra plus de vous. Cela, à moins qu'immédiatement vous ne fassiez volte-face pour rentrer dans le droit chemin avec ni l'un ni l'autre de ces deux garçons-là, mais un troisième. Mais je doute que vous ayez le courage de faire marche arrière.

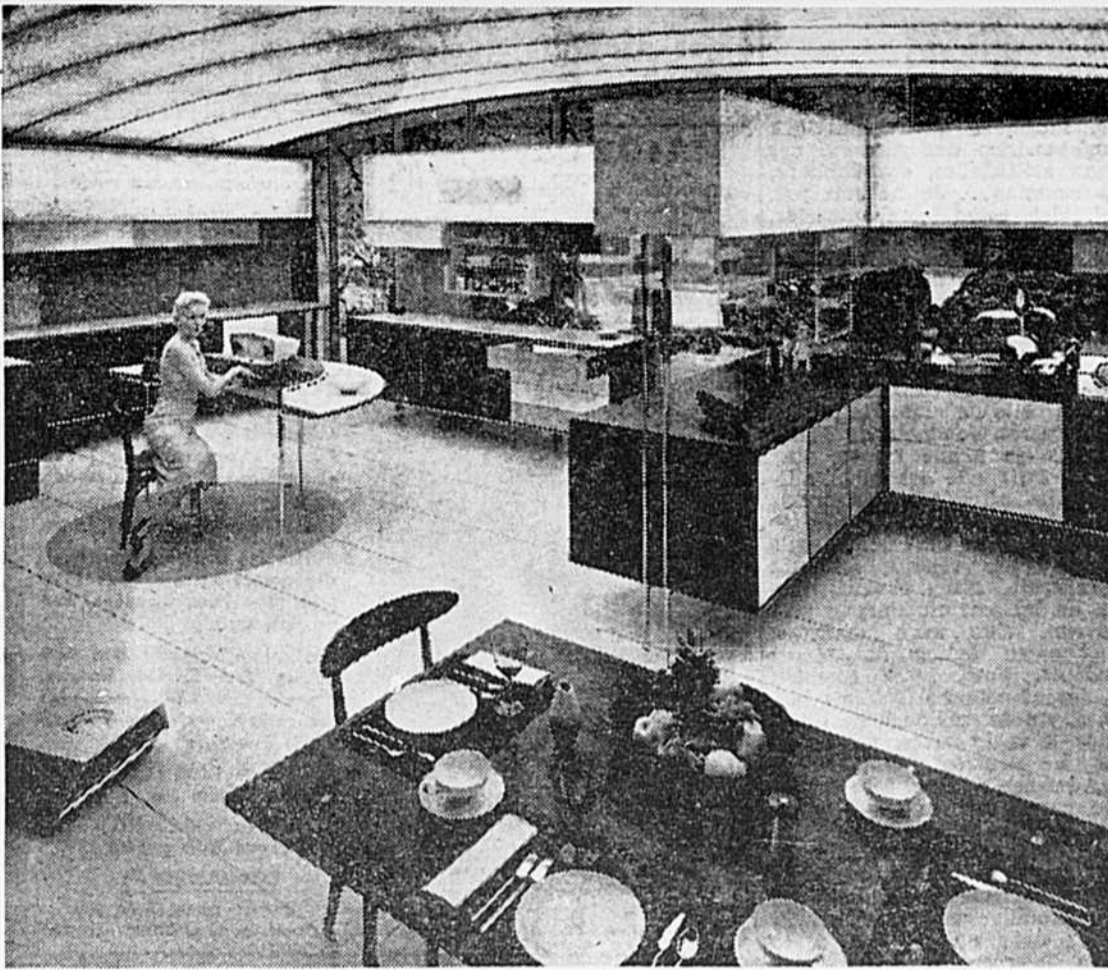
**Encore une année de patience**

Q.—Comme je suis une fervente lectrice de votre courrier, que je lis toutes les semaines, je viens moi aussi vous soumettre mon problème. J'aurai bientôt vingt ans et je m'ennuie beaucoup. Je reste, depuis trois ans, avec mes parents pour leur aider et pour toute récompense je reçois les coups. J'aimerais bien travailler ailleurs pour changer d'air et pouvoir m'offrir des petits plaisirs. Ce serait plus réconfortant que des bêtises à la journée longue. Je suis bien découragée, car partout où je frappe on me refuse prétextant le manque d'ouvrage dans les magasins. Quel bonheur ce serait d'avoir un ami véritable à qui me confier! J'ai connu beaucoup de garçons, mais un surtout me plaisait, il m'a laissée. Actuellement, je correspond avec un étranger, mais j'ai appris qu'il écrit également à une de mes amies. Que faire? Aidez-moi....

**TI-LOUP**

R.—Quoi faire? Attendre encore avec patience, durant un an. Vous serez majeure alors? Vous pourrez, poliment, mais fermement, dire à vos parents que votre vie doit changer. Que vous êtes bien prête à continuer de travailler pour eux s'ils veulent se rappeler qu'on ne cogne pas sur un fille de vingt ans et que, de plus, ils doivent vous donner un salaire. Au moins dix dollars par semaine en plus de vous loger et de vous nourrir. Sinon, vous quitterez non seulement la maison, mais le village. Soyez ferme alors, ça les fera réfléchir. Mais d'ici là, vous ne pouvez absolument rien faire. Courage donc. Vous êtes une brave petite fille, je vous souhaite d'être heureuse un jour. Surtout, ne vous jetez pas dans les bras du premier garçon venu pour alléger votre coeur. Vous risqueriez de quitter un enfer pour tomber dans un autre. Préparez-vous à prendre bientôt votre liberté, à la bien employer ensuite... Ce n'est qu'alors, je crois, que vous aurez l'esprit et le coeur prêts à recevoir un grand amour. C'est vite passé, un an, quand on voit de l'espoir au bout du chemin.

(Suite à la page 20)

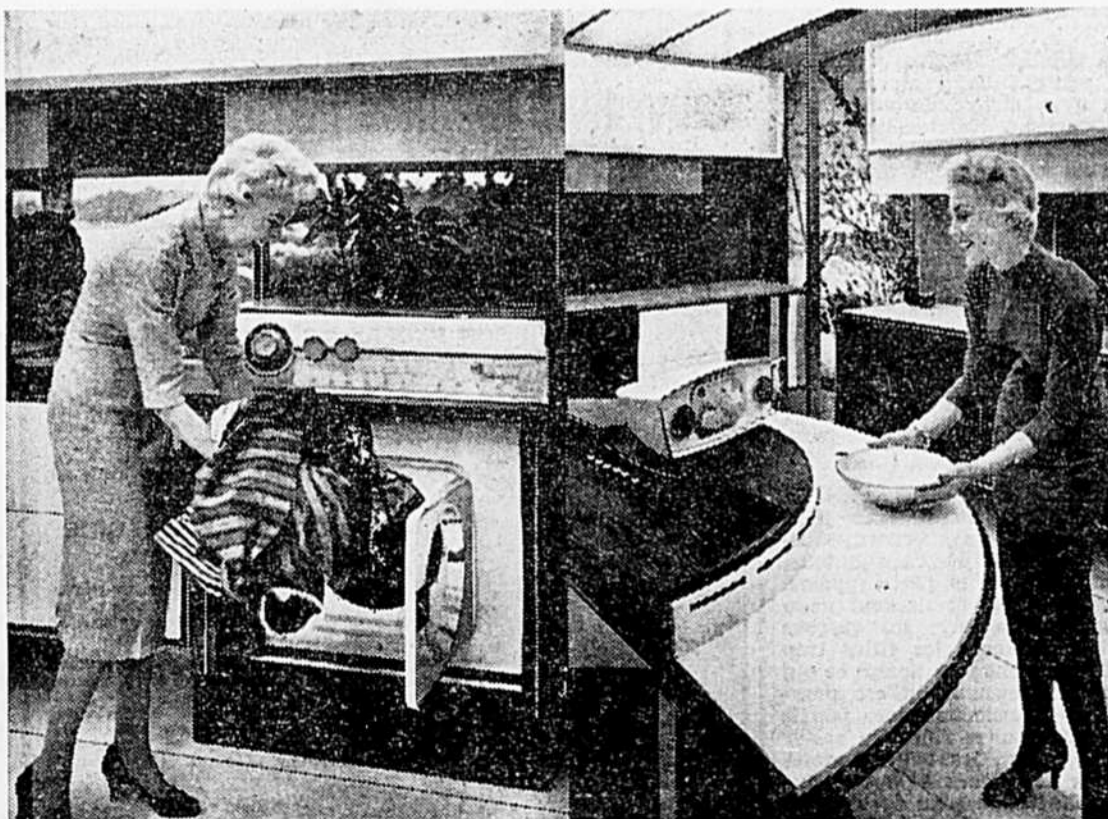


Une vue d'ensemble de la cuisine-miracle, automatique et rationnelle.

**Cuisine-robot**

La ménagère débordée, exténuée, révoltée ou résignée, de tant d'intérieurs, fera place, dans un avenir rapproché, à une souriante ménagère pousse-bouton, qui régnera, pacifiquement, sur toute une armée d'esclaves techniques (et non syndicables) qui accompliront prestement et diligemment leurs tâches respectives.

Dans la cuisine surtout, la transformation est spectaculaire. Madame fait un geste de la main et un chariot, réglé d'avance, roule vers la table où il dispense assiettes et couverts. Il reviendra les chercher, après le repas, pour les porter à la laveuse de vaisselle automatique et il disposera même des déchets. La machine à nettoyer les planchers fera, de même, en temps et lieu, sa tournée de nettoyage pourvu qu'on ait soin de la régler au préalable. Quant au réfrigérateur, de passif qu'il était, il descend maintenant de sa niche pour être à une hauteur confortable et coopère avec l'installation robot qui peut confectionner complètement les repas. Un tableau permet de déterminer le menu et ses modalités de cuisson et les indications sont transmises à la machine. La cuisine-miracle de RCA contient bien d'autres merveilles qui facilitent l'existence. Le but de ses créateurs, cependant, n'a pas été d'abolir l'effort et le travail pour la maîtresse de maison, mais plutôt de la libérer, afin qu'elle garde son temps et ses forces pour des tâches vraiment créatrices: l'éducation de ses enfants, une cuisine plus raffinée (la machine prépare des repas standards, mais rien n'empêche la cuisinière de confectionner des petits plats spéciaux), des lectures qui élargiront son horizon, ou des oeuvres sociales.



La lessiveuse améliorée de Whirlpool Corp., qui douche les vêtements au lieu de les baigner. Elle est la seule machine de la cuisine RCA à être en vente présentement. A droite, la télévision pivotante pour se distraire en travaillant.

# ...Jean Desprez

(Suite de la page 19)

## A la recherche de Hélène Kane

R.—Attention à ceci! Quiconque voudrait bien me communiquer le moindre renseignement me ferait infiniment plaisir. Une personne m'écrit la lettre suivante: Mon mari a une sœur qui s'est mariée le 31 juillet 1955, la même journée que nous. Malheureusement, nous ne savons pas le nom de son mari et encore moins l'endroit où elle demeure. Elle travaillait en service domestique à Montréal. Un mois avant son mariage, elle a appelé son mari, nous annonçant son mariage, mais elle a complètement oublié de nous dire le nom de son fiancé. Vous allez trouver étrange que le frère et la sœur ne se soient pas vus avant leur mariage. C'est qu'ils ont été séparés et placés dans des institutions différentes après la mort de leur mère. C'est une longue histoire et je ne veux pas abuser de votre temps si précieux. Le nom de ma belle-sœur est Hélène Kane. Mon mari serait tellement heureux de la retrouver qu'il ne saurait comment vous remercier. On serait bien reconnaissant à quiconque communiquerait avec nous: Monsieur et madame Douglas Kane, 211-C. Maple Grove, Comté de Beauharnois. Téléphone: Corvette 8-5195.

## A Chrysanthème

R.—Ma pauvre Chrysanthème, bien des choses sont arrivées depuis qu'il a quitté votre ville. Cet homme, à présent, est marié, père de famille et très heureux en ménage. Vous allez donc cesser de penser à lui. Je ne vous blâme pas d'avoir eu le béguin pour lui, voire un grand amour secret, car il est très bien de sa personne, très intelligent et bourré de talent. Peut-être avez-vous eu tort de trop bien cacher votre sentiment? Mais les faits sont les faits et maintenant, ça ne doit plus être qu'un joli souvenir qui ne doit pas vous empêcher de dormir, hein? Vous avez atteint un âge où il faut cesser de rêver afin de bien organiser sa vie. C'est dit? Et ne continuez pas de chercher la compagnie de jeunes gens uniquement parce qu'ils lui ressemblent. C'est mauvais, ça. Vous risquez fort de tomber sur un individu qui aurait peut-être son allure, mais qui n'aurait pas ses autres belles qualités. Et alors, sentimentale comme vous êtes, vous risqueriez de vous faire prendre au piège et de vous réveiller, un beau matin, l'épouse d'un faux disons Jean Duceppe, puisque ce n'est pas de lui qu'il est question. Vous êtes instruite, intelligente. Votre lettre parle en votre faveur sur toute la ligne, sauf qu'elle révèle une petite fleur bleue qui ne se porte plus très bien quand on n'a plus seize ans. Compris?

## Petite fille seule au monde

Q.—J'ai quatorze ans, je désirerais entrer dans un couvent pour faire une religieuse. Je suis seule au monde. Depuis l'âge de sept ans, c'est mon plus cher désir. Enseignez-moi s'il vous plaît une place où on m'accepterait. Je veux entrer dans n'importe quelle communauté. Veuillez me donner une adresse de noviciat où je pourrais me présenter.

## DORIS

R.—Ma petite Doris, vous allez faire une chose. Allez voir le curé de votre paroisse et confiez-lui votre grand désir. Il vous dirigera. Je ne sais que vous dire, ignorant si vous êtes instruite comme la moyenne des petites filles de votre âge ou si vous excellez dans le service domestique, ou si vous êtes de ces âmes destinées à la vie contemplative. Il ne faut pas dire: je veux entrer dans n'importe quelle communauté sous prétexte que la vie a été bien dure dans le monde jusqu'ici, mais trouver l'endroit où vous serez enfin heureuse.

## Un brave petit gars

Q.—Il serait ici trop long de vous raconter ma vie, mais je veux vous dire que mon père, alcoolique, est interné à St-Jean. Dès mon enfance, mon cœur était très ouvert. Aujourd'hui je suis âgé de dix-huit ans et je fréquente régulièrement une jeune fille de quinze ans. Je l'aime et je voudrais la rendre heureuse puisque moi je ne le suis pas à cause de mon père. Elle est très gentille pour moi et il ne se passe rien entre nous au point de vue sexuel. Jamais je n'oserais faire quelque chose de déplacé, car je veux en faire ma femme. Pouvez-vous me dire s'il y a péché à notre âge de se fréquenter et surtout de vouloir, après mon cours (dixième scientifique), s'unir pour la vie? Je l'aime et elle m'aime, j'en suis sûr.

## U COEUR QUI AIME

R.—Oh! non, mon ami, il n'y a pas de péché, à votre âge, du fait de fréquenter une jeune fille. Je trouve votre petite amie un peu jeune pour les fréquentations régulières, mais je suppose que ses parents le lui permettent. Je n'ai donc pas à la juger. Pour vous, c'est très bien, c'est de votre âge. Et vous avez le droit de penser au mariage, mais ne vous pressez pas, je vous prie. C'est un tout petit enfant que vous avez entre les mains, alors que vous êtes déjà un homme, non seulement par vos dix-huit ans, mais parce que vous êtes mûri prématurément par le malheur. Conduisez-vous donc en homme et soyez sage pour deux. Continuez de la respecter et, tout en lui donnant les plaisirs qu'espèrent les jeunes filles de son âge, quand elles sont courtisées, c'est-à-dire une sortie de temps en temps, le cinéma, un petit cadeau, etc., sans être radin, habituez-vous à l'économie. Il faudra, avant de vous marier, avoir des sous pour vous installer avec votre petite femme, et une réserve pour parler à l'éventualité des maladies et à la possibilité d'un joli petit bébé. Il faut de l'argent pour tout cela. On ne vit pas d'amour et d'eau froide. Travaillez donc sérieusement, préparez-vous un avenir, aimez bien votre petite amoureuse et, surtout, restez sages et honnêtes tous les deux.

## Maman abandonnée

Q.—Je suis perdue et je désire me confier à vous, Madame Desprez. J'avais quatre enfants que j'ai élevés en travaillant de peine et de misère. Je ne vivais que pour eux. Aujourd'hui ils sont tous mariés, bien placés et gagnent bien leur vie. Moi, je reste seule, comme perdue dans ma maison, car je ne suis pas sorteuse. Je suis pauvre, mais très honnête et respectable. Dites-moi donc ce que je vais devenir seule jour après jour? Je ne me plains à personne et ne demande rien, mais mes enfants ne pourraient-ils, s'ils s'en donnaient la peine, être plus reconnaissants envers moi? Je suis âgée de cinquante-neuf ans et en très bonne santé. Je vous demande un peu d'encouragement.

## AME EN PEINE

R.—Ma pauvre madame, je sympathise de tout cœur avec vous. Il ne s'agit pas de discuter ici l'ingratitude des enfants. Ce serait trop long. Et puis, il y aurait du pour et du contre, car, que voulez-vous, c'est la vie. La nichée un jour doit battre de ses propres ailes. Elle s'en va. Battant de ses propres ailes, elle a maintenant ses obligations. Ce n'est pas toujours par méchanceté qu'ils semblent oublier ceux qui restent en arrière. Maintenant, je vais vous gronder. Comment pouvez-vous, à cinquante-neuf ans, accepter la solitude et la pauvreté alors que vous vous déclarez en parfaite santé? Mais faites quelque chose, madame! Travaillez! Il n'y a plus de limite d'âge, maintenant, pour la femme. A moins d'être malade, elle se doit à elle-même, et aux autres, de se débrouiller. Fabriquez-vous "une profession" qui vous mettra en contact avec le monde. Cousez pour les au-

lres. Si vous ne savez pas coudre, fabriquez des choses que vous vendrez: des gâteaux, des fleurs artificielles, des bonbons, des coussins... Je ne sais pas, moi. Mais selon leurs aptitudes, je connais des femmes qui... Tenez, une, entre autres, réussissait vraiment bien le sucre à la crème. Elle avait une recette à elle toute seule. Elle a eu l'idée un jour de déboursier quelques dollars pour acheter des petites boîtes de cartons sur lesquelles elle a fait imprimer "Les Sucres Fondants de Marie Lefort" (je donne ici un nom fictif). Puis elle est allée elle-même les offrir dans différents restaurants de sa petite ville, disant que dans huit jours, s'ils n'étaient pas vendus, elle les reprendrait. S'ils étaient vendus, on lui paierait alors le prix convenu. Elle avait distribué vingt-quatre boîtes de sucres fondants. Vous savez combien lui furent retournés? Trois boîtes. Il y a de cela deux ans. Elle songe à venir ouvrir un comptoir à Montréal. Uniquement avec ses seuls sucres à la crème. Elle gagne des sous, elle a de l'ambition à présent, elle a ra-jeuni de dix ans. Et vous savez quel âge elle avait quand elle a eu cette idée? Soixante-deux ans. Grouillez-vous, madame. Et même, dans un cas comme le vôtre, je recommande toujours le service domestique. Il y a tellement de jeunes mamans qui vous recevraient comme une tante, comme une cousine et non pas comme une servante, si vous vouliez leur alléger la tâche. Vous seriez logée, nourrie et vous auriez un salaire par-dessus le marché. Je regrette, madame, mais si je déteste les enfants ingrats, je n'aime pas moins les parents qui croient que le fait d'avoir mis des enfants au monde les dispense de penser à s'organiser eux-mêmes une vieillesse, comptant sur ceux à qui ils ont donné la vie, pour exiger de vivre plus tard, les bras croisés. Oh! je ne dis pas, si vous étiez malade...

## Réponses urgentes et en cinq lignes

A FRANCE-LOUISE... Comme vous écrivez une jolie lettre! Et que j'aimerais la publier! Malheureusement on ne peut pas se le permettre, le courrier étant trop volumineux et l'espace trop restreint. Vous n'êtes pas la première à nous envoyer des opinions personnelles sur tel ou tel cas. Il faudrait pouvoir y consacrer une page chaque semaine. Ça viendra peut-être. Pour l'instant, vos remarques me serviront à moi et je ne manquerai pas de les glisser dans mes réponses. Vous me le permettez? Merci.

A ONGLES ROSES... Non, ma petite fille, il n'y a aucun mal à se mettre du vernis sur les ongles. Mais comme vous n'avez que quatorze ans et que le rose se rapproche plus de la nature que le rouge éclatant, pourquoi ne pas faire plaisir à votre mère qui vous le permet et vous fait des scènes lorsque vous lui désobéissez? Ce n'est pas en appliquant le rouge que vous commettez une faute, c'est la désobéissance qui en est une. Et s'il n'y a que ce nuage dans votre jolie petite vie, pourquoi y attacher autant d'importance? Vous ne croyez pas que vous exagérez?

A FILLE MALADE D'AMOUR... Malade, oui, mais vous n'en mourrez pas, vous verrez. Surtout que le sujet de vos tourments en vaut si peu la peine. C'est un lâche et ils sont nombreux sur la terre les garçons qui abandonnent les filles trop faciles qui ont tout donné et qui regrettent ensuite. C'est pourquoi on ne recommandera jamais trop aux jeunes filles de rester sages, malgré les belles paroles de ces don Juans à la manque. Vous êtes chanceuse de vous en tirer sans accident irréparable. Maintenant que la confession a lavé votre âme, tâchez d'oublier le plus vite possible. Je ne peux rien vous dire de plus.

## Par la poste... Par la poste...

### MAIGROL

Laxatif léger  
DIMINUE le POIDS  
Inoffensif — Efficace  
\$1.00 ou \$5.00  
bte 45 tab. pour 6 boîtes  
PRODUITS PERFECTO ENR.  
45 St-Pierre (P), Québec 2, P.Q.



### ATTENTION!

J'ai le don et pouvoir très fort pour vous faire retrouver le bonheur qui vous manque. L'éloignement rival, trouble d'amour, ménage, bannirai boisson, cigarettes, jalousie, gêne, timidité. Garanti, confidentiel. Horoscope, talisman, huile de charme. Envoyez enveloppe affranchie, timbre pour réponse.

Mme M. BUSSIERES  
C.P. 1543, Place d'Armes, Montréal

## Pourquoi je t'aime tant, mon amour!



- \* L'étude la plus complète de la femme amoureuse dans la vie et de tous les temps du monde.
- \* Plein d'anecdotes exceptionnellement savoureuses et inédites.
- \* Révèle les secrets sensationnels des grands amoureux de l'Histoire (Don Juan, Casanova, Raspoutine, etc.).
- \* Contient également: Les Elus de l'Amour, Les Mal Mariés, Les Crimes Passionnels, Comment aimer la Femme, etc...
- \* Au-delà de 1,000 pages magnifiquement présentées.

PRIX: \$10.00 NET  
(Tous frais payés)

COMMANDEZ A:

C.P. 11, ROSEMONT, P.Q.  
(Mandat-poste et C.O.D. acceptés)

### CLUB DES PLUS BEAUX LIVRES

UN CADEAU DE 4 MERVEILLEUX ROMANS D'AMOUR EST GRACIEUSEMENT DONNÉ AVEC CETTE COMMANDE



Pour DEVELOPPER, RAFFERMIR, CONSERVER ou REDUIRE votre BUSTE  
Il n'y a rien de meilleur que

LES APPARELS ET LES CRÈMES  
NEO-FORME FLO-BELL & JORMOSA

Le SEUL appareil hautement médical, prescrit et recommandé par les MEILLEURS MEDECINS dans les cas très difficiles à traiter... Le SEUL tout métal ayant deux tubes, cinq GRANDEURS, faisant la SUCCION, dont plus de 22.000 femmes disent que c'est MERVEILLEUX!!! Ne risquez pas votre bonheur par négligence. Informez-vous sans délai. Ecrivez et envoyez cette annonce avec votre nom et adresse ou téléphonez pour la littérature GRATUITE. Vendus dans toutes bonnes pharmacies.

NEO-FORME FLO-BELL SALES CO. 13,  
Boîte 143, Station Delorimier, Montréal, P.Q. — Tél. L.A. 4-2973



## ADULTES SEULEMENT

Que vous desiriez espacer les naissances, ou n'avoir que des enfants "désirés", et choisir leur date de naissance. VOICI LA REPONSE à votre incertitude: Cadran-indicateur scientifique de fécondité, basé sur méthode Ogino-Knaus vérifiée et contrôlée par les plus célèbres cliniques de maternité du monde entier. Que votre cycle soit régulier ou non, cet indicateur vous donne précisément et à coup sûr: vos jours fertiles, vos jours stériles, la date de vos prochaines menstruations, ou... tout cela en une seule opération. Aussi simple que lire l'heure à votre montre! GARANTIE DE REMBOURSEMENT si cet indicateur n'est pas le plus clair, le plus facile à opérer, le plus à point sur le marché! Produit breveté. Approuvé par les autorités religieuses et médicales. Instructions incluses: français et anglais. Prix complet: \$2.98 C.O.D. acceptés. (Plus frais postaux.)

## UNIVERSAL FINDINGS REG'D, DIV. P.H.

Seul dépositaire au Canada — Envoi discret  
B.P. 366, SHERBROOKE, P.Q.

## UN LIVRE de SANTE

Ecrit en français

### CHACUN SON PROPRE MEDECIN PAR La Médecine Végétale Illustrée



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

### ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$2.00 plus 22¢ pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous, ou écrivez-nous à 1416, rue Bleury, Montréal.

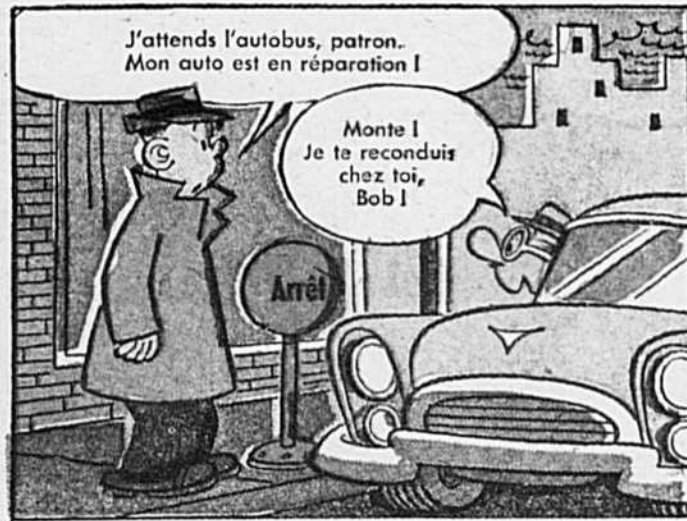
Commandes postales:  
1416, rue Bleury  
C.O.D. PL. 7811



En vente dans nos 17 pharmacies

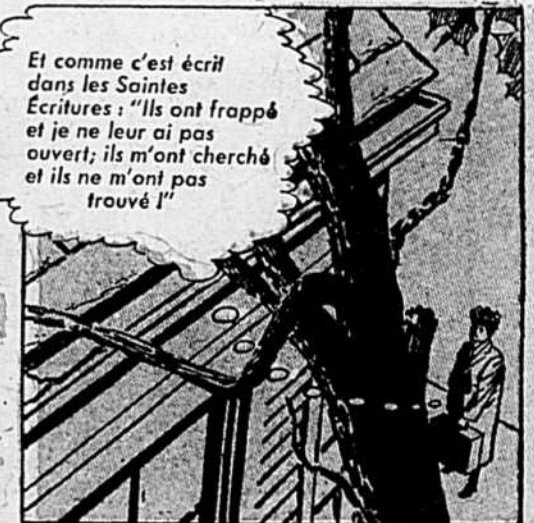
# Bob et Lise

par MORT WALKER et DIK BROWNE





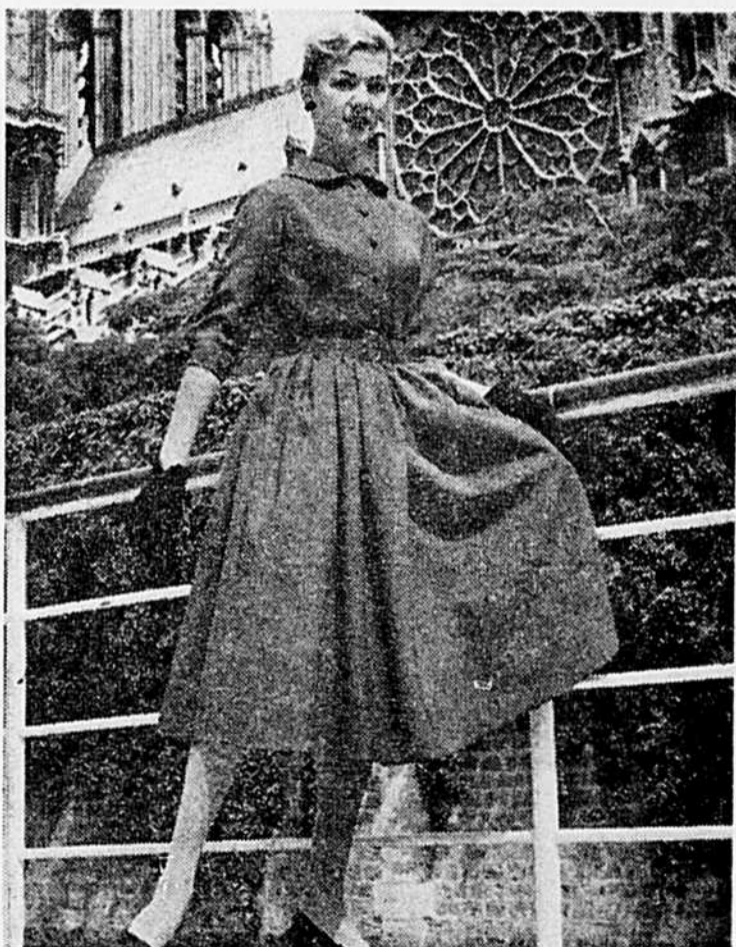
© 1957 by NEA Service, Inc. T.M. Reg. U.S. Pat. Off.



# En voyage...



Manguin a créé pour la touriste pratique, qui se veut toujours élégante, un ensemble très simple en tweed gris, tout-aller, que l'on peut transformer. Il suffit de boutonner un grand col et une basque amovibles et d'ajouter une immense cravate.



A gauche, "Pont des Arts" est une confortable robe deux-pièces en lainage imitation-tricot qui évoque déjà la rentrée. A droite, "Week-end", de Jacques Michel, de Montréal, est en tweed irlandais et rayée horizontalement.



Voici le manteau de pluie en popeline de coton de la haute-couture belge, qui a présenté récemment ses collections d'automne à Montréal. Il est discret et pratique, ample sans être encombrant. Le dos est marqué d'un pli profond qui le traverse en diagonale et que deux boutons tiennent en place; une fente, cachée dans le pli, permet les plus grandes enjambées. Il est de marque Vildo.

Pour l'été, un tailleur clair, en toile ou en fin lainage, est indispensable. Pour voyager ou tout simplement pour aller travailler, il est toujours de mise et pratique. Qui peut jurer qu'il n'y aura pas de jours frais ou gris, même en juillet, pour nous empêcher de porter nos fraîches cotonnades? Et quel vêtement serait plus adapté pour traverser les premiers jours de septembre?





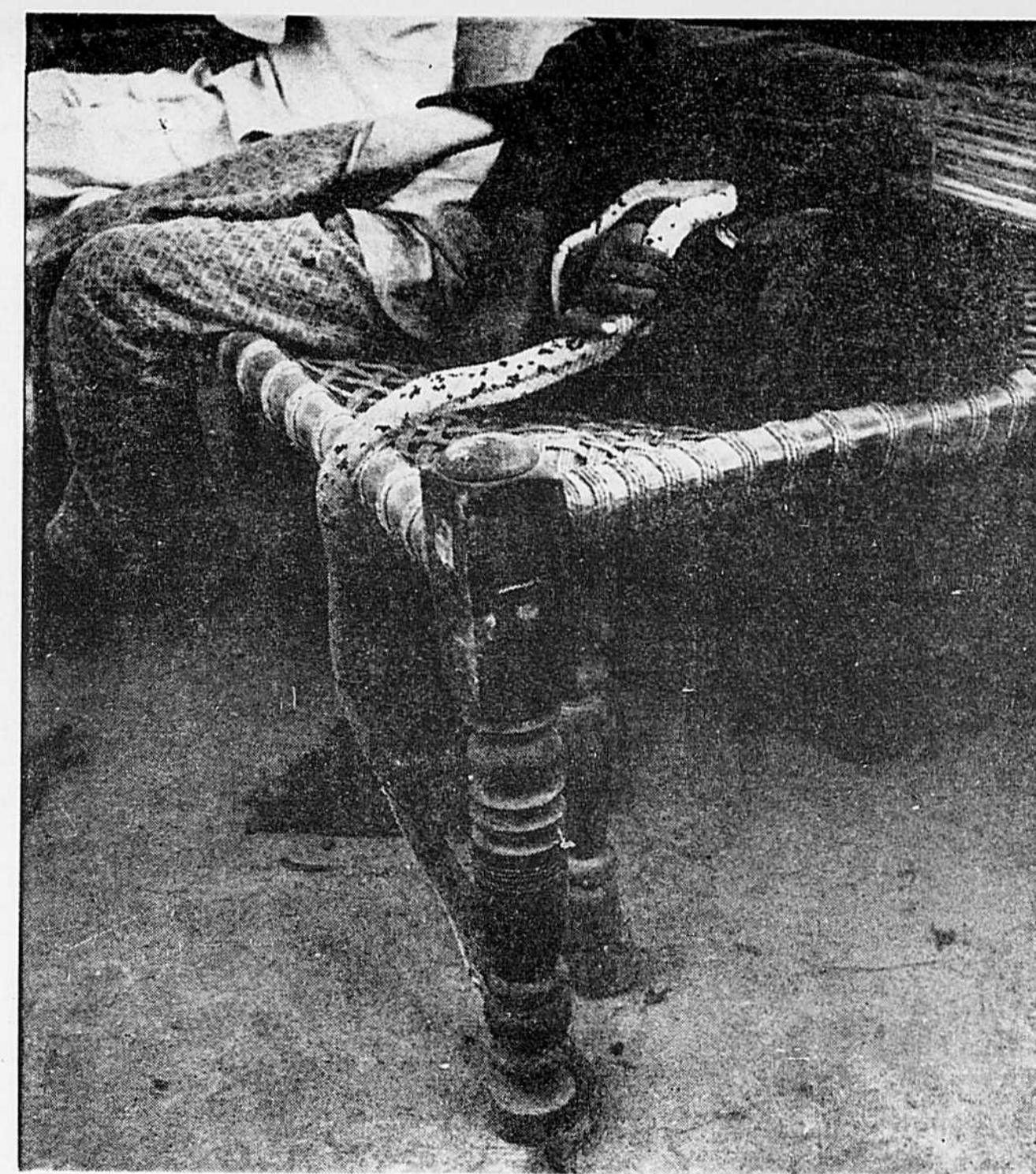
La morsure du serpent est rare, à Mithabar.



Le dénommé Kounouhat est passé maître dans l'art de charmer les serpents...



Revenant d'une longue "journée", le charmeur rentre au patelin.



Le serpent, dans ce village où il est roi, aime à être cajolé au point de solliciter la caresse.

## Serpents sacrés, mais venimeux

Les charmeurs de serpents sont l'une des grandes attractions, en Inde. Aussi, est-ce tout un entraînement, si bien que dans ce métier il y a des maîtres et des apprentis. Le centre de formation le plus remarquable est un petit village du nom de Mithabar, situé à huit milles de la Nouvelle-Delhi. Depuis des siècles, on y cultive cet art qu'on se transmet de père en fils, et il faut dire que la presque totalité de la population mâle de Mithabar vit "professionnellement" de sa faculté de pouvoir charmer les serpents.

Une bonne partie de l'année, on trouve ces curieux hommes sur toutes les grandes routes de l'Inde. Parfois, ils se rendent jusqu'en Birmanie et en Thaïlande.

Les gens de Mithabar vous diront que leurs serpents sont inoffensifs comme de gentils toutous. De fait, bien nourris, cajolés, ces reptiles d'élection sont parfaitement domestiqués. Le croirait-on ? Ils ronronnent comme des chatons gavés de bon lait chaud ! Lorsque, pour les besoins de la "performance" on veut les faire siffler, il faut les provoquer volontairement... et à regret, car le serpent aussi est là-bas un animal sacré.

Bien qu'en principe il ne morde jamais (?), on garde toujours un antidote à la portée de la main. Après tout, le serpent aussi peut avoir ses sautes d'humeur ! D'une façon générale, il faut bien dire que ces reptiles ne se conduisent pas en ingrats. Et ils auraient tort car, à tout prendre, leur condition, à Mithabar du moins, est bien meilleure que celle des humains... qui, celle-là, est loin d'être des plus roses, ainsi qu'on en jugera par ce photomontage.



Toute la population mâle du village de Mithabar, autant dire, fait métier de charmer les serpents !



"Professionnels" ou non, tous les gens du patelin semblent fascinés par les serpents.



Le charmeur recevra de l'argent des compatriotes, mais il compte surtout sur la générosité des touristes.

# Les enfants s'amuse

## L'ascension tragique du Fitz-Roy

Lionel Terray, valeureux alpiniste moderne et compagnon d'Herzog lors de l'expédition de l'Annapurna, désormais légendaire, était à la tête de la cordée d'assaut française qui a vaincu le plus terrible pic du monde. Comme celle de l'Annapurna, l'expédition du Fitz-Roy rencontra des difficultés inimaginables.

Le vent était si violent (un vent qui tue) que, parfois, des cordes de cent pieds flottaient à l'horizontale. Pour gagner à pied le Fitz-Roy, situé dans le sud de la Patagonie, terre désolée de l'extrême pointe de l'Amérique andine, il fallait d'abord franchir un torrent impétueux et grossi par la fonte des neiges.

### ● Première victime

Hélas ! au départ de la téméraire ascension, un des alpinistes, Jacques Poincenot, fut emporté par le torrent déchaîné qui sortait des flancs de la montagne. Ce torrent portera désormais le nom de "torrent Poincenot".

Le 17 janvier 1952, c'est-à-dire vingt jours après la mort de l'infortuné alpiniste, le corps de Poincenot était retrouvé par les autorités argentines. Le re-

porter-photographe Georges Strouvé précise : "Poincenot avait 27 ans. Il avait abandonné son emploi de dessinateur à Paris pour faire partie de l'expédition française au Fitz-Roy qui comprenait, sous la direction de René Ferlet, secrétaire du Club Alpin, le guide chamoniard Lionel Terray, ancien de l'Annapurna, Guido Magnone, le docteur Azéma, Georges Strouvé, Louis Depasse et Louis Liboutry.

### ● Climat terrible

"René Ferlet avait choisi le Fitz-Roy pour ses seules difficultés techniques compliquées de conditions de climat terribles. L'altitude de ce pic du sud argentin est relativement faible, à peine 1,200 pieds, mais la limite des neiges y commence à 400 pieds au lieu de 9,700 pieds dans les Alpes.

La paroi terminale est une falaise verticale de 1,950 pieds perpétuellement verglacée. Le vent y souffle à une vitesse moyenne de 50 milles à l'heure...

"L'idée de cette folle entreprise était née de Ferlet, encouragée en cela par Poincenot. Le docteur-chirurgien Azéma, de Béziers, qui, malgré ses 46 ans, avait gardé un amour juvénile de la montagne, s'inscrivit le premier sur la liste des membres de l'expédition. Il donna d'emblée \$3,500 de sa poche. Le Club Alpin et la Fédération française de la Montagne versèrent \$1,500, et Lionel Terray participa aux frais pour \$350. Quant à Guido Magnone, il n'hésita pas à mettre son automobile en gage pour participer aux frais de l'aventure".



## Premiers essais pour atteindre le Pôle Nord

Les premiers essais pour atteindre le Pôle Nord proprement dit eurent lieu entre 1848 et 1893. Ils furent infructueux et tragiques. Les uns après les autres, les voiliers et les vapeurs furent pris par les glaces et broyés. Les quelques membres des équipages qui avaient pu échapper à la noyade moururent de faim, de froid et de fatigue sur les banquises.

Tirant la leçon de ces événements, le grand explorateur norvégien Nansen fut le premier à faire construire un navire spécialement étudié pour des expéditions polaires et pouvant être pris par les glaces sans risquer d'être écrasé. Arrivé près du Pôle, il débarqua en 1893 et tenta d'en atteindre le centre en traîneau.

### ● La voie est ouverte

Mais les vivres qu'il avait emportés ne lui permirent pas d'arriver au-delà de 290 milles

du but. Aussi prudent que hardi, il rebroussa chemin. Ce n'était là cependant qu'un demi-échec car, précurseur scientifique, il avait ouvert la voie à d'autres expéditions.

Instruit par cet exemple, l'Américain Peary résolut à son tour de perfectionner le mode d'expéditions polaires. Après avoir vécu plusieurs années chez les Esquimaux et s'être bien documenté, il organisa des postes de relais de vivres

et de chiens d'attelage, précaution indispensable à la réussite de son entreprise. Le 6 avril 1909, la grande nouvelle parcourut le monde : "Peary est vainqueur. Il vient de planter le drapeau au Pôle Nord."

### ● Le chemin parcouru

Suivant la courbe du progrès, de nouvelles tentatives furent faites pour gagner plus facilement le redoutable Pôle Nord en le survolant. En 1897, l'aéronaute Andrée commença l'aventure aérienne à bord d'un ballon sphérique, mais ce ballon, alourdi par le givre, échoua sur la banquise, entraînant ses passagers dans la mort.

De modernes explorateurs tentèrent également l'aventure : Byrd, à bord de son avion américain; l'Italien Nobile, à bord d'un dirigeable; le Norvégien Amundsen, en dirigeable; les Français Guilbaud et Couverville qui, en compagnie du dévoué Amundsen, partirent en avion polaire et trouvèrent la mort en se portant au secours de Nobile dont le dirigeable s'était perdu corps et biens en 1928.

Le survol du Pôle n'est plus une expédition extraordinaire. Il y a même des lignes aériennes commerciales qui le survolent presque quotidiennement, pour se rendre d'un continent à un autre. Que de chemin parcouru depuis les succès remportés par les aéronautes allemands du "Graf Zeppelin" en 1931, et par des aviateurs russes en 1937 et 1939 !

A l'inverse du Pôle Sud, le Pôle Nord a acquis une grande

## La marine à travers les âges Navires marchands

Jadis, au temps où la voile était reine, les épices, l'or, puis, au début du 19e siècle, les esclaves noirs constituaient l'essentiel de la cargaison des navires. Indistinctement, toutes sortes de marchandises étaient embarquées dans les cales des bateaux.

De nos jours, il en est autrement. Disciplinant son commerce, la marine marchande s'est spécialisée et a, si l'on ose dire, fragmenté le transport de ses cargaisons, intensifié le fret, c'est-à-dire l'échange économique des marchandises tant il convient de garder présent à l'esprit qu'un navire ne doit jamais accoster à vide son port d'attache, sous peine de vouer son armateur à la ruine et, par voie de conséquence, ses équipages à une désastreuse inaction.

On comprendra aisément l'importance économique que peut représenter un voyage effectué dans un minimum de temps. Nous sommes au siècle de la vitesse. N'oubliant pas cette nécessité moderne, la marine marchande refuse d'être rétrograde. Elle se le doit d'autant mieux que l'aviation commerciale apparaît comme une redoutable concurrente.



importance stratégique, car il court, relie en leur extrême est le pivot des lignes aériennes qui, par le chemin le plus des terres de l'Ancien et du Nouveau Monde.

# LANCÉ

WARREN TUFTS

Valte provoque une querelle entre Le Dur et Joël. La bataille est terrible... I



# Vic FLINT

PENDANT CE TEMPS, A MONTREAL, MES AMIS PRIRENT CONNAISSANCE DE MON... PRÉTENDU DISCOURS.

Écoutez-moi ça, Liliane ! PAKIAGEONS LE SECRET DE L'ATOME, DIT FLINT ! Vous trouvez que ça ressemble à Flint. ça ?

Louis, tout ce discours me paraît louche ! Vic ne peut avoir parlé comme ça... À moins que nous ne l'ayons fort mal connu !



Je ne sais pas ce qui me retient d'aller le secourir en Amérique Centrale !



CELA AVAIT L'AIR INCROYABLE ! ET POURTANT, DU JOUR AU LENDEMAIN, J'ÉTAIS DEVENU UN CRIMINEL, À LA MERCI D'UN MÉDECIN RECRUTANT SA CLIENTÈLE DANS LES MILIEUX DE LA PÈGRE.

DAN MILER

Pour moi, cela vaut \$10,000 de savoir qu'il se fait passer pour moi, et pourquoi !



Je vais vous le dire ! C'est le parti fasciste ! Ces gens veulent diriger l'Association mondiale des policiers indépendants !

Certains de mes patients fascistes parlent sous l'effet de l'anesthésie... L'un d'eux a dit qu'un Anglais de Scotland Yard a été assassiné !

Dairymple, notre président ? Mais où ont-il pu trouver un sosie aussi parfait...



C'est simple ! Ils ont des hommes partout dans le monde ! Trouver un Flint pour venir parler du désarmement mondial n'était rien pour eux !



Que pouvez-vous, contre eux ? Avec cette jambe et...

La tête de l'armée... Il faut que je la voie ! Vos honoraires dépendent de cette rencontre !



© 1957 by NEA Service, Inc.

Il fit le nécessaire, et nous partîmes pour Fort Prado, où se trouve le quartier du général Sanchez.

Attendez-moi. Je vais chercher une chaise roulante !

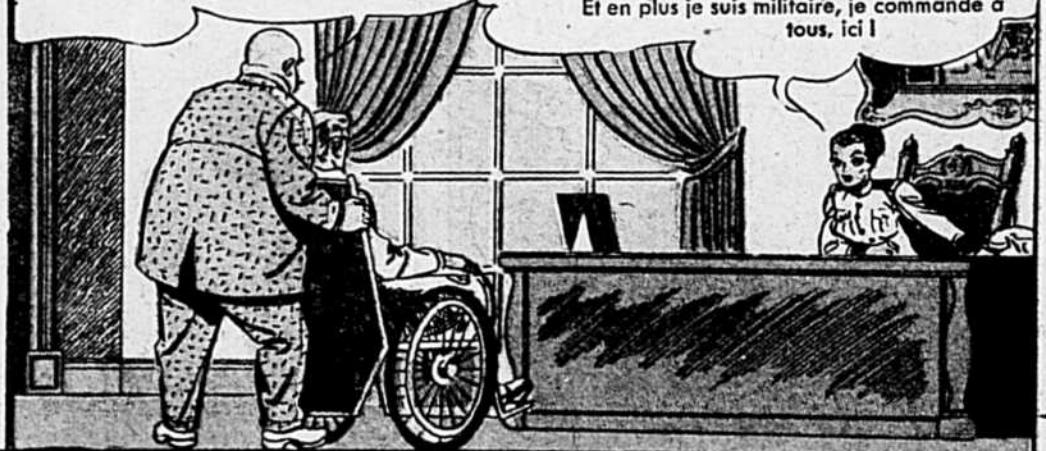
J'obéis à vos ordres, Docteur !



T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

UN PERSONNAGE NOUS ATTENDAIT DANS LE BUREAU DU GÉNÉRAL. SES YEUX ÉTAIENT DE FEU, MAIS LA VOIX ÉTAIT LANGOUREUSE.

Je suis le Dr Costa. Cet homme... Eh bien, j'expliquerai au général !



Expliquez-moi cela. Je suis Mme Sanchez... Et en plus je suis militaire, je commande à tous, ici !

# Que disent les astres

Pour la semaine du 28 juillet au 3 août



Si vous êtes né (ou née) entre le 22 décembre et le 20 janvier, votre signe est le capricorne.

Vous vous sentirez très peu d'énergie pour vaquer à vos occupations coutumières. Vous aimeriez mieux sortir de l'ordinaire, mais les occasions manquent ces jours-ci. Dans peu de temps, cependant, vous aurez l'occasion de vous distraire.

Dans le domaine sentimental, il semble que vous vous ne vous rendez pas compte de la gravité de certains de vos propos. Réfléchissez un peu plus avant d'émettre une opinion.



Si vous êtes né (ou née) entre le 21 janvier et le 19 février, votre signe est le verseau.

Vous aurez d'ici peu de temps un grave problème à régler et il faudra que vous preniez conseil de personnes avisées avant de faire quoi que ce soit, car le moindre geste entraînera de graves conséquences. Une personne de votre famille sera malade.

Dans le domaine sentimental, vous sortez en ce moment avec plusieurs personnes de l'autre sexe, mais aucune ne vous plaît.



Si vous êtes né (ou née) entre le 20 février et le 20 mars, les poissons sont votre signe.

Il ne faudrait pas que vous vous fâchiez lorsqu'on vous fera part de certains commentaires sur votre travail. Prenez-les avec un grain de sel et n'y pensez plus. Votre entourage sera très mystérieux ces jours-ci et vous vous demanderez ce qui mijote.

Dans le domaine sentimental, vous sortirez très peu et cela vous reposera de vos activités habituelles. Vous trouverez que la solitude a ses charmes.



Si vous êtes né (ou née) entre le 21 mars et le 19 avril, votre signe est le bélier.

Vous entendrez parler prochainement d'une personne que vous aviez perdue de vue depuis longtemps. Les nouvelles vous surprendront. A la maison, une querelle viendra diviser la famille en deux clans et tout le monde fera de violents commentaires.

Si vous avez en ce moment une affaire de cœur qui, vous semble-t-il, ne va pas très bien, les choses s'amélioreront d'ici peu de temps et tout ira beaucoup mieux.



Si vous êtes né (ou née) entre le 20 avril et le 20 mai, votre signe est le taureau.

Vous êtes très enthousiaste et dès qu'une idée nouvelle vous apparaît, vous vous emballez immédiatement. Méfiez-vous de M et de R cette semaine. Ces deux personnes cherchent à vous mettre des bâtons dans les roues.

La semaine sera très profitable au point de vue sentimental si vous savez user de discrétion et de sagesse. N'essayez pas d'en imposer auprès des autres.



Si vous êtes né (ou née) entre le 21 mai et le 21 juin, les gémeaux sont votre signe.

D'ici quelque temps, vous mangerez quelque chose qui ne vous ira pas du tout. La semaine sera agréable si vous consentez à prendre les choses telles qu'elles sont. Vous aurez quelques ennuis financiers qui se régleront sous peu.

Dans le domaine sentimental, n'accordez pas trop tôt votre confiance à des gens que vous connaissez à peine. Attendez-vous à de bonnes nouvelles d'ici quelques jours.



Si vous êtes né (ou née) entre le 22 juin et le 21 juillet, votre signe est le cancer.

Vous adoptez souvent une attitude fausse vis-à-vis des gens que vous rencontrez pour la première fois. Soyez plus naturel (ou naturelle) et vous n'en serez que plus populaire. Vous entendrez toutes sortes de phrases idiotes au cours de la semaine.

Dans le domaine sentimental, vous avez toujours peur de regretter les actes que vous posez. Craignez plutôt de regretter les choses que vous n'aurez pas faites.



Si vous êtes né (ou née) entre le 22 juillet et le 21 août, votre signe est le lion.

La situation sera très tendue ces jours-ci à la maison et vous ne pourrez vraiment vous calmer les nerfs qu'en dehors de chez vous et les gens que vous fréquenteriez afficheront beaucoup de compréhension. Méfiez-vous de A.

Dans le domaine sentimental, quelqu'un pour qui vous ne ressentiez aucun attachement se révélera soudain très cher à vos yeux. Vous changerez d'attitude à son égard.



Si vous êtes né (ou née) entre le 22 août et le 22 septembre, votre signe est la vierge.

Vous tenez beaucoup trop à des choses qui ne sont pas réellement importantes. Accrochez-vous aux vraies valeurs de la vie et laissez tout le superflu de côté. N'oubliez pas: la vie est très courte et chaque minute compte.

Dans le domaine sentimental, n'oubliez pas qu'une personne amoureuse est très susceptible et que le moindre coup d'épingle peut la blesser profondément.



Si vous êtes né (ou née) entre le 23 septembre et le 22 octobre, votre signe est la balance.

Vous ferez bientôt une découverte intéressante, mais qui ne laissera pas de vous étonner. En général, la vie sera pleine d'imprévus et cela vous changera de la routine coutumière. Le domaine financier vous offrira aussi des surprises.

Dans le domaine sentimental, vous avez cru bien agir, mais vous vous rendez compte maintenant que vous avez fait une erreur. Consolvez-vous, tout est réparable.



Si vous êtes né (ou née) entre le 23 octobre et le 21 novembre, votre signe est le scorpion.

Ne mangez pas trop d'oeufs cette semaine, car ils pourraient vous apporter malheur. Faites aussi très attention en marchant, vous pourriez mettre le pied sur du verre par inadvertance. Lisez beaucoup avant de vous coucher le soir.

Dans le domaine sentimental, ne craignez pas la rivalité, car elle ne pourra que donner du prix à votre amour. Cependant une personne qui possède un chien est à surveiller.



Si vous êtes né (ou née) entre le 22 novembre et le 21 décembre, votre signe est le sagittaire.

Si vous avez des animaux domestiques chez vous, faites-les examiner au plus tôt par un vétérinaire. Examinez bien tout ce qui se passe autour de vous: vous ferez des découvertes très intéressantes. Ouvrez l'oeil!

Dans le domaine sentimental, vous détestez faire un effort de compréhension et il s'ensuit parfois des querelles qui auraient pu être évitées si vous aviez agi avec plus de discernement.



Connie est une étudiante sérieuse. Elle sait demeurer jolie.

## Tout d'une pièce!

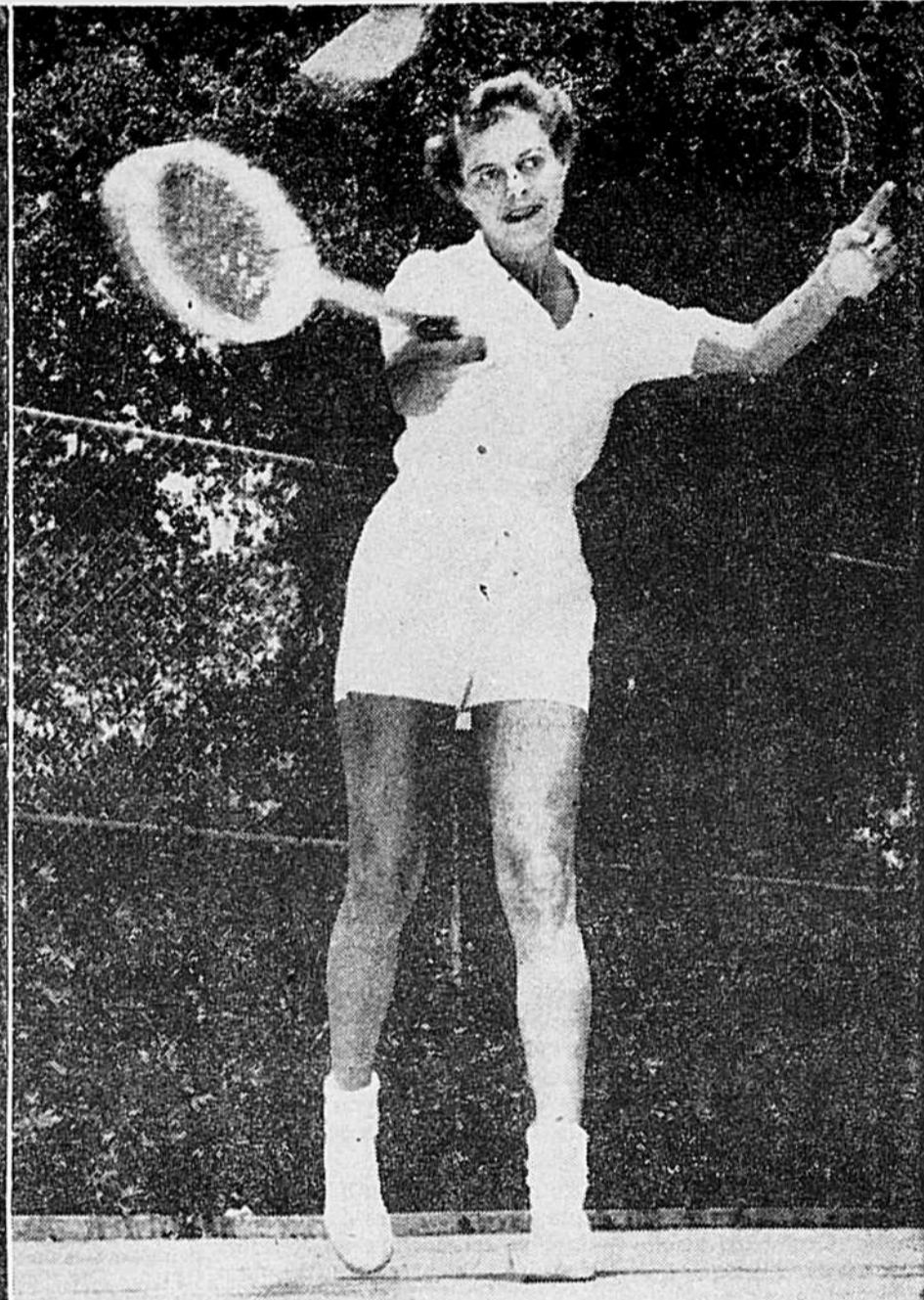
Voici un beau brin de fille qui en fera pâlir de rage plus d'une! C'est Connie Batson. Elle est âgée de 18 ans et est originaire de Fairfield, Alabama. A côté d'elle, Jayne Mansfield n'a qu'à bien se tenir et les vedettes italiennes ne sont plus — ou presque — que de la petite bière!

Connie part à la conquête du monde. Elle est déjà mannequin et vient de se décider à prendre part à des concours de beauté. C'est ainsi qu'elle a posé sa candidature au concours organisé par les studios United Artists, en marge du film "The Pride and the Passion".

Connie est encore étudiante dans un collège de l'Alabama, mais elle a déjà fait sa marque comme mannequin. Et son idéal, ce serait de faire fortune et d'atteindre à la gloire par le truchement de la télévision, du cinéma et du Broadway. Avec tous les atouts et tous les charmes dont la nature l'a généreusement comblée, Connie y parviendra assurément. Connie mesure 5 pieds et neuf pouces, pèse 135 livres. Ses mesures vitales: 40-25-37. Elle excelle aussi à lever des poids!



Le "sexe fort" ne pèse pas au bout du bras de Connie!

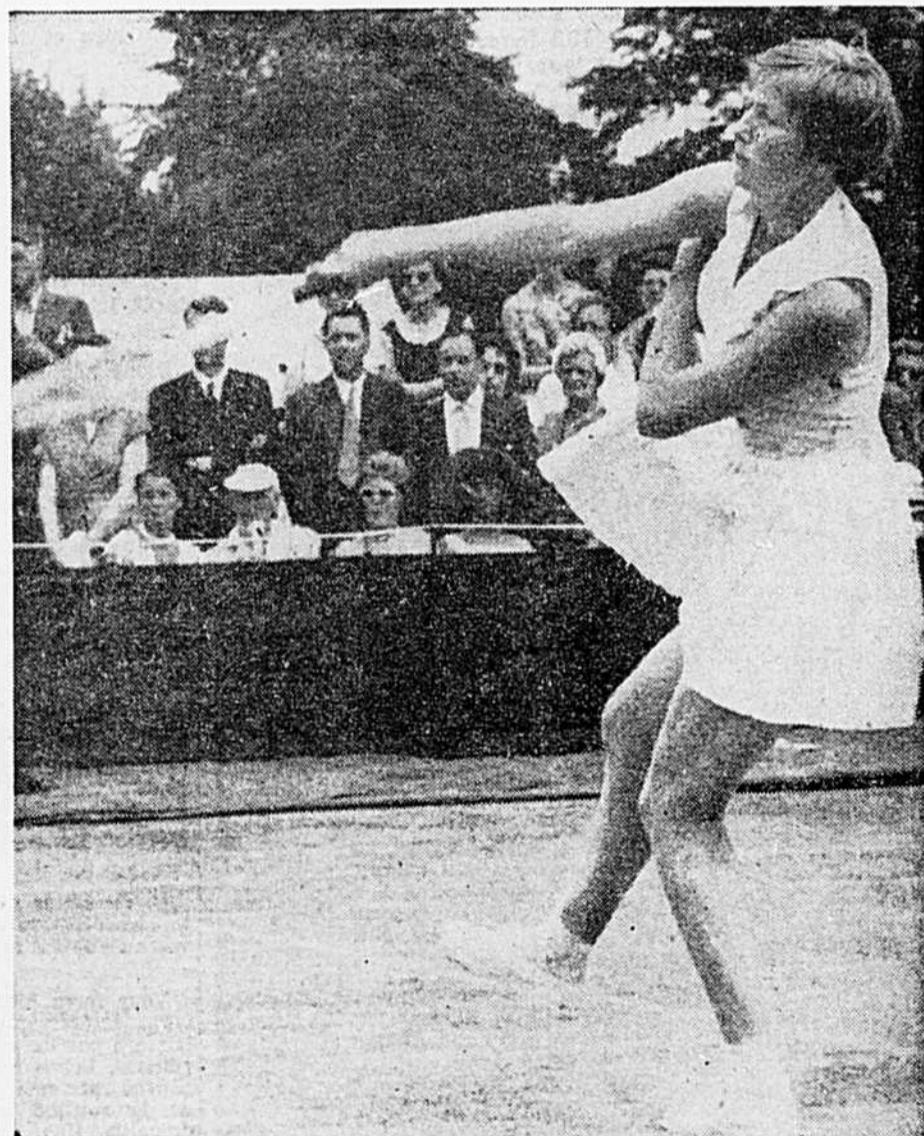


## 20 ans

Près de vingt ans séparent les deux époques auxquelles ont été prises ces deux photos qui représentent toutes deux la même personne, l'ex-championne de tennis Alice Marble. L'une des photos a été prise en 1938, aux championnats des Etats-Unis, à Forest Hills, et l'autre, tout récemment, pendant un match sans importance. Devinez-vous laquelle des deux date de 20 ans ? (C'est celle de gauche).



**Plaisir français.** — La foule acclame le coureur français René Privat, à la fin d'une des nombreuses étapes du Tour de France (en bicyclette). Le Tour de France est, pour les Français, l'événement sportif le plus important de l'année (c'est leur coupe Stanley, quoi !), dure plus de trois semaines, et force les coureurs à parcourir 2,916 milles sur leur vélo.



**Plaisir anglais.** — Les Anglais, malgré tout leur flegme, ne tarissent pas d'éloges à l'adresse de cette joueuse de tennis de 16 ans, Christine Truman. Inscrite dans l'important tournoi de Wimbledon, où cette photographie nous la montre, elle est parvenue jusqu'aux semi-finales, où elle a été littéralement déçiquetée par la championne, l'Américaine Althea Gibson.

# Un boxeur qui boxe, est-ce vraiment si peu orthodoxe?

Quand le promoteur Emil Lence fut chargé de monter le combat de championnat mondial des poids lourds, entre Tommy "Hurricane" Jackson et Floyd Patterson, quelqu'un vint lui confier, avec le plus grand sérieux, que ce Jackson n'était pas tout à fait orthodoxe.

Avec le même sérieux, le promoteur Emil Lence lui répondit: "Si le fait de donner des coups de poing sans arrêt pendant trois minutes, à chaque round, est ce qu'il y a de non orthodoxe dans le style de Jackson, personne ne s'en plaindra!"

### ● Pas comme les autres

Apparemment, on n'a aucune objection à ce que Jackson ne soit pas un boxeur comme tous les autres. Pratiquement toute la publicité qui émane du camp d'entraînement de l'aspirant, à la veille de son combat contre le champion Floyd Patterson, tourne autour des excentricités de Jackson. Et si on n'y regarde pas de plus près, on serait porté à croire qu'il est beaucoup plus un bouffon qu'un boxeur.

Peu de gens sont enclins à juger Jackson à sa réelle valeur et à se demander froidement quelles sont ses chances contre Floyd Patterson, dans le combat de 15 rounds qu'il lui livrera au "Polo Grounds" de New-York, lundi, le 29 juillet.

### ● Un combat sans plan ?

Comme l'a déjà signalé Tommy Loughram, ex-champion mondial des mi-lourds, Jackson n'est tout de même pas une quantité négligeable. On a dit que son coup

de poing et, jusqu'à ce jour, il a toujours affiché une réserve d'énergie inépuisable et une insensibilité remarquable sous les coups de l'adversaire.

Même Patterson, le champion du monde que plusieurs de ses partisans qualifient de boxeur parfait, ne peut se tracer un plan de bataille défini contre pareil adversaire. La raison en est bien simple. Jackson lui-même ne sait pas du tout ce qu'il fera dans l'arène contre le champion. Il foncera et portera des coups. S'il était champion, tous ceux qui l'affronteraient devraient livrer combat à reculons.

### ● Il est dangereux

Freddie Brown affirme, pour sa part, que Jackson est scientifique à sa manière, bien qu'il soit excessivement difficile d'analyser sa science pugilistique, même quand vous êtes assis tout à côté de l'arène.

"Il laisse partir de formidables coups de poing, de temps à autre", ajoute son entraîneur (Freddie Brown). "Il est beaucoup plus dangereux, dans les corps à corps qu'on ne le croit, pour la simple raison qu'il n'accroche jamais et qu'il ne donne jamais à l'autre boxeur le temps de se reposer".



Emil Lence  
... un style qui plaira!

### ● Quatre contre un

Jackson, de fait, mérite beaucoup mieux que la cote des parieurs ne l'indique en installant Patterson favori à quatre contre un. En 15 rounds, il peut causer encore plus d'ennuis à Patterson qu'il ne l'a fait dans les 12 rounds du premier combat qu'il lui a livré, il y a 13 mois.

Harry Kessler, qui était sans

contredit le plus compétent des trois juges qui avaient à décider du vainqueur dans ce premier combat, accorda la décision à Jackson et c'est le vote contraire des deux autres juges qui renversa son verdict. Un bon nombre d'observateurs étaient du même avis que Kessler, parce que Jackson n'a pas cessé un seul instant de porter des coups pendant les 12 rounds du combat. Nat Fleischer, l'éditeur du "Ring Magazine", pour sa part, partageait cette opinion. George Parnassus, l'ex-gérant de boxeurs, était aussi de cet avis. Quelques chroniqueurs sportifs, dont Harry Grayson, donnaient également la victoire à Jackson.

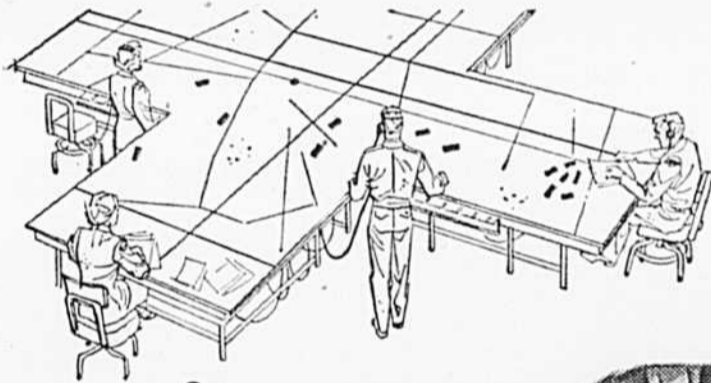
### ● Attention! M. Patterson

Il est indéniable que Jackson livra un excellent combat et qu'il eut un avantage marqué dans deux rounds, entre autres. Au neuvième, Patterson donnait l'impression d'être un boxeur novice, terriblement fatigué. Il faut admettre, cependant, que Patterson revint à la charge et s'acquitta bien de sa tâche dans les derniers rounds.

Mais, cette fois-ci, il vaut mieux pour Patterson qu'il ne soit pas fatigué au 9e round. Il lui restera six rounds à faire, et Jackson entend bien mener tous les rounds à vive allure!



Floyd Patterson  
... 15 rounds à faire!



Choisissez  
une carrière dans  
l'AVIATION

Les femmes-aviateurs jouent un rôle important dans le fonctionnement de l'Aviation Royale du Canada. Que ce soit dans les bureaux ou dans les services techniques, administratifs ou médicaux, les femmes-aviateurs font partie intégrale de l'Aviation.

Les jeunes filles qui veulent se tailler un avenir intéressant et profitable choisissent l'Aviation comme carrière, car elles bénéficient d'avantages exceptionnels: même solde, même grade et mêmes chances d'avancement que les hommes, vacances payées de 30 jours, pension et logement gratuits. En votre qualité de femme-aviateur, vous remplissez une tâche importante dans une ambiance de franche camaraderie. Vous avez aussi toute l'opportunité de pratiquer votre religion sous la direction d'aumôniers expérimentés.

Renseignez-vous aujourd'hui sur ce que l'Aviation vous offre. Vous verrez qu'il n'y a pas de plus belle carrière. Pourquoi ne pas aller causer avec l'officier d'orientation près de chez vous—ou postez ce coupon immédiatement.



#### Centres d'orientation de l'Aviation

678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449  
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-6527  
239, rue Queen, Ottawa, Ont. Tél. CI. 3-4039

Veuillez m'envoyer, sans obligation, tous renseignements sur les carrières dans l'Aviation.

Nom.....

Adresse.....

Ville..... Prov.....

Degré d'instruction.....

Âge..... CAP17-418

L'Aviation Royale  
du Canada



"Hurricane" Jackson  
... un véritable ouragan!

de poing ne pourrait pas crever un sac de papier détrempé, à courte portée, mais il n'en reste pas moins vrai que lorsqu'on mesure 6 pieds, deux pouces et demi, et qu'on pèse 194 livres, et qu'on fonce sans répit sur son adversaire pendant 15 rounds, l'effet n'est pas négligeable.

L'attaque perpétuelle de Jackson constitue sa meilleure dé-

AMUSEZ-VOUS!

Achetez une  
MOTOCYCLETTE  
**BSA**  
pour des voyages  
sûrs, économiques

Payez tout en vous amusant  
Renseignez-vous sur nos conditions  
amicales de crédit  
1194, rue University  
UN. 6-9435

**Arlington**  
CYCLES & SPORTS LTD.

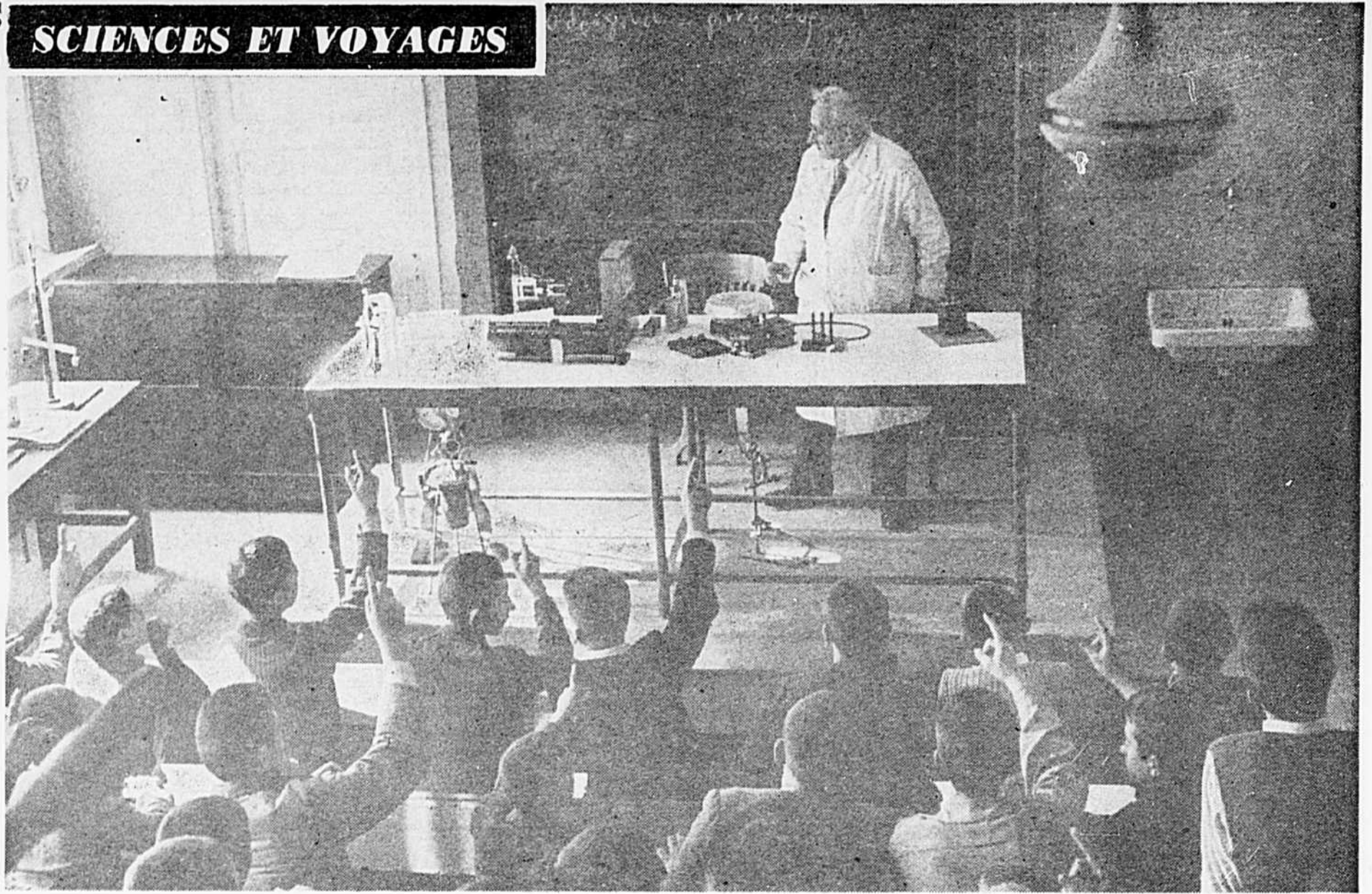
**CIGARETTES**  
POUR LE PERSONNEL DE  
L'ARMÉE CANADIENNE  
Membre de la force d'urgence  
des Nations-Unies  
au Moyen-Orient

**\$1.60 pour 400  
CIGARETTES  
EXPORT**

ou autres cigarettes Macdonald  
Frais de poste inclus

Adressez vos commandes et versements à:  
SERVICE D'OUTRE-MER  
**MACDONALD TOBACCO INC.**  
C.P. 490, Place d'Armes  
Montréal, Qué.

Cette offre est soumise aux ordonnances  
du Gouvernement et sujette  
à changement sans avis.



Un cours de physique, donné à l'Ecole technique Sivitanidios d'Athènes. Ainsi se forment de futurs techniciens et ouvriers qualifiés dont la Grèce a tant besoin.

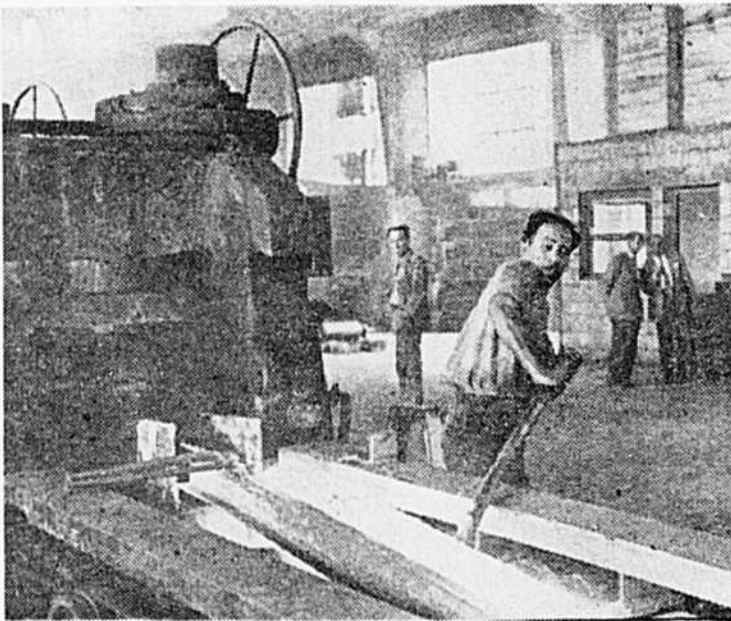
## La Grèce se donne des techniciens à la page

Lentement, et malgré d'innombrables difficultés, la Grèce tente de sortir du marasme économique où l'avait plongée l'après-guerre. L'un des moyens d'y arriver est encore et toujours de former des techniciens et des ouvriers qualifiés en plus grand nombre possible.

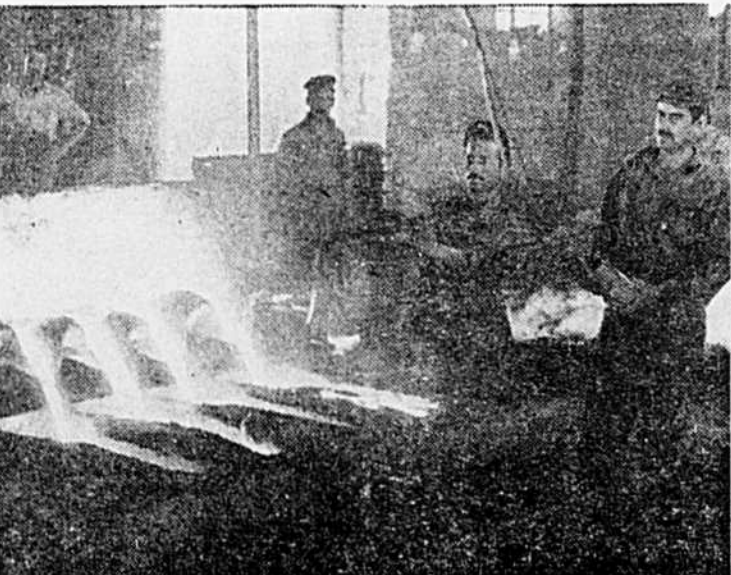
Les photos de cette page, prises à l'Ecole technique Sivitanidios d'Athènes, montrent assez qu'on procède sérieusement en ce sens. On y donne, entre autres, des cours en métallurgie, en électro-technique, en menuiserie et en mécanique, notamment pour l'automobile. Les cours ont une durée de trois années, et sont fréquentés par près de huit cents élèves, dont deux cent cinquante pour les cours réguliers de jour.

Bien que subventionnée par l'Etat, cette institution exige, de chaque élève, des frais de scolarité qui s'élèvent à cent drachmes (un peu plus de \$3) par mois. On y donne aussi des cours secondaires du soir, en mécanique et en électricité.

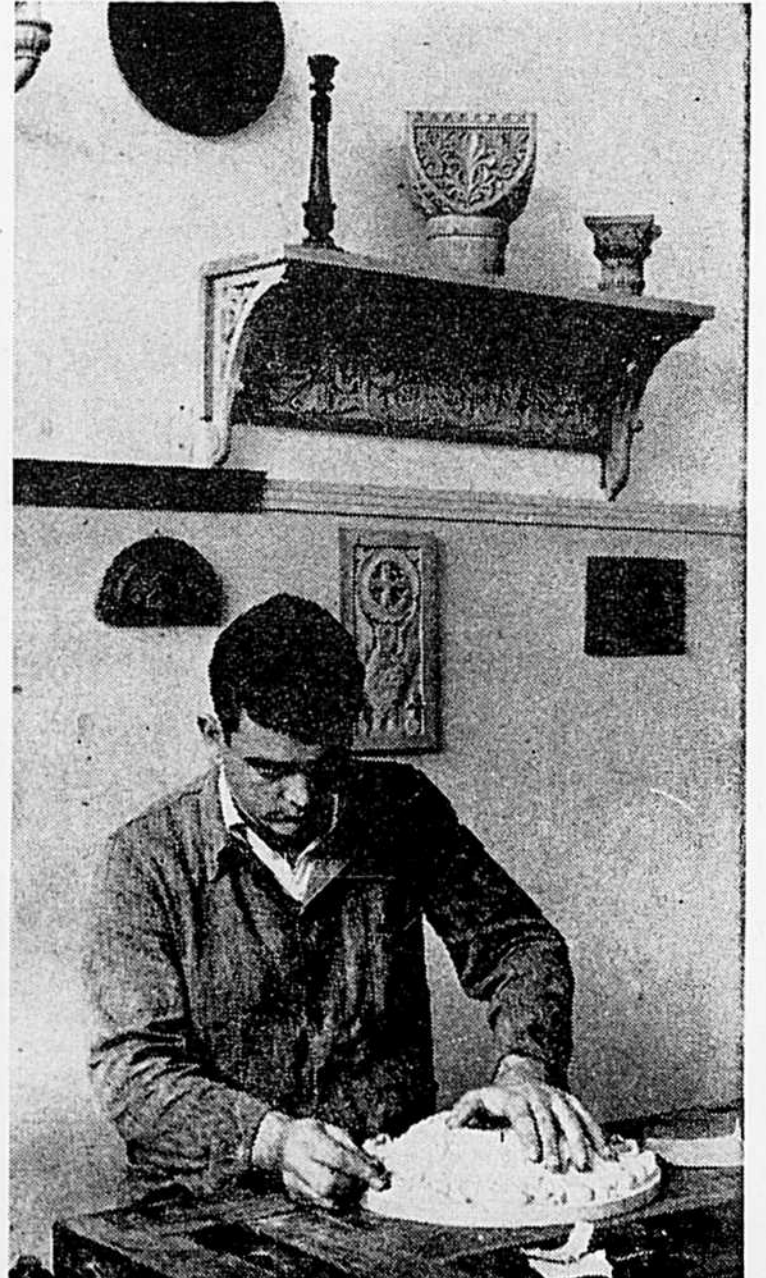
Des observateurs des Nations-Unies ont pu constater que l'enseignement technique en Grèce a atteint des progrès satisfaisants, et qu'à ce rythme, l'économie nationale en sentira avant longtemps les bienfaits.



Ici, on donne des cours en métallurgie. Au premier plan, un laminoir.



Section métallurgie encore. Ici, on coule le métal pour la fabrication de baignoires.



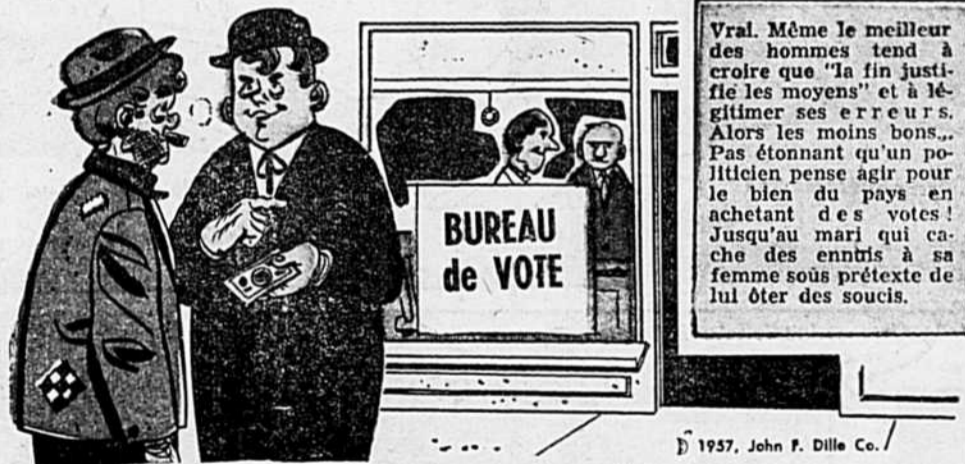
Section ébénisterie. Un élève met une dernière main à une jolie pièce en bois sculpté.



# VOTRE EXPÉRIENCE DE LA VIE

Problèmes et solutions par le Dr A. E. Wiggam

On pose parfois un **ACTE IMMORAL** dans un **BUT MORAL**  
Vrai ( ) Faux ( )



N'a-t-on pas **TORT DE S'INQUIETER** de l'avenir ?

Oui   
Non



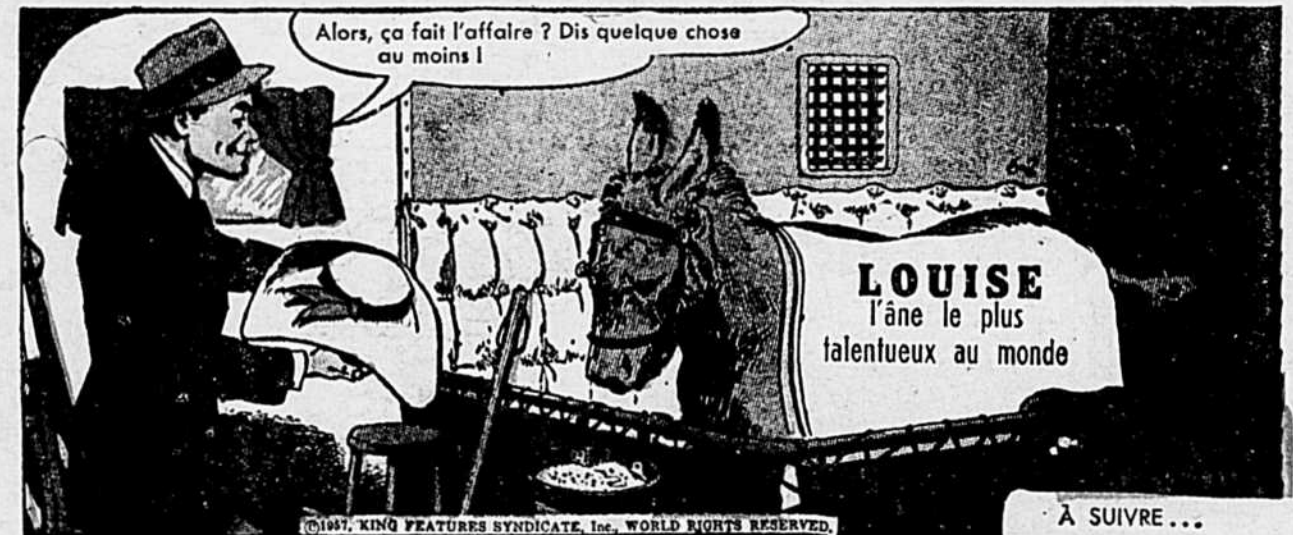
Oui, car on perd ainsi le seul bien qui compte : le présent. Le passé, on ne l'a plus et le futur pas encore. Il est sage de prévoir mais fou de ne penser qu'à l'avenir. Voyez au présent; le futur se règlera ainsi de lui-même, en grande partie.

**GAGNER DE L'ARGENT** est-il important pour les enfants ?  
Oui ( ) Non ( )



Oui, plus important à ses yeux que le recevoir en don. Selon les enquêtes des universités de Pennsylvanie et du Connecticut, cela lui donne un sentiment accru de liberté et d'acceptation par son milieu et aussi de responsabilité parce que c'est une occupation d'adulte.

# JULIE par STAN DRAKE





## Thérèse Boivin:

### Ah! les fraises et les framboises...

Fraises, framboises, patates crues, concombres, citrons. Non, je ne viens ni vous parler de marché, ni de cuisine, mais de beauté. Savez-vous qu'avec une bonne provision de fruits et de légumes frais, l'été, vous trouverez, mesdames et mesdemoiselles, dans votre cuisine ou dans votre jardin, mille ingrédients de recettes de beauté? Il n'est pas tellement question de régime alimentaire. Il s'agit non pas d'avalier des patates crues mais de les appliquer sur votre peau.

Le conseil, qui sans doute vous paraîtra saugrenu, ne vient pas de moi mais de femmes françaises de réputation internationale. Au lieu de gaspiller votre argent en crèmes et en lotions de toutes sortes — dont on ignore toujours, d'ailleurs, si elles donnent vraiment un teint frais, ravissant, éclatant — vous pouvez cueillir dans votre jardin les fruits et les légumes qui vous rendront belle, aux temps chauds. Si votre cour est en ciment, qu'importe. Servez-vous, dans votre frigidaire, un petit citron magique qui rendra votre peau douce, si douce, non pas comme celle des vedettes de Hollywood, mais de celles de Paris.

Quand votre mari trouvera dans la cuisine un plat de salade aux fruits, il fera bien de s'informer, avant d'y goûter, si elle n'a pas d'abord servi à éclaircir le teint de sa belle!

#### ● Comme Cléopâtre

Blague à part, l'emploi de produits de la terre, d'herbes aux vertus embellissantes, est vieux comme le monde. Est-ce à dire que vous vous offrirez le luxe, telles ces impératrices romaines et ces reines de l'Égypte ancienne, d'un bain de lait ou de pétales de roses? Pourquoi pas? Versez une pinte de lait dans un bain d'eau tiède et laissez-vous y tremper. Vous vous sentirez une héroïne de ces grands films soi-disant historiques et en couleurs, où la vedette de Hollywood ne manque jamais de se laisser voir à demi-nue, entourée de nombreuses servantes. Si cette idée ne vous enchante pas, sachez du moins que le lait adoucira votre épiderme sans que vous ayez à l'enduire de crème grasseuse.

#### ● Ou Michèle Morgan

L'actrice Michèle Morgan avoue qu'en été, ses paupières ont tendance à enfler et à rougir. Pour y remédier, elle a recours à des compresses de patates crues et râpées. Chaque matin, elle a également soin de boire une demi-tasse de jus de concombre.

Avez-vous jamais songé à vous servir d'un beau chou de laitue pour autre chose qu'une salade? Renée, mannequin-vedette chez Christian Dior, s'en est créé un excellent produit de beauté. Elle écrase quelques feuilles de laitue et les laisse tremper dans de l'eau. Ce jus, affirme-t-elle, donne une lotion des plus rafraîchissantes aux jours de grandes chaleurs. Quand cette jeune beauté aperçoit avec consternation quelques petits boutons sur son joli visage, elle le lave avec du thé frais. Son épiderme a-t-il tendance à s'assécher? Elle le traite au moyen de carottes râpées.

#### ● Ou Françoise Rosay

La grande actrice Françoise Rosay se sert uniquement de fines herbes, l'été, pour traiter son épiderme. Elle se lave la figure avec de l'eau de persil. Une infusion de thym lui sert de lotion, après le bain. Ses pieds sont-ils fatigués, ses chevilles enflées? Elle les baigne dans une eau aromatisée de romarin.

Quant au citron, les Françaises l'emploient régulièrement, comme boisson matinale ou comme lotion pour la peau. Je n'ai pas encore osé essayer les compresses de patates crues, mais je me suis risquée à me servir d'un innocent citron. Eh bien! je vous affirme qu'une application de jus de citron a réellement le don de rafraîchir, de tonifier la peau et de l'adoucir. Si votre mari n'aime ni le goût ni le parfum du citron, peut-être préférera-t-il embrasser une "joue aux framboises"?

#### ● Les fraises!

La marquise de Falaise préfère utiliser des fraises, qu'elle écrase, pour s'en faire un masque facial. Autre recette sienne: du jus de fraises et de rhubarbe, comme tonique estival. Ce jus-là, vous ne vous en servez pas extérieurement: vous le buvez.

Toutes ces recettes vous paraissent étranges, vous font sourire? Elles sont moins bêtes qu'elles en ont l'air et ne coûtent pas cher. Quand vous irez aux fraises ou "framboises", n'oubliez donc pas de vous réserver un demi-casseau pour votre peau tendre. Après tout, votre beauté vaut bien, aux yeux de votre mari, les tartes et les confitures. Du moins, je l'espère pour vous!



Les cheveux posent un problème majeur, sur la plage: à moins de les tailler en brosse, solution dramatique, ils pendent et tombent dans les yeux au sortir du bain. Heureusement que Doris Fleischer, de Swichtcraft, a réglé la question d'une manière aussi amusante qu'élégante. Il suffit d'attacher et de cacher les cheveux sous une coiffure en raphia aux joyeuses couleurs. Il y en a pour tous les goûts.



Oleg Cassini a le don de transformer le plus simple fourreau en robe élégante et pratique pour la rue. Voici son modèle pour le jour; le corsage donne un effet de veston croisé et les lignes de la robe sont soulignées d'un biais de satin qui en font ressortir l'élégance et la simplicité. Un gros noeud ferme l'encolure en pointe, à col rabattu. On peut la confectionner avec ou sans manches et varier la garniture selon l'effet désiré. C'est un modèle qui avantage particulièrement les jeunes filles minces et petites. Le modèle original est en toile fine, couleur bouton d'or; mais il sera réussi également en coton.

Le patron imprimé no A710 est disponible dans les tailles 10, 12, 14, 16 et 18. La taille 16 prend 3% verges de tissu en 35 pouces. La garniture prend 1/4 de verge.

Pour commander ce patron: écrire lisiblement ses nom et adresse, le No du patron et la taille désirée, inclure 1 dollar, en argent ou en bon de poste (pas de timbres), et adresser comme suit: Prominent Designer, "Photo-Journal", 60, Front Street West, Toronto, Ont.

### Coup de soleil?



Indispensable dans toute maison



Sherlock Holmes se servait de sa canne pour mesurer les lieux du crime, et les gentlemen de la Belle-Epoque dissimulaient une épée dans la leur. Ida Lupino se contente de cacher dans la sienne son rouge à lèvres et un minuscule miroir. C'est Allie Mae, de Los Angeles, qui a eu l'idée d'accompagner une robe de cocktail en chiffon rose d'une canne assortie, qui est devenue ainsi le plus long bâton de rouge au monde.



## École des Métiers Féminins

2351, rue Letourneux, Montréal

Directrice: Mme DONAT OUELLETTE

### COURS RÉGULIERS DU JOUR

Art culinaire — Coupe et confection — Modes (chapeaux)  
Fantaisies à l'aiguille — Fleurs artificielles  
Confiserie — Cuir ciselé  
Retissage invisible

INSCRIPTION: A COMPTER DU 1er AOUT

L'enseignement spécialisé du Québec maintient un système de prêts-bourses à l'intention des jeunes qui ne peuvent s'inscrire aux cours faute d'argent. S'adresser aux autorités de l'école pour de plus amples renseignements.

MINISTÈRE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE  
Hon. Paul Sauvé, c.r., ministre  
Gustave Polisson, c.r., sous-ministre

# Marinière

(taille 36)

**FOURNITURES:** Dix balles de deux onces environ de laine TWEED des LAINES DU PIN-GOUIN, coloris Frégate; 2 aiguilles No 8; 7 boutons de 3/4 pouce de diamètre.

**POINTS EMPLOYÉS:** 1) Jersey: \*1 rang endroit, 1 rang envers\*; 2) Côtés torsés 2/2: \*2 mailles endroit prises par derrière; 2 mailles envers\*.

**ECHANTILLON:** 5 mailles = 1 pouce; 8 rangs = 1 pouce.

**DEVANT:** Monter 102 mailles, tricoter en jersey. A 3/4 pouce du début, ajouter 18 mailles de chaque côté; à 6 1/4 pouces du début, laisser 9 mailles en attente de chaque côté. A 16 1/2 pouces du début, rabattre de chaque côté pour les emmanchures tous les 2 rangs 4 mailles; 3 mailles; 2 mailles; 1 maille (3 fois). A 17 3/4 pouces du début, tricoter les 2 mailles du milieu à l'envers pour commencer la pointe en côtes torsés 2/2; tous les 4 rangs, tricoter 4 mailles de plus de chaque côté en côtes torsés 2/2 jusqu'à ce qu'il y ait 26 mailles de côtes; à ce moment, rabattre les 6 mailles du milieu et laisser les mailles de droite en attente. Continuer le travail sur les mailles de gauche. A 5 1/2 pouces d'emmanchure, augmenter de ce côté 1 maille tous les 3/4 pouces (5 fois). A 22 3/4 pouces du début, tricoter vers la gauche 4 mailles de plus\* en côtes torsés 2/2; tous les 4 rangs, tricoter 1 fois 4 mailles de plus, 1 fois 2 mailles de plus et 2 fois 1 maille de plus. A 23 3/4 pouces du début, rabattre à droite pour l'encolure tous les 2 rangs 4 mailles; 2 mailles (2 fois); 1 maille (4 fois). A 7 1/2 pouces d'emmanchure, rabattre pour l'épaule tous les 2 rangs \*1 fois 3 mailles, 1 fois 4 mailles\* (5 fois) et 3 mailles; reprendre les mailles en attente et faire le deuxième côté en vis-à-vis du premier.

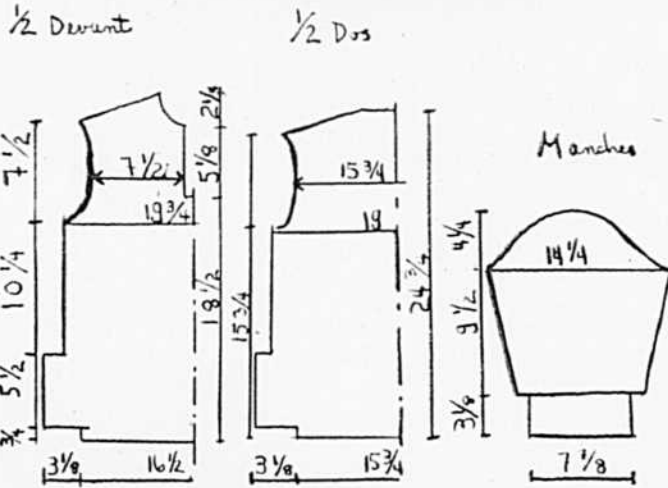
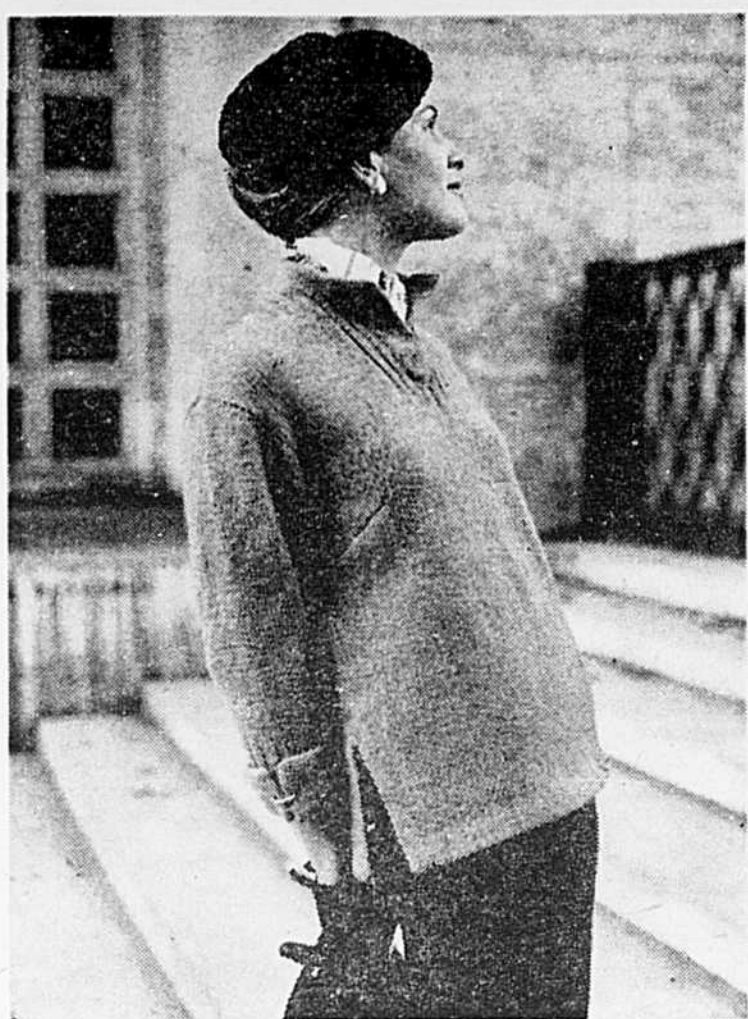
**DOS:** Monter 92 mailles, tricoter en jersey. A 3/4 pouce du début, ajouter 18 mailles de chaque côté. A 6 1/4 pouces du début, laisser 9 mailles en attente de chaque côté. A 15 3/4 pouces du début, rabattre de chaque côté pour les emmanchures tous les 2 rangs 3 mailles; 2 mailles; 1 maille (2 fois). A 5 1/2 pouces d'emmanchure, augmenter 1 maille de chaque côté tous les 3/4 pouce (5 fois). A 7 pouces d'emmanchure, rabattre de chaque côté pour les épaules tous les 2 rangs, \*1 fois 3 mailles, 1 fois 4 mailles\* (5 fois); 3 mailles et les mailles restantes en 1 fois; aux 12 derniers rangs, former en même temps l'empiècement de côtes, tricoter les 34 mailles du milieu en côtes torsés 2/2; tous les 2 rangs, tricoter 2 mailles de plus en côtes torsés 2/2 (2 fois).

**MANCHES:** Monter 58 mailles, tricoter 3 1/4 pouces de côtes torsés 2/2 et continuer en jersey en répartissant 4 augmentations au cours du premier rang. Augmenter 1 maille de chaque côté tous les 3/4 pouce (10 fois). A 9 1/2 pouces des côtes, rabattre de chaque côté tous les 2 rangs 2 mailles (3 fois); 1 maille (6 fois); 2 mailles (6 fois) 3 mailles (2 fois); 4 mailles; 5 mailles et les mailles restantes en 1 fois.

**POIGNETS:** Monter 54 mailles, tricoter en jersey. A 1 1/2 pouce du début, ajouter 18 mailles de chaque côté. A 3 1/4 pouces du début, former une double boutonnrière de chaque côté, tricoter 3 mailles, rabattre 3 mailles, tricoter 6 mailles, rabattre 3 mailles; au rang suivant, remonter 3 mailles au-dessus de chaque groupe de mailles rabattues. Rabattre à 4 3/4 pouces du début.

**PAREMENTURES:** Monter 3 mailles, tricoter en jersey; augmenter 1 maille de chaque côté tous les 2 rangs (3 fois) et laisser en attente. Faire un deuxième morceau semblable, les réunir et tricoter sur toute la largeur. A 1 1/4 pouce du début, former la première double boutonnrière en rabattant 3 mailles à 3 mailles de chaque bord. Faire une deuxième double boutonnrière à 3 1/4 pouces du début. Laisser en attente à 4 3/4 pouces du début. Faire une deuxième parementure semblable sans boutonnnières.

**MONTAGE:** Repasser. De chaque côté du devant, faire une pince de poitrine oblique de 5/8 pouce de profondeur et 4 3/4 pouces de long, la commencer à 12 3/4 pouces du bas pour la terminer à 13 3/4 pouces. Piquer les coutures des épaules puis celles des côtés jusqu'aux mailles en attente. Fermer les manches et les monter. Faire un ourlet de 3/4 pouce dans le bas et un rentré de 1 1/2 pouce à chaque bord des fentes de côtes; reprendre sur l'envers les 18 mailles en attente au haut de chaque fente et tricoter en jersey en rabattant 2 mailles au début de chaque rang jusqu'à épuisement des mailles; coudre cette pointe sur l'envers à points glissés. Monter les parementures en couture à l'échancrure du devant puis reprendre les mailles en attente des parementures et relever entre elles 70 mailles sur le bord de l'encolure, tricoter en jersey; former une double boutonnrière au-dessus des précédentes à 2 pouces de la dernière. A 6 1/4 pouces du début des parementures, rabattre 18 mailles de chaque côté, tricoter encore 1 1/4 pouce jersey et rabattre. Plier les parementures et le col en deux sur l'envers en faisant coïncider les 2 parties des boutonnnières et rabattre à points glissés. Faire de chaque côté des poignets un rentré de 1 1/2 pouce; replier également sur l'envers en ourlet le 1 1/2 pouce tricoté au début des poignets, puis monter l'autre côté des poignets au bas des manches en laissant 1 1/2 pouce libre à chaque extrémité et en plaçant l'ouverture sur le dessus de la manche. Replier les poignets sur les manches. Broder les boutonnnières en



réunissant les deux épaisseurs. Réunir 2 boutons par une bride de 3/4 pouce pour former boutons jumelles, les passer dans les boutonnnières des poignets. Coudre 3 boutons sur la parementure gauche.

## Vous pouvez prolonger la fleur de l'âge

La vieillesse n'est plus inévitablement une époque morne où l'on traîne une existence pénible et improductive. Bien des gens pourront désormais prolonger l'âge de la maturité et vivre une vieillesse active et fructueuse.

Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest d'août comment la vieillesse nous guette dès avant la trentaine, et comment, grâce à d'étonnantes découvertes en nutrition, vous pouvez éviter ce déclin prématuré et rester jeune plus longtemps. Achetez SÉLECTION d'août aujourd'hui: 27 articles d'intérêt durable, condensés pour vous épargner du temps.

**MAIGRIR** Traitement et pilules pour maigrir. Extraits de l'eau minérale concentrée. Bon pour le foie, l'estomac, le diabète, le rhumatisme. Prix \$2.00 pour traitement d'un mois. Sta. Delorimier, Boite 37, Montréal. Nous acceptons les C.O.D. J. A. CHAIREL de Paris

## Vous Levez-Vous la Nuit ?

Pour un soulagement rapide et efficace du mal de dos, douleurs rhumatismales, levers fréquents la nuit pour uriner, une urine forte et nuageuse, passages irritants, douleurs dans les jambes et perte d'énergie due à des maux de reins et de vessie, essayez CYSTEX. Satisfaction rapide et complète ou argent remis. Plus de 800 millions de tablettes CYSTEX utilisées prouvent leur sûreté et leur succès. Ne souffrez pas un jour de plus sans demander à votre pharmacien des CYSTEX.

## DES CILS MERVEILLEUX EN QUELQUES SECONDES



Ces cils artificiels, en véritables cheveux, ont une apparence absolument naturelle et donneront à vos yeux un nouvel éclat. Se placent en cinq secondes et peuvent être utilisés à maintes reprises. Soyez à la page, donnez à vos yeux la "Glamour" et le charme exotique des étoiles d'Hollywood. Commandez dès aujourd'hui, vous serez ravies des résultats. Acceptons C.O.D. Cette marchandise n'est pas en vente dans les magasins. Quantité limitée à ce prix. Seulement \$2. Ajoutez taxe de vente 5%. BETTY JEANNE PRODUCTS REG'D. C.P. 222, Station "C", Montréal, P.Q.

## MINIMUM-BRA



**SANS DOS  
SANS BRETelles  
SANS BROCHE**

Nouvelle invention merveilleuse, vous donnant le maximum de confort et liberté de mouvement, dans vos toilettes du soir aussi bien que dans vos costumes sport ou maillots de bain. Sans dos, sans bretelle et sans broche, cette brassière est l'idéale que vous attendiez depuis longtemps pour vos occasions spéciales, elle moule parfaitement. Commandez dès aujourd'hui. Grandeur A-B-C. Acceptons C.O.D. Cette marchandise n'est pas en vente dans les magasins. Quantité limitée à ce prix.

Vendu par deux paires \$3.25 seulement. Ajoutez taxe de vente 5%. Betty Jeanne Products Reg'd. C.P. 222, Station "C", Montréal, P.Q.



Bien recevoir à peu de frais

Nous aimons beaucoup recevoir et notre plus grande joie est d'avoir auprès de nous un groupe sympathique d'amis. Mais il s'agit de faire passer à nos invités des moments agréables, tout en ne dépassant pas notre budget de "réceptions".

Nous avons résolu le problème quand nous avons découvert un vin merveilleux, le vin blanc de table Manor St. Davids. Moëlleux et léger, sa saveur est incomparable et son prix très modique le met à la portée de tous les budgets. Vous pouvez être certain qu'il sera pour vos amis la meilleure formule de bienvenue.



Les bons vins canadiens de Bright DEPUIS 1874

Vous trouverez des centaines d'excellentes idées sur les vins dans "La Cuisine au Vin". Demandez à Bright's Wines, Lachine, P.Q. de vous en envoyer un exemplaire gratuit.

## MON BUSTE

Je l'ai vu s'embellir grâce au traitement et pilules toniques Hormonine et mon amie est surprise des changements, écrit madame J. L. B. de Joliette, P.Q. Vous pouvez en faire autant! Des femmes et des filles qui avaient un petit buste, et sans fermété, ont vu leur poitrine se développer et s'embellir. Aujourd'hui, c'est fini pour elles les humiliations; maintenant elles sont réellement des femmes dans toute leur splendeur. Aussi, elles ont une meilleure santé et sont moins nerveuses. Le traitement avec les pilules toniques Hormonine aide à des menstruations moins douloureuses et abondantes. Ces pilules aident à avoir une meilleure santé tout en rendant la poitrine plus grosse et plus ferme.



Le traitement et pilules hormonales est de \$2.00 pour 15 jours. Demandez le paquet économique, traitement de 1 mois pour \$3.00 ATTENTION! Nous acceptons les C.O.D. Envoi discret. J. A. CHAIREL DE PARIS, Dépt. "H" Case 37, 4535 Papineau, Montréal, P.Q. NOM \_\_\_\_\_ ADRESSE \_\_\_\_\_

# Vous désirez ces patrons?

Mesdames, Mesdemoiselles, "Photo-Journal" vous offre chaque semaine une variété de patrons à la mode du jour, que vous utiliserez à profit pour la confection de vêtements de toutes sortes. Ces patrons sont imprimés, c'est-à-dire que chaque pièce comporte des inscriptions précises, en français, quant à la coupe et à la confection.

- Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous commandez.
- Joignez à votre commande 40 cents (en argent) pour chaque patron. Notez bien le prix de chacun: certains patrons spéciaux coûtent exceptionnellement 50 cents.
- Votre patron vous sera posté le jour même où votre demande aura été reçue. Evitez tout retard en indiquant bien votre adresse personnelle et en adressant votre enveloppe de commande de la manière suivante:

Photo-Journal,  
Service des patrons,  
C.P. 4016,  
Terminal "A",  
Toronto (1), Ont.

No 4892 — Une robe chemisier simple et seyante pour les personnes de taille un peu forte. C'est un modèle classique toujours de mise. Patrons imprimés disponibles dans les tailles de femme 14½ à 26½. La taille 16½ prend 4¼ verges de tissu en 35 pouces.

No 4604 — Robe-fourreau très élégante avec son col mandarin et son boutonnage festonné. Elle peut être faite aussi avec un léger décolleté et des mancherons. Patrons imprimés disponibles dans les tailles de jeune fille 10-18. La taille 16 prend 3¼ verges en 35 pouces.



4892  
TAILLES  
14½ - 26½

No 4765 — Fraîche et jolie pour l'été, cette robe-tunique est, de plus, très facile à confectionner. Il suffit, pour la porter, de boutonner les épaules et de serrer la taille avec une ceinture contrastante. Patrons imprimés disponibles dans les tailles de jeune fille 10-20. La taille 16 prend 5¼ verges de tissu en 35 pouces. La ceinture prend ¾ verge. Prix du patron: 50 cents.

No 4871 — Une jolie robe de fillette que vous confectionnerez en un rien de temps. Vous épinglez le patron au tissu et coupez toute la robe en un seul morceau. Patrons imprimés disponibles dans les tailles enfantines 2, 4, 6, 8. La taille 6 prend 2¾ verges de tissu en 35 pouces.

No 4855 — Trois pimpants tabliers qui se taillent en un seul morceau. Vous épinglez au tissu et coupez, et votre tablier est presque terminé. Patrons imprimés pour la taille "medium" seulement. Chaque tablier prend seulement 1 verge de tissu en 35 pouces.



4604  
TAILLES  
10 - 18



4765  
TAILLES  
10 - 20



4871  
TAILLES  
2 - R

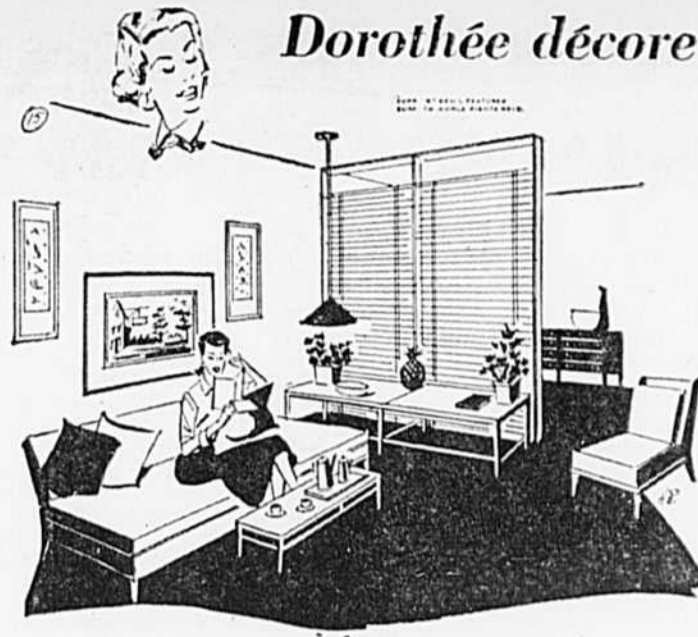


Chaque L'un  
Yard 35"

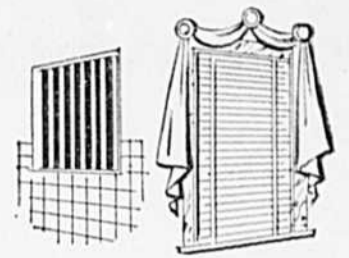
4855  
Une Taille  
Milieu

# Dorothée décore

(Par Dorothée et Harry Brown)



Décorez avec des rideaux vénitiens



Verticales ou horizontales



De la lumière

1—On peut aujourd'hui se procurer des rideaux vénitiens aux lattes verticales ou horizontales, en une variété de couleurs et de textures. Non seulement vous en servirez-vous pour les fenêtres, mais aussi comme instrument de décoration. Dans un cadre de bois, deux rideaux vénitiens servent ici à diviser la salle de séjour en deux secteurs: salon et salle à manger.

2—La fenêtre de la salle de bain doit particulièrement servir à l'éclairage et à la ventilation. Rien n'y est plus approprié que le rideau vénitien aux lattes verticales. Ces lattes métalliques égoutteront l'eau. Si vous voulez dispenser une fenêtre de doubles rideaux, contentez-vous d'un rideau vénitien encadré d'une légère draperie que vous confectionnerez à peu de frais avec un minimum de tissu.

3—Pour laisser pénétrer plus de lumière, par la fenêtre, posez des demi-rideaux et relevez jusqu'à cette hauteur le rideau vénitien.

La brassière  
qui se  
porte de  
4 façons  
pour  
tous vos  
décolletés



Toutes fabriquées avec soutien-gorge de taffetas nylon, muni d'un coussin et garni de marquissette nylon. Une broche imperceptible placée au-dessous du buste donne du soutien sans pression. Si désirez avec bretelles, dos décolleté, bas pour nouvelles modes.

Bandeau  
\$5.50

A B C  
32 à 38

Bande demi-longue  
\$6.50

A B C  
32 à 38

Longue  
\$8.50

32 à 38  
A B C

# Corsette Bra

Voyez-les et essayez-les aujourd'hui même chez



CORSETIERES

1115 Bélanger (près Ch.-Colomb) Mtl, P.O., CR. 2-4128

Toutes les commandes sont remplies avec soin.  
Livraison rapide.

## COUPON

Veillez m'envoyer la brassière suivante:

Grandeur ..... Prix .....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROVINCE .....

Chèque  Colis postal p.s.l. Plus taxes

# Ingrid refuse un manteau de vison

(Par Lydia Lane)

C'est une année importante pour Ingrid Bergman. Elle a obtenu un Oscar et le prix des Critiques dramatiques de New-York pour son interprétation d'"Anastasia", et la pièce "Thé et sympathie", où elle tient le rôle principal, connaît un succès sans précédent, dans les annales du "Théâtre de Paris". La pièce se joue à guichets fermés.

"Tout le monde me déconseillait de jouer dans cette pièce," m'a dit Ingrid. "On croyait que le sujet déplairait au public français. Même mon mari trouvait l'aventure hasardeuse. Mais il faut avoir confiance en soi; je sentais qu'elle me convenait." Il faut aussi accepter, parfois, de se tromper; se reprendre, ensuite, augmente sa force de caractère.

### ● Polyglotte

Nous étions en train de causer dans l'appartement d'Ingrid Bergman à l'hôtel Raphaël, quand les jumelles Ingrid et Isabelle sont entrées pour dire bonne nuit. Elles ont les cheveux sombres de leur père et le teint clair et rosé de leur mère. Cette dernière leur a parlé en italien puis elle s'est adressée à moi en anglais (elle joue, au théâtre, en français).

"J'ai étudié 'Jeanne d'Arc au bûcher' en quatre langues," m'a-t-elle appris. "Mon mari prétend qu'il n'y a que moi pour travail-

ler autant! C'est que je possède une grande énergie; je suis née comme cela."

### ● Accepter l'inévitable

Je lui ai alors fait remarquer: "Vous devez prendre grand soin de votre santé. Vous paraissez si jeune et si robuste."

"Je ne me fais pas de souci pour moi-même," m'a déclaré Ingrid. "Je crois que se raccrocher à sa jeunesse est terrible. Bien sûr, personne ne voudrait vieillir, mais il faut savoir accepter l'inévitable. Il y a des gens qui se font des rides à force de craindre d'en avoir. Pourquoi s'en faire? Après 40 ans, on a la figure qu'on mérite."

### ● Marche et équitation

Je lui ai ensuite demandé comment elle conservait sa ligne. "Je mange tout ce qui me plaît," m'a expliqué Ingrid, "heureusement que je n'ai pas beaucoup d'appétit. Et j'adore marcher. Paris est une ville si magnifique que je ne me lasse jamais de

m'y promener. La marche et l'équitation suffisent à me garder mince."

### ● De la discipline

"Vous êtes si calme et détendue," lui ai-je dit, "cela doit vous aider à rester jeune?"

"Les gens sont toujours émerveillés par mon calme," m'a confié Ingrid, "ils devraient voir parfois à l'intérieur de moi-même. Cette détente que vous admirez chez moi n'est pas un don, mais une aptitude que j'ai développée. J'ai horreur des scènes et des personnes qui ne savent pas se contrôler. Plus on s'excite et plus on s'énerve autour de moi et plus je m'efforce de paraître calme. J'admire beaucoup la discipline non seulement de soi-même, mais aussi dans la vie. Pour accomplir quelque cho-



Nous voyons ici Lydia Lane (à gauche) en compagnie d'Ingrid Bergman.

se il faut établir un programme et le suivre coûte que coûte. Je ne reviens jamais sur ma parole quelque pénible que cela me paraisse à l'occasion."

### ● Mode de Paris

En réponse à ma question pour connaître ses préférences sur la haute-couture italienne ou française, la figure d'Ingrid s'est éclairée et elle m'a raconté: "J'ai vu toutes les nouvelles collections et je me suis achetée beaucoup de vêtements. On trouve, à Paris, des femmes si merveilleusement habillées que, pour la première fois de ma vie, je me suis intéressée à la mode."

"Je me souviens qu'à Hollywood l'on me reprochait de négliger ma garde-robe. Mais parmi les actrices, c'était à celle qui serait la plus élégante, aussi, je suis allée à l'extrême contraire. Je ne voulais pas d'un manteau de vison; aux réceptions où j'allais, les manteaux de vison allongés me faisaient penser à un uniforme d'actrice. Les biens matériels n'ont jamais eu beaucoup d'importance pour moi. J'aime bien les jolies choses mais je puis m'en passer facilement. Ce qui ne m'empêche pas de comprendre qu'elles sont essentielles à d'autres."

### ● Pas de "make-up"

"Je suis certaine qu'Hollywood a beaucoup changé depuis que j'y vivais. Mais il y a 15 ans on était convaincu qu'il fallait à tout prix vous refaire. Je n'oublierai jamais l'expression étonnée de David Selznick quand je lui ai déclaré que je ne voulais pas changer ni mon nom, ni mes sourcils, ni la forme de ma bouche ou la couleur de mes cheveux. Sa première surprise passée, il a saisi mon point de vue. "Vous serez la première!" m'a-t-il dit. Nous allons nous servir de votre naturel pour vous lancer. On me permit même de tour-



La veste "blazer", sobre et droite, est revenue à la mode. Elle donne à la très jeune fille, ou à la grande fillette, un air gentiment sport, un peu "garçon", très amusant. Voici un modèle proposé par les Cercles de couture Singer, facile à confectionner et peu coûteux. Il suffit de 1 3/8 verge de gros coton croisé et de plusieurs verges de ric-rac multicolores qui l'égaieront et le rendront plus féminin. Utilisez n'importe quel patron commercial pour ce "blazer" ou un McCall No 3508.

ner en portant très peu de "make-up" au lieu d'un masque de corrections qui me rendait méconnaissable."

### ● Parfums et souliers

J'ai voulu savoir si Ingrid Bergman était aussi enthousiaste des parfums que de la mode française.

"Je place mes cheveux à l'aide d'eau de Cologne, mais je n'aime pas les parfums lourds et capiteux."

Comme j'admirais ses souliers, elle m'a confié qu'on les confectionnait exprès pour elle et qu'on les munissait toujours d'un talon très petit. "Je suis si grande que je ne saurais porter des talons plus hauts..."

"Vous ne donnez pas l'impression d'être si grande," lui ai-je fait remarquer.

"Merci," m'a dit Ingrid en souriant. "J'ai toujours l'impression de dépasser des autres comme un piquet. Je suis contente que cela ne soit pas votre avis."

Il était l'heure pour Ingrid Bergman de se préparer pour le théâtre. "J'espère que nous nous rencontrerons prochainement à Hollywood?"

Elle m'a répondu simplement: "Je l'espère aussi."

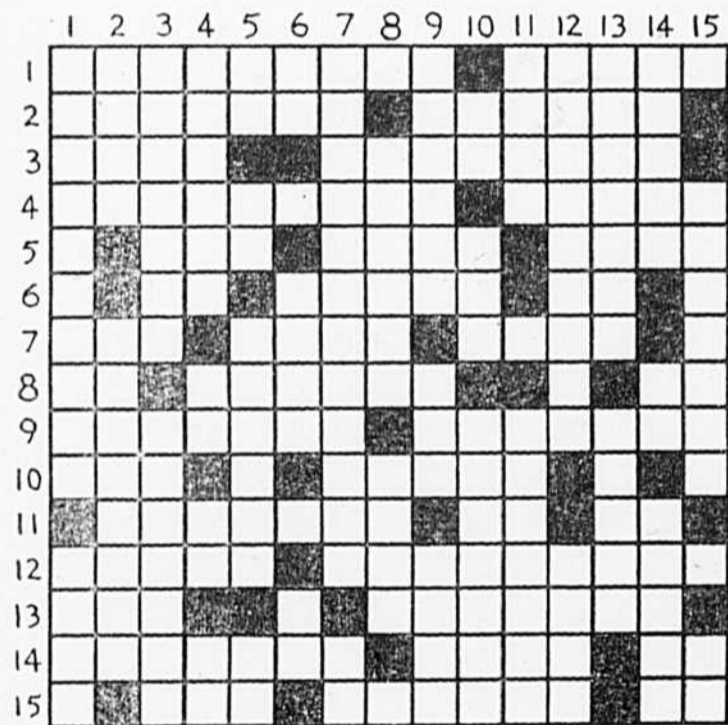
## COMEDONS

(points noirs de la peau)

Ne vous exposez pas à garder de vilaines marques en extirpant les points noirs en pressant. Servez-vous de la poudre PEROXINE qui les dissoudra. C'est un moyen simple, efficace et sans danger. Les pores de la peau sont nettoyés en profondeur et votre teint retrouve son charme et son éclat. En vente chez votre pharmacien. Résultats garantis.

POUDRE PEROXINE

## MOTS CROISES No 95



### HORIZONTALEMENT

- 1—Art de préparer les médicaments. — Représentation du globe ou d'une de ses parties.
- 2—Prénom de la fille de l'Avare Grandet. — Prénom fém.
- 3—Attachas. — Qui loue.
- 4—Nécessaire. — Mont des Alpes.
- 5—Singe américain. — Court. — Anc. nom de la Thaïlande.
- 6—Reçu. — Pose sa bouche sur. — Presque tôt.
- 7—Poss. — Avec vitesse. — Action de se ruer.
- 8—Or. — Creusant lentement. — Art. espagnol.
- 9—Réprimandai. — Qui a rapport aux terres.
- 10—Se solidifie en gelant. — Personne très rusée.
- 11—Graves. — Négociant. — Particule.
- 12—Savants. — Opinion.
- 13—Homme ignorant. — Réunions après le souper.

- 14—Langue de terre resserrée entre deux mers (pl) — Espaces de terre. — Dans.
- 15—Cent. — On les chasse pour leur graisse, leur cuir et l'ivoire de leurs dents. — Petit ruisseau.

### VERTICALEMENT

- 1—Voyage fait en lieu par dévotion. — Tua son frère par jalousie.
- 2—Porte. — Bourrasques violentes.
- 3—Pies. — Replis cousus.
- 4—Ensemble de voies de communication. — Manganèse. — Id est. — Interj.
- 5—Symbole chimique. — Négation. — Rendues vides. — Mis en mouvement.
- 6—Paresseux. — Dit deux messes le même jour. — Règle double.
- 7—N'ont point de mari. — Sa majesté.
- 8—Relatif à la navigation aérienne. — Hardis.
- 9—Rivaux. — Figure héraldique en forme de T. — Nègre.
- 10—Prép. latine. — Arme meurtrière. — Jolis.
- 11—Interj. — Peu fréquentée.
- 12—Certifiera. — Où mangent les officiers.
- 13—Inflammation de la muqueuse nasale. — Qui contient de l'iode.
- 14—Eau-de-vie fabriquée avec les mélasses du sucre de canne. — Infinitif. — Oie sauvage.
- 15—Marteaux pointus des deux bouts. — Dêvetu.

### SOLUTION No 94

1 LAMENTATION LUT  
2 ORIPEAU ORIGINE  
3 RENNES LITRAIRE  
4 GNOSE DETRE RU  
5 NEUSTRIE RIER R  
6 EUSUCAYALI RME  
7 TSRA SLOPERIE  
8 TEGERIFLARD D  
9 EN SIBNEUJIDE  
10 SAISON NEGEXERES  
11 VODYCK BE TLE  
12 FERARIDITE JAR  
13 LEXPERIMENTE T  
14 EEEVEE REE MO DE  
15 RIURIK HERESIE R

### OFFRE D'EMPLOI, FEMME

**\$23 PAR SEMAINE** pour porter de jolies robes fournies par nous. Il s'agit simplement de montrer à temps perdu les créations Fashion Frocks à vos amies. Aucune mise de fonds, ou sollicitation ou expérience requises. North American Fashion Frocks Ltd., 3125 Industrial Blvd., Dept. Y-245, Montréal, P. Q.

## Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

**Montréal, Qué. (P.M.)**—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient. Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis

une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enfures. Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne, nouvelle substance cicatrisante. On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

## ● Soupe aux tomates

1 boîte de soupe aux tomates condensée (1¼ tasse), crème sure,  
 1 boîte de jus de tomate (même quantité que la soupe), persil finement haché.  
 Préparer la soupe tel qu'indiqué sur la boîte, substituant le jus de tomate à l'eau ou au lait indiqué sur la boîte de la soupe. Mettre dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir afin que ce soit bien glacé. Servir dans des tasses à bouillon et surmonter d'une cuillerée de crème sure, puis saupoudrer de persil haché. 4 services.

## ● Ragout turc

2 c. à table d'huile d'olive, 1/3 de tasse de riz bien lavé,  
 1 petit oignon émincé, 1 cube de bouillon de bœuf,  
 1½ tasse d'eau bouillante, 1/4 de c. à thé de sauce Worcestershire,  
 1/2 c. à thé de curry en poudre, 1 c. à table de sauce soy, tabasco au goût,  
 2 gousses d'ail émincé.  
 Mettre l'huile dans une poêle et faire brunir l'ail et l'oignon légèrement. Ajouter le riz et frire jusqu'à beau brun doré. Ajouter l'eau dans laquelle le cube de bouillon de bœuf aura été dissous; ajouter le reste des ingrédients. Brasser. Couvrir hermétiquement et laisser mijoter environ 25 minutes sur un feu très bas, jusqu'à ce que le liquide ait été absorbé et le riz bien brun et en flocons. 2 services.

## ● Mets africain

1 petit poulet à griller de 3 livres, coupé en morceaux, 2 oignons moyens grossièrement hachés,  
 1 piment vert finement haché, 1 tasse d'eau,  
 1 boîte de sauce tomate de 8 onces, 1/2 c. à thé de sauce tabasco, 1 c. à thé de sel.  
 Brunir les morceaux de poulet de tous les côtés, dans l'huile, dans une poêle profonde. Ajouter les autres ingrédients une fois le poulet brun, sauf le riz. Couvrir et faire mijoter 1 heure, jusqu'à ce que le poulet soit bien tendre. Ajouter de l'eau additionnelle, si nécessaire. Servir avec le riz chaud. 4 services.

## ● Fraises congelées

1/2 tasse d'eau, instantané,  
 1 tasse de fraises fraîches tranchées, 3 c. à table de sucre, 1/2 tasse d'eau,  
 1/2 tasse de lait en poudre, 1 c. à table de jus de citron.  
 Mettre le rhéostat du réfrigérateur à son point le plus froid. Combiner 1/2 tasse d'eau avec le sucre; bouillir jusqu'à ce que le tout soit parfaitement dissous; refroidir. Combiner l'autre demi-tasse d'eau avec le jus de citron dans un grand bol profond (1 pinte), saupoudrer le lait en poudre par-dessus l'eau. Battre avec un mélangeur électrique ou un fouet, jusqu'à ce que le tout soit ferme, soit environ 8 à 10 minutes. Jeter dans les fraises. Mettre dans le cabaret du réfrigérateur d'une capacité d'une pinte et faire congeler jusqu'à fermeté (environ 4 heures). 4 à 6 services, ou en tranches. 6 à 8 services.

## ● Pouding au riz avec café

Dans un plat allant au four d'environ 2 pintes, mélanger ensemble une tasse de riz blanc non cuit, 1 tasse de sucre brun clair, 1½ tasse de café fort, 2½ tasses de lait et 1/2 c. à thé de sel. Cuire dans un four modéré pendant 1½ heure, jusqu'à ce que le riz soit amolli et le dessus du pouding d'un beau brun doré. Brasser 3 fois pendant la cuisson. Servir chaud ou froid, surmonté de crème fouettée dans ce dernier cas.

## ● Dessert au citron

2 tasses de biscuits à la vanille ou Graham finement émiettés, 1/2 tasse d'eau glacée,  
 1 tasse d'eau bouillante, 4 c. à table de beurre fondu, 1 paquet de gelée au citron,  
 1/2 tasse de sucre granulé, 2 citrons, 1/2 tasse de lait en poudre écrémé.  
 Écraser finement les biscuits et mélanger avec le beurre fondu. Garnir le fond d'un moule à pain légèrement huilé avec la moitié du mélange de biscuits et de beurre. Dissoudre la gelée dans l'eau chaude. Ajouter le jus des citrons, l'écorce râpée finement et le sucre au mélange de gelée, puis refroidir partiellement. Battre le lait en poudre avec l'eau glacée jusqu'à ce que le tout soit presque ferme. Fouetter graduellement dans le mélange de gelée partiellement à point. Mettre dans le moule par-dessus les miettes de biscuits et recouvrir avec le reste du mélange de biscuits. Refroidir jusqu'à fermeté. Couper en carrés.

## ● Crème aux fruits en moules

2 paquets de gelée aux framboises en poudre, 1 tasse d'eau bouillante,  
 1 tasse d'autres fruits de votre choix (fraises, pêches en cubes ou autres fruits), 1 tasse d'eau glacée,  
 2 tasses de crème épaisse fouettée, pacanes, amandes rôties ou noisettes hachées.  
 Dissoudre la gelée en poudre dans l'eau chaude, puis ajouter l'eau froide. Refroidir jusqu'à consistance de blancs d'œufs et battre avec les fruits et la crème fouettée; bien amalgamer. Mettre dans de petits moules individuels et saupoudrer avec les noix hachées.

## ● Triangles au bœuf avec légumes

1/2 livre de bœuf moulu, ment hachées,  
 2 c. à table d'oignon haché, sel et poivre au goût,  
 1 tomate moyenne pelée, 2 tasses de mélange à biscuits préparé,  
 1/3 de tasse de lait, 1/4 de tasse de carottes finement hachées.  
 Faire sauter la viande, les carottes et l'oignon dans la graisse chaude, jusqu'à beau brun doré. Hacher la tomate et ajouter au mélange de viande. Assaisonner au goût de sel et poivre. Ajouter lentement le lait au mélange de pâte à biscuit et brasser avec une fourchette jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé. Former la pâte en une boule et la travailler 10 fois. Mettre sur une planchette légèrement enfarinée et rouler à 1/4 de pouce d'épaisseur; couper en cercles de 4 pouces et placer une petite quantité du mélange de viande sur la moitié de la pâte; humecter le bord, puis mettre l'autre moitié par-dessus le mélange de manière à former une sorte de triangle. Pincer les bords ensemble. Mettre sur une tôle à biscuits et cuire dans un four chaud (400 d. F.) 10 à 15 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit à point et bien dorée. Servir avec une sauce aux tomates ou du catsup. 6 services.

## ● Fantaisies estivales

2 cubes de bouillon de poulet,  
 8 onces de fromage à la crème pimenté ou non,  
 1/2 tasse d'olives mûres hachées,  
 2 c. à table d'eau chaude,  
 1 c. à thé d'oignon finement râpé,  
 1 c. à thé de sauce Worcestershire.  
 Dissoudre les cubes de bouillon de poulet dans l'eau chaude. Mélanger avec le fromage amolli, l'oignon, la sauce Worcestershire et les olives. Mettre dans un petit bol, en forme de "nid", au centre d'un cabaret de crevettes, carottes frisées, céleri en baguettes, patates frites ou autres légumes de votre choix. Ajouter de petits biscuits salés. Vous aurez 1½ tasse de cette délicieuse sauce.

## ● Salade légère

Mélanger des bananes coupées en petits dés avec des petites boules de fromage cottage préalablement saupoudrées de noix hachées, puis disposer au centre d'assiettes individuelles, bananes et boules de fromage; saupoudrer légèrement de fromage cheddar râpé. Entourer le tout de quartiers de poires en conserve parfaitement égouttées, de manière à former des pétales de fleurs. Servir avec une sauce à salade au choix.

## ● Sauce vinaigrette aux olives

1 tasse de mayonnaise,  
 1/2 tasse d'olives mûres hachées,  
 1/4 de tasse de fromage finement râpé, quelques gouttes de sauce tabasco.  
 Combiner tous les ingrédients ensemble, refroidir dans le réfrigérateur et servir glacé avec les salades. Cette recette vous donnera 1½ tasse.

## ● Mousse d'avocado

2 tasses d'eau chaude,  
 3 avocados pelés et dénoyautés,  
 3 tasses de fromage cottage,  
 3 c. à table de jus de citron,  
 3 paquets de gelée de lime en poudre,  
 6 c. à table de mayonnaise,  
 1/2 c. à thé de sel,  
 1/2 tasse d'orange coupée en dés.  
 Mettre l'eau chaude par-dessus la gelée et brasser jusqu'à dissolution. Refroidir jusqu'à consistance de sirop. Avec une fourchette piler l'avocado environ 1½ et couper le reste en très petits morceaux.

Combiner la gelée partiellement à point avec l'avocado pilé, la mayonnaise, le sel, le fromage et le jus de citron. Battre jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé. Jeter dans les dés d'orange et l'avocado tranché, puis mettre dans deux moules ou dans de petits moules individuels. Faire prendre jusqu'à fermeté. Servir bien glacé.

## ● Brownies aux noix

2 carrés de chocolat non sucré (2 onces),  
 2 œufs,  
 1/2 c. à thé de poudre à pâte,  
 1/8 de tasse de shortening,  
 1 tasse de sucre,  
 1/4 de tasse de farine tamisée,  
 1/2 c. à thé de sel,  
 1/2 tasse de noix hachées,  
 Chauffer le four à 350 d.F. Fondre le chocolat avec le shortening au-dessus de l'eau chaude. Enlever du feu et battre dans le sucre et les œufs. Tamiser la farine avec la poudre à pâte et le sel et battre ensemble. Mélanger avec les noix. Mettre dans un moule beurré de 8 x 8 x 2 pouces. Cuire jusqu'à ce que parfaitement à point, soit environ 30 à 35 minutes. Refroidir légèrement, puis couper en carrés. Vous aurez 16 carrés de 2 pouces environ.



On peut simplifier le problème des desserts en été en profitant de la température plus fraîche du soir pour préparer ceux que l'on servira le lendemain. Tout le monde aime à terminer les repas avec des desserts à la gélatine ou des tartes "chiffon" dont on peut préparer les croûtes la veille de sorte qu'au moment de servir, on n'a qu'à ajouter une garniture (il y en a en quantité dont on peut se servir), puis, pour donner plus d'importance, on recouvre de crème fouettée. Voilà un dessert merveilleux, telle cette tarte que vous présente la vignette de cette page.

On peut se procurer maintenant de la crème prête à servir, fouettée à point et délicieuse. On n'a qu'à presser le petit récipient et, en une seconde, vous avez une garniture superbe. Et combien de travail épargné! Voilà comment une ménagère avisée peut s'épargner de la fatigue et jouir davantage des heures de détente.

## ● Soupe aux asperges glacée

Mélanger 1 boîte de soupe aux asperges condensée avec la même quantité de lait et mettre dans le réfrigérateur pendant au moins 4 heures avant de servir. Servir dans des tasses parfaitement refroidies. Parsemer le dessus de chaque service de soupe de persil haché ou de cresson de fontaine. C'est délicieux servi avec des sandwiches aux œufs ou au fromage avec piment rouge.

## ● Petits pâtés de bœuf servis sur du riz

Mélanger ensemble 1 livre de bœuf finement haché avec un œuf, du sel et poivre au goût. Former en six petits pâtés plats et faire brunir des deux côtés. Pendant cette cuisson, cuire 1 tasse d'oignon tranché dans 3 c. à table de graisse, jusqu'à ce que le tout soit tendre. Ajouter 2 c. à table de sauce Worcestershire, 1 c. à table de vinaigre, 2 c. à table de sucre et 2 boîtes de sauce aux tomates de 8 onces chacune. Mettre le mélange par-dessus les petits pâtés; couvrir et faire mijoter 15 minutes. Disposer le riz bien soufflé, chaud, dans un plat de service et mettre les pâtés par-dessus le riz. C'est délicieux. 6 services.

## ● Petits bateaux flottants

Prendre la quantité désirée de bananes fermes, puis garnir (après avoir enlevé la pelure) la courbe de chaque banane de beurre d'arachide. Disposer chaque banane dans une assiette individuelle, la partie recourbée debout, puis mettre de petits biscuits en formes de triangles par-dessus le beurre d'arachide (deux triangles) pour simuler les "voiles" de chaque petit bateau. Pour maintenir les bananes en place et donner l'illusion de petits "avions", mettre 3 petits bâtons Pretzel de chaque côté de la banane. Les enfants se réjouiront de cette merveilleuse combinaison, surtout ceux qui aiment la pêche.

## ● Pêches et framboises en gelée

1 paquet de gelée en poudre, 1 tasse d'eau chaude,  
 aux framboises, 1 tasse d'eau froide,  
 1/2 tasse de purée de pêches, framboises fraîches.  
 Dissoudre la gelée dans l'eau chaude; ajouter l'eau froide et refroidir jusqu'à léger épaississement. Jeter alors dans la purée de pêches, bien mélanger et mettre dans des petits moules individuels, puis faire prendre jusqu'à fermeté. Au moment de servir, démouler et garnir de framboises fraîches et de petits dés de pêches. On peut recouvrir de crème fouettée. Servir glacé. 5 services.

## ● Borsch glacé

1 gros oignon râpé, 1 boîte de betteraves julienne de 15 onces,  
 1 c. à table de beurre, 1 boîte de consommé (10 onces),  
 2 c. à table de jus de citron.  
 Faire sauter l'oignon dans le beurre environ 3 minutes. Ajouter 1/2 gousse d'ail écrasé (facultatif). Presser les betteraves dans un tamis, puis combiner la purée avec le jus des betteraves, l'oignon cuit, le consommé et le jus de citron. Refroidir parfaitement dans le réfrigérateur. Servir avec de la crème sure au goût dans des tasses à bouillon préalablement glacées.



Ricardo étudie un scénario de télévision. Georgiana suit le texte.



Les Montalban admirent ici une paire d'anciens chevaux chinois.

# Un couple sans histoire



Un couple heureux : les Montalban.

Ricardo Montalban et son épouse Georgiana célébreront bientôt leur treizième anniversaire de mariage. Ils forment un couple vraiment heureux et sont les parents de cinq charmants enfants. Les Montalban habitent une somptueuse résidence à Beverly Hills.

Ricardo, qui est originaire de la ville de Mexico, désirait être ingénieur. Le cinéma s'en est emparé et depuis ses débuts dans la carrière artistique, il n'a fait que grimper vers la gloire. Dans son dernier film, tourné au Japon, "Sayonara", Ricardo jouait le rôle d'un danseur et d'un acteur japonais, Kabuki.

A l'heure actuelle, Ricardo se prépare à un nouveau programme de télévision intitulé "Tonight in Havana", dans lequel il remplira une variété de rôles. Comme cet acteur n'aime pas demeurer inactif, il quittera bientôt Hollywood pour se rendre à New-York, où il jouera sur le Broadway dans une comédie musicale intitulée "Jamaica". Il partagera la vedette avec la belle chanteuse noire Lena Horne.

La demeure des Montalban, à Beverly Hills, renferme de précieuses antiquités que Ric a rapportées de ses voyages à travers le monde, pour les besoins du cinéma. Parmi cette collection, il convient de mentionner deux chevaux chinois.

Ce sont d'anciennes sculptures de bois représentant des cavaliers sur leur monture. Ricardo s'en est porté acquéreur lors de son dernier voyage en Extrême-Orient. Les Montalban sont l'un des rares ménages à Hollywood qui ne défraient pas la chronique potinière. Comme tous les gens heureux, ils n'ont pas d'histoire.



Ricardo enseigne un nouveau truc à son chien Sam. Georgiana semble bien s'amuser.

# Silvana Pampanini reste célibataire

Le metteur en scène et acteur Vittorio De Sica eut, un jour, cette réflexion amère : "Le cinéma italien a trop de corps et pas assez de tête." Il faisait allusion aux têtes pensantes qui sont parfois utiles à l'élaboration des films. Quant aux corps qu'il disait pléthoriques, c'étaient ceux des belles filles qui donnent, sans recours à une technique artificieuse, une agréable idée de la troisième dimension.

On lui répondit : "Si vous n'aimez pas ça, n'en dégoutez pas les autres" et lui, pour montrer que son hostilité n'était pas irrémédiable, il tourna dans "Pain, amour et fantaisie" avec Lollobrigida et dans d'autres films avec Sophia Loren et Silvana Pampanini.

Il aurait bien tort de s'obstiner dans la dissidence car les traits des "bellezze" sont, même en période d'incertitudes mondiales, des valeurs sûres.

Un bon profil de la Pampanini, par exemple, rend indulgent pour le film qu'il rehausse d'honnêtes qualités d'œuvre d'art.

### ● Sous le signe de Néron

Silvana Pampanini aura trente ans en septembre. De par son lieu de naissance elle est une vraie Romaine, ce qui l'a désignée de droit pour interpréter un film sur Néron.

Ses premiers élans artistiques la portaient vers la musique. Elle étudia le chant et le piano, espérant devenir une virtuose et, conjointement, elle suivait le cours classique au lycée. En même temps, elle prenait parfaite tournure si bien qu'en l'an 1946, elle fut proclamée bachelière et élue Miss Italie, titre que devait remporter l'année suivante Gina Lollobrigida.

Comme le remarque, dans le film de Blasetti "Heureuse époque", un avocat, qui est du reste Vittorio de Sica, ces belles filles d'Italie sont "physiquement majeures" avant d'atteindre leur majorité légale.

Les producteurs de cinéma ont un faible pour les "Miss" et ils n'attendent pas le nombre des années pour leur offrir des contrats. Silvana Pampanini fit ses débuts dans "L'Apocalypse" où l'on voyait la Rome antique en proie à la bacchanale, mais elle n'était pas nommée au générique et nous ne savions pas encore...

Elle tourna dans des comédies musicales "Le secret de don Juan", "Le choix des anges" dans "Antoine de Padoue" (le rôle d'une femme qui priait le bon saint de lui rendre son mari disparu à la guerre), mais c'est "O.K. Néron" de Mario Soldati qui la mit véritablement en ve-



Silvana Pampanini  
... trop de corps ?

dette. Elle interprétait Poppée, la femme de l'empereur. C'était dans le rêve d'un marin américain, mais elle n'en avait pas moins l'occasion de montrer "à l'antique" les charmes dont la nature l'a comblée.

### ● "Première joie de l'amour"

On l'a vue récemment dans "Cette folle jeunesse", adaptation d'une nouvelle d'Alberto Moravia et dans "La belle de Rome" avec Paolo Stoppa et Alberto Sordi.

Toujours — sauf dans les "Gaietés de la correctionnelle" où elle fit une composition qui la vieillissait à plaisir — elle nous revient comme une beauté de mieux en mieux constituée : on affirme qu'elle a fait assurer ses charmes par les Lloyds de Londres.

Dans son œuvre "Amour, érotisme et cinéma", Ado Kyrrou a écrit : "Même Silvana Pampanini, qui est une des femmes les plus opulentes de l'histoire du ciné-

ma, garde toujours une candeur enfantine, une primaire joie de l'amour, qui font d'elle une créature aussi bien de chair que de rêve."

Le signalement est exact, mais Pampanini exerce quelquefois sa candeur avec agressivité. Un jour, elle s'en prit aux Américains qui, disait-elle, n'étaient pas "aussi amoureux que leurs films pouvaient le laisser croire". Elle posait en principe que, pour l'amour, un Italien valait un régiment d'Américains. Un peu plus tard, elle est revenue sur cette appréciation qui pouvait paraître entachée de nationalisme : "La valeur d'un amoureux, a-t-elle déclaré, n'est pas question de race mais d'individu."

Il faut rappeler qu'entre temps elle avait beaucoup voyagé.

### ● Le culte de la famille

Elle a conscience de la valeur de sa plastique, mais elle ne la gaspille pas et se garde de céder à un imprudent exhibitionnisme qui finirait par lasser les gens. Dans "La Tour de Nesle" elle a refusé de poser nue et elle s'est fait doubler.

Elle a le culte de la famille — pour ce qu'il implique de respectabilité — et elle se fait souvent accompagner par ses parents. Il lui arrive même, dans des réceptions officielles, de ne danser qu'avec son père. Lorsqu'elle est allée en Israël pour présenter son film "Procès dans la ville" elle a profité du voyage pour rapporter à sa tante, qui est malade, une bouteille d'eau du Jourdain.

On s'étonne parmi ses admirateurs qu'elle ne soit pas encore mariée. Sans doute n'y tient-elle pas, du moins dans l'immédiat.

Le prince Antonio de Curtis, comique de l'écran et prétendant au trône de Byzance, plus connu sous le nom de Toto, fut son partenaire dans "Les pompiers chez les pin-up" et dans "Cette folle jeunesse". Il s'était mis en tête de l'épouser. Elle n'a pas voulu.

### ● Héroïne d'un procès

On a annoncé son union avec un antiquaire qui a dépassé la cinquantaine; mais, étant donné que c'était alors qu'elle tournait dans "Les Amours d'un demi-siècle", l'information prenait un air mi-facétieux et mi-publicitaire. On n'a d'ailleurs plus reparlé du fiancé quinquagénaire.

Il y eut aussi l'histoire du producteur pour lequel elle a interprété "La Princesse des Canaries" et trois ou quatre autres films. Il l'emmenait avec lui dans des manifestations artistiques ou mondaines. Il lui payait des fourrures et des bijoux. Dès qu'il eut estimé avoir engagé un capital suffisant, il demanda : "Quand allons-nous nous marier ?" Silvana lui répondit qu'il n'en était — et n'en serait — jamais question. Le producteur se fâcha, il engagea un procès en réclamant une trentaine de millions de lires pour rembourser ses petits cadeaux. L'artiste répliqua qu'elle n'avait rien à restituer, qu'il s'agissait de gentillesses comme en font parfois les producteurs reconnaissants aux vedettes qui leur font gagner de l'argent. On doit plaider encore.

Somme toute, ces incidents ne sont guère encourageants.

Silvana a déjà dit qu'une femme ne peut pas raisonnablement parler d'amour avant l'âge de trente ans. Il n'y a donc pas de temps de perdu.

Pour l'instant elle ne veut se marier que sur l'écran. Ça ne dure que sur quelques mètres de pellicule.

Et c'est bien commode : au film suivant, on repart à zéro avec un autre fiancé!



Elle joue les séductrices dans ses films; dans la vie, elle entend, pour le moment du moins, rester célibataire.



Henri Vidal, avec qui elle a tourné, ne fut son amoureux que... sur pellicule!



Les prétendants ne manquent pas, autour de la belle Silvana...

Pour le film "Bonjour tristesse"

# Il faut une héroïne à la peau blanche!



Otto Preminger a été séduit par Mylène Demongeot, qu'il a choisie pour le film "Bonjour tristesse".

Deux articles parus dans le même journal à cinq jours d'intervalle éclairent (involontairement) d'un jour curieux les méthodes qui président à l'élaboration d'un film. Il s'agit de "Bonjour tristesse", qu'Otto Preminger réalisera cet été au Lavandou, sur la côte varoise, dans la propriété de Mme Hélène Gordon-Lazareff, directrice de l'hebdomadaire "Elle".

"Il avait loué sur la Méditerranée une grande villa blanche, isolée, ravissante, dont nous rêvions depuis les premières chaleurs de juin. Elle était bâtie sur un promontoire, dominant la mer, cachée de la route par un bois de pins; un chemin de chèvres descendait à une petite crique dorée, bordée de rochers roux où se balançait la mer..." Françoise Sagan brosse ainsi le décor dans lequel évoluent les personnages de son célèbre roman "Bonjour tristesse". Il fallait le trouver dans la réalité, quelque part sur la côte varoise. Mais ce ne fut pas facile. L'été dernier, déjà, Preminger avait longuement cherché, entre Sainte-Maxime et Le Lavandou, l'endroit idéal. Il avait inventorié la côte en compagnie de la jeune romancière elle-même. En vain. Tout était loué. Rien n'était à vendre. Et puis, ces jours-ci, entre Aiguebelle et Le Lavandou, les prospecteurs du metteur en scène découvraient à la pointe de la Fossette une charmante villa blanche, bâtie sur un promontoire, dominant la mer, cachée de la route par un bois de pins... Exactement le décor.



Maintenant que ses romans sont portés à l'écran, Françoise Sagan, pourtant déjà très célèbre, va devenir l'un des auteurs les mieux connus du monde entier. La jeune femme a reçu une forte somme d'argent pour permettre de porter à l'écran son roman "Bonjour tristesse".

Des travaux

Preminger qui était à Rome et Mme Lazareff qui était dans son bureau de la rue Réaumur, se donnèrent rendez-vous pour une visite des lieux. Pendant deux heures, ils examinèrent la villa sous tous ses angles et parcoururent la propriété, prenant des notes et des clichés. Il faudra "habiller" quelque peu la villa, pour certains plans et "épaissir" la forêt de pins. Il faudra aussi transformer en "chemin de chèvres" le ravissant chemin qui, à travers les marguerites, les co-

quelicots, et les plantes grasses, descend doucement vers la mer. On construira un petit refuge à bateaux. Les techniciens de Preminger ont emporté à Londres les plans de l'architecte. Ils reviendront avec leurs maquettes

et des ouvriers s'emploieront à ajouter à la maison ce qui lui manque au gré du metteur en scène.

On a trop souvent accusé le cinéma de prendre des libertés avec les oeuvres littéraires, pour ne pas s'émerveiller de pareils scrupules à recréer aussi fidèlement le cadre où évolueront les personnages de "Bonjour tristesse". Voici enfin un roman qui sera traduit en images avec une rare fidélité, à un chemin de chèvres et à une virgule près.

Passons maintenant au second article, consacré cette fois à la toute jeune étoile Mylène Demongeot qui a été choisie par Otto Preminger pour incarner le personnage d'Elsa, aux côtés de Jean Seberg (Cécile), David Niven (Raymond, le père de Cécile), Deborah Kerr (Anne Larsen) et probablement Anthony Perkins (Cyril).

Coups de soleil

Preminger a été tellement séduit par Mylène Demongeot qu'il n'a pas hésité — s'arrogeant les libertés habituelles du cinéaste avec le roman de Françoise Sagan — à étoffer le personnage d'Elsa, "grande fille rousse, mi-créture, mi-mondaine, gentille, assez simple et sans prétentions sérieuses", et de la transformer assez radicalement, de la rajeunir, à l'image de ce que Mylène est dans la vie: une jeune fille enjouée, espiègle, gaie, ayant comme elle le dit elle-même un caractère essentiellement heureux.

...Un seul ennui. Pour être Elsa, qui arrive sur la côte varoise avec sa peau laiteuse de Parisienne, Mylène, d'ici la mi-août, se trouve condamnée à ne

pas s'exposer sur les plages qu'elle affectionne. Son rôle l'habillera en effet de coups de soleil cruels que, tous les matins, le maquilleur ravivera en la badigeonnant de collodion.

Peu importe les millions que coûtera la transformation d'une villa qui, telle quelle, aurait fort bien pu servir de modèle à l'écrivain. Peu importe que la jeune femme, mi-créture, mi-mondaine, devienne une jeune fille espiègle et enjouée, pourvu que sa peau soit assez blanche pour se prêter à des coups de soleils photographiques... O cinéma!

Excellent \*\*\*  
 Bien \*\*  
 Passable \*  
**PALACE**  
 "The Little Hut" \*\*  
 A notre avis, le meilleur film présentement dans les grands cinémas de Montréal est celui qui passe en deuxième semaine au Loew's: "The Prince and the Showgirl", mettant en vedette Marilyn Monroe et sir Laurence Olivier. Nous avons d'ailleurs parlé, dans notre dernière chronique, de cette charmante comédie, jouée avec beaucoup d'art. Si vous l'avez vue, il reste, comme deuxième choix, la nouvelle production à l'écran du Palace: "The Little Hut", splendidement tournée en Eastman-Color sur Cinemascope, avec d'excellents interprètes.  
 On nous suggère incessamment les titillations de l'amour, dans cette impertinente intrigue, quoique l'honneur de l'époux semble être toujours sauvé au dernier moment. Tout ça se passe dans une île du Pacifique, où Ava Gardner se promène dans ses derniers dessous et exprime, avec force minauderies, son désappointement de ce que son mari (Stewart Granger) se montre d'une ingéniosité admirable en tout, sauf en ce qu'on est vilainement convenu d'appeler le "devoir conjugal".

Quoique cette comédie, qui dure 90 minutes, n'ait qu'une ressemblance lointaine avec la pièce française d'André Roussin, il n'en reste pas moins que ce ménage à trois est bien amusant à contempler, malgré les difficultés qu'il éprouve à se mettre au lit.

L'histoire, en quelques mots: Stewart Granger est si occupé, que sa femme, Ava, se laisse courtiser, pour passer le temps, par leur meilleur ami, David Niven. Tout le monde part en croisière à bord du yacht de Granger, lequel fait naufrage. Le trio atteint une île déserte. Comme ces gens-là ne se nourrissent surtout que d'huîtres, quelque chose finira sûrement par éclater. Si rien d'immoral n'explose, c'est grâce à la vigilance d'un chien (il est là pour satisfaire les censeurs), qui déteste Niven et l'empêche de jouer à la mère avec miss Gardner. Son mari avait d'ailleurs prononcé l'annulation de leur mariage, comme son titre de capitaine de bateau lui en donnait le droit.

Pour corser le tout, ajoutez le cuisinier du bord. Naufragé dans une île voisine, il survient pour s'emparer d'Ava et manifeste fortement l'envie de lui faire subir les derniers outrages. Après tout, n'a-t-il pas été soumis au même régime alimentaire?

**PRINCESS**  
 "Attack of the Crab Monsters" \*  
 "Not of this Earth" \*  
 Au cinéma Princess, ce sera de l'horreur, en veux-tu, en voilà. Des monstres, sous la forme de crabes, attaquent des êtres humains. Emergent de leurs eaux empoisonnées, ils saisissent dans leurs pinces terribles des plongeurs, membres d'une expédition scientifique qui étudiaient les effets sous-marins des radiations atomiques. Richard Garland, Pamela Duncan et Russell Johnson n'en sont pas moins héroïques. On ne nous a pas donné les noms des crabes.  
 Le deuxième film, "Not of this Earth", traite d'une planète habitée par des vampires, lesquels envahissent la Terre, histoire de se nourrir de sang humain. On nous explique le danger extrême pour l'humanité que cette menace signifie. Tu parles!

<b>STRAND</b> Air climatisé <b>RIVOLI</b> CR. 1-2210	<b>OUTREMONT</b> Air climatisé <b>EMPRESS</b> DE. 3357	<b>PAPINEAU</b> LA. 1-6853 <b>SEVILLE</b> Air climatisé	<b>CORONA</b> WI. 2044 <b>FRANÇAIS</b> AV. 8-5513
---	---	--	--

A L'AFFICHE AUX 8 THEATRES

**UN CARNAVAL DE TALENTS...**  
 Le Calypso à son meilleur...

## Calypso Heat Wave

co-starring  
**JOHNNY DESMOND**  
**MERRY ANDERS**  
**MEG MYLES**  
**PAUL LANGTON**  
**JOEL GREY**  
**THE TRENTERS**  
**THE TARRIERS**  
**THE HI-LO'S**  
**MAYA ANGELOU**

Hear **THE TARRIERS** sing their big **BANANA BOAT** hit!

Screen Play by DAVID CHANDLER • Story by GRVILLE H. HAMPTON  
 Produced by SAM KATZMAN • Directed by FRED F. SEARS  
 A CLOVER PRODUCTION • A COLUMBIA PICTURE

Attraction supplémentaire!

Les péripéties inattendues de toute cette histoire sont angossantes... lorsqu'une très belle fille est recherchée à la suite d'un vol fantastique!

**Jayne mansfield dan duryea**

**the burglar**

with peter capell • mickey shaughnessy

# "Jonas" n'a pas de distributeur

Le film "Jonas" n'a pas encore trouvé de distributeur. Il a été présenté à Berlin devant un petit cercle d'invités, en attendant qu'une des puissantes firmes qui se chargent des films nouveaux veuille la prendre en charge. Pourtant, la "Filmbewertungsstelle" — organisme corporatif qui classe les films nouveaux selon leur valeur artistique, sociale, éducative et dont les qualifications sont reconnues par les autorités et valent aux films des exemptions de la taxe sur les spectacles — lui a accordé la qualité de "film d'une valeur particulière".

"Jonas" a été réalisé entièrement par un outsider, le docteur Ottomar Domnick, célèbre psychiatre de Stuttgart et cinéaste amateur. C'est un film d'un genre nouveau, peut-être la première tentative d'introduire dans le cinéma des conceptions et des techniques qui ont déterminé l'évolution du roman et aussi du théâtre au cours des dernières années. On y retrouve l'esprit de Kafka, de Joyce, des allusions aussi au Charlot des "Temps Modernes", mais on reconnaît également l'influence de Beckett, d'Adamov, de Ionesco qui, depuis quelque temps, sont connus en Allemagne.

## ● Pas de repos

Jonas, c'est l'homme moderne qui, dans un univers technique, n'a pas suivi la voie que Dieu a prescrite aux hommes; c'est le rebelle contre la nature qui a perdu le sens de la présence humaine, qui ne sait plus nouer de relations avec ses semblables, qui est déterminé par des forces extérieures plus que par ses propres aspirations profondes. La technique, la société sans âme sont le ventre de la baleine.

Jonas travaille dans une imprimerie, vit en meublé; il croise l'amour mais n'est pas capable de lui accorder dans sa vie la place qui revient naturellement au plus élevé des sentiments humains. Poussé par la publicité, Jonas achète un chapeau. Un chapeau, c'est une protection, un toit ambulante. Mais Jonas perd bientôt le sien; il emporte à la place, celui d'un étranger. Ce chapeau porte des initiales qui plongent Jonas dans un abîme de culpabilité, (initiales d'un ami avec qui il s'était évadé d'un camp et qu'il avait abandonné blessé).



Robert Graf  
... un Jonas moderne

Jonas entre dans une église, il tourne autour de l'autel sans pouvoir en approcher; la religion lui est devenue inaccessible. Il achète un nouveau chapeau, un

haut de forme grotesque. La civilisation technique n'offre à l'homme que des protections dérisoires qui déforment son image divine. Et Jonas, dans un éclat de rire fou, se sauve dans la nuit. Le mot entendu dès la première image du film, "Circulez", prononcé par un agent, termine aussi l'histoire de Jonas. Il n'y a pas de repos pour la victime d'une civilisation inhumaine, il ne peut que circuler jusqu'à épuisement total.

## ● Il faut oser

Le psychiatre stuttgartois a pris pour collaborateurs des techniciens du cinéma qui ont jusqu'à présent, avec succès, opposé leur personnalité à l'écrasante machine de la production cinématographique: l'Autrichien Herbert Vesely, le Hongrois Andor von Barys, connu par son film sur le Zuidersee "Eaux mortes", de 1934. Les commentaires qui accompagnent l'action du film sont du H. M. Enzensberger, speaker connu de Radio-Stuttgart. Quatre acteurs, qui n'avaient pas encore débuté sur l'écran, ont fait ici leurs premières armes. Robert Graf, qui incarne Jonas, a fait preuve d'un grand talent qui s'est déjà confirmé sur la scène des Kammerspiele de Munich et que l'écran finira bien par consacrer.

Les distributeurs hésitent. On les comprend. Ce sont des hommes d'affaires qui n'aiment pas les risques. Pourtant, même sur le plan commercial, une telle oeuvre peut trouver le succès. Le public allemand et le public international sont aujourd'hui accessibles aux expériences d'avant-garde. Le tout est d'oser.



Le plus beau sourire! — Riant à gorge déployée, selon son habitude, l'actrice italienne Anna Magnani exhibe son trophée de "Meilleure actrice étrangère pour 1956", pour son rôle dans "The Rose Tattoo". La vedette volcanique, qui avait reçu un "Oscar" pour ce même rôle, s'est vu décerner cette dernière récompense par le cercle de la critique en Allemagne. Anna vient tout juste de terminer son dernier film: "A Woman Obsessed", à Hollywood.

## Le bonheur sourit aux époux Milner!

Comment se marie-t-on, à Hollywood?

Quelquefois avec appareil, mais le plus souvent en vitesse, et avec discrétion. Parce qu'on est pressé dans la capitale du cinéma (le tournage d'un film ne sachant souffrir aucun délai) et, aussi, parce que la cérémonie nuptiale, comme une "production", doit être assujettie à un horaire rigoureusement observé. C'est dans cet état d'esprit que Marty Milner, tout récemment, amenait Judy Jones au pied de l'autel.

"Je ne pouvais disposer, voyez-vous, que de quelques jours de congé, alors Judy et moi partîmes en vitesse pour Waukegan, dans l'Illinois, où habitent ses parents..."

En racontant le détail de cette circonstance au correspondant Ron Burton, Marty paraît tout essoufflé, tant il paraît revivre ce souvenir.

"Le mariage eut lieu sans tambour ni trompette, après quoi nous repartîmes aussitôt pour Las Vegas pour y passer notre lune de miel qui, en fait, ne dura que trois jours bien comptés!"

Oui, time is money, à Hollywood. Moins que bien d'autres, les producteurs ne blagueront sur ce chapitre. Cela, les nouveaux époux Milner l'ont parfaitement compris et c'est pourquoi ils ont pris la bousculade de la meilleure façon du monde.

Marty, lui, nage dans le bonheur depuis qu'il a pris femme.

"Avant, je n'étais qu'un bien piètre célibataire! Il faut me voir, à présent, domestiqué, stylé, comme un bon chien "savant"... doux et pacifique... Mes copains (que je revois moins souvent au bar) n'en reviennent pas, mais moi, je ne m'en porte pas plus mal."

L'enthousiasme de Marty Milner ne se dément pas. A qui veut l'entendre, il va, répétant, qu'il ne donnerait plus maintenant sa place pour un boulet de canon!

Mme Milner, une fort jolie brunette, s'est montrée d'excellente composition en entrant dans le conjungo. Vedette à la TV, elle n'a pas hésité à sacrifier sa carrière afin de mieux organiser l'avenir du foyer le plus heureux qui soit: le sien.

"Je suis étonnée toute la première de voir que j'ai passé d'un état à l'autre sans presque m'en apercevoir," dit-elle en riant.

On sait que Marty Milner, notamment depuis le triomphe de "Sweet Smell Of Success", est promis à l'une des plus brillantes carrières de l'industrie cinématographique.

Les époux Milner, qui comptent élever une ribambelle d'enfants, projettent de se construire une maison qui ne manquera pas d'espace... Ainsi, on peut se marier vite et... bien, à Hollywood!



Une production franco-italienne. — C'est dans une nouvelle production franco-italienne réalisée par Stefano Gillo, "Squarcio", que l'on verra Yves Montand dans cette scène dramatique avec Alida Valli. Ce film relate la vie d'un pêcheur heureux, qui obtient d'excellents résultats en mer parce qu'il pêche... à la bombe; ce qui est interdit par la loi. Il sera découvert par les douaniers et, après des scènes extrêmement mouvementées, il préférera couler avec son bateau. Il sera tué par l'explosion d'une bombe. Ce film, tourné en Italie, réunira outre Alida Valli et Yves Montand, Peter Carsten, Federica Ranchi et Mario Girotti.

SAM. & DIM., 3 SEANCES  
à 2-5 & 8:40 p.m.

POUR TOUTE LA FAMILLE  
La production de  
LOWELL THOMAS

SEVEN  
WONDERS  
OF THE WORLD

présentée dans  
la splendeur du...

CINERAMA

TECHNICOLOR  
Réservations: AVENUE 8-1845

AIR CONDITIONNÉ

IMPERIAL  
1430 BLEURY AVENUE 8-7102



Omar Khayyam (Cornel Wilde) et la belle Sharaïne (Debra Paget), dans une scène dramatique.



Une scène à grand déploiement du film mouvementé "The Loves of Omar Khayyam", évoquant l'empire des Perses.

*Le film de la semaine*

# Omar Khayyam revit à l'écran



Toute la splendeur de l'Orient est évoquée dans ce récit à la fois poétique et dramatique. Le personnage central, Omar Khayyam (Cornel Wilde) demeure ce mage, doublé d'un penseur et d'un poète, autour duquel s'agitent aventuriers et courtisans.

Le sujet et le milieu étaient trop beaux pour ne pas tenter le cinéaste, qui en a fait une fresque, peut-être pas exacte, historiquement parlant, mais d'une couleur et d'un pouvoir évocateur absolument vertigineux. Une distribution des plus élaborées, avec Debra Paget, dans le rôle de la belle Sharaïne, Margaret Hayes, Sebastian Cabot, Perry Lopez, Joan Taylor et tant d'autres donne grande allure à ce film d'un déploiement pour le moins magistral.



L'héroïne, Debra Paget, dans une "glamour" plus américaine qu'orientale.



De gauche à droite, Cornel Wilde, Michael Rennie et Sebastian Cabot.

Omar Khayyam et la belle Sharaïne connaissent enfin le repos et le bonheur après mille aventures plus ou moins extraordinaires.

# E. Constantine n'a pas le mal de mer

Bernard Borderie et son équipe sont revenus de Porquerolles, où le yacht de l'ancien roi Farouk, "La Favorite" (179 pieds de long, 14 hommes d'équipage), a été pour un temps sous le commandement d'Eddie Constantine, le Captain Burt Brickford dans le film "Ces dames préfèrent le mambo".

La casquette d'officier de marine sied particulièrement à Eddie, qui a d'ailleurs fait honneur à cet attribut: pas une fois, il n'a eu le mal de mer pendant qu'ont duré les extérieurs du film de Borderie. Ce dernier s'est également distingué à cet égard, mais tous les autres marins d'occasion ont souffert plus ou moins des caprices de la Méditerranée.

## ● Histoire morale

La troupe était logée à Hyères; il fallait chaque jour se rendre à Porquerolles, et tous les estomacs ne furent pas aussi dociles que celui de Constantine; aussi, nombreux sont les interprètes et les techniciens heureux d'avoir regagné "La Favorite"... en cale sèche, autrement dit en studio. Toutes les scènes se passant à l'intérieur du yacht sont en effet tournées à Courbevoie, dans des décors (de René Moullet) représentant un autre intérieur de bateau que celui de la vraie Favorite. Car l'ancien roi Farouk avait fait aménager des cabines et des salons d'un goût si "particulier" (dit-on) qu'il était impossible d'en offrir le spectacle à d'honnêtes familles. Or, "ces dames préfèrent le mambo", c'est finalement une histoire très morale. Le Captain a bien eu quelques petits ennuis à cause de la drogue, il s'acquitte bien avec un aventurier, il joue bien un peu de sa séduction sur les dames (qui toutes lui font du charme bien entendu) mais ce n'est pas un "sale type" au fond; il prouve même (et c'est la fin du film) qu'il a des principes sains, et qu'il est aussi capable d'aimer tout de bon.

L'élu sera Constance, qu'interprète Pascale Roberts. Marina (Véronique Zuber) et Claire (Lise Bourdin) en seront quittes pour des oeillades dites incendiaires.

## ● La bagarre...

Et la bagarre? Que les amateurs se rassurent: Il y en aura, mais que ces mêmes amateurs ne craignent rien pour leur cher Eddie: dans les coups vraiment durs, il est doublé par un spécialiste. D'abord parce que le spécialiste sait, mieux que Constantine, se bagarrer avec un minimum de risques, et puis aussi parce que cela coûte moins cher à la production d'assurer un "casse-cou" professionnel qu'une vedette.

Une des meilleures scènes de bagarre aura été bien difficile à réaliser, même pour un "casse-



Eddie Constantine et Pascale Roberts, dans "Ces dames préfèrent le mambo".

cou". Celui-ci — qui représente en fait le Captain — doit monter un escalier du yacht, tout en chargeant un coit. Arrivé en haut, il reçoit un magistral coup de poing et il doit dégringoler l'escalier jusqu'en bas. Le pseudo Eddie faisait ça très bien, mais il a dû le refaire cinq fois car il n'arrivait malheureusement pas à "atterrir" dans le champ de la camera, et comme il en

expliquait la difficulté au réalisateur, celui-ci a eu cette réplique bien française: "Débrouille-toi comme tu voudras, mais arrive devant la caméra." Et le "casse-cou" se "débrouilla". La scène sera parfaite. Tranquille alors, Constantine a quitté le studio pendant trois jours, pour se rendre au festival de Berlin. Il y a reçu un accueil triomphal.



**Marilyn Monroe**  
Idole du Music-Hall à son plus aguichant!

**Laurence Olivier**  
S'en voudra de l'avoir applaudie et encore plus d'être retourné la voir.

**The Prince and the Showgirl**

TECHNICOLOR®

AIR CLIMATISE

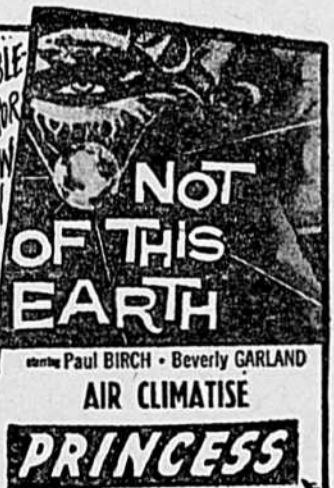
DEUXIEME SEMAINE

LOEW'S



**ATTACK OF THE CRAB MONSTERS**

with Richard GARLAND - Pamela DUNCAN



**NOT OF THIS EARTH**

with Paul BIRCH - Beverly GARLAND  
AIR CLIMATISE  
**PRINCESS**

PRIX POPULAIRES



Allez, à bientôt — Marina Vlady et son mari Robert Hossein sont partis pour la Tchécoslovaquie où ils vont tourner "Liberté surveillée", film réalisé par Wladimir Voltchek et Henri Aisner. René Lefèvre les rejoindra par avion. Voici Marina, son mari et leur fillette au moment où ils adressent un dernier "au revoir", de la fenêtre de leur wagon.

Vainqueur de l'Académie

Aujourd'hui à 2.30 et 8.30

POUR TOUTE LA FAMILLE

La production MICHAEL TODD du chef-d'oeuvre de JULES VERNES

**Around the World in 80 days**

en TODD-AO et couleurs

DAVID NIVEN - CANTINFLAS  
SHIRLEY MacLAINE  
ROBERT NEWTON

Guichet ouvert tous les jours.  
10 a.m. à 9 p.m.  
DIMANCHE  
Midi à 9 p.m.

Sièges réservés en vente  
Tous les soirs à 8 h. 30 p.m.  
Matinées à 2 h. 30  
MERC. - SAM. & DIM.  
COMMANDES POSTALES PROMPTEMENT EXECUTEES

AIR CLIMATISE

**ALOUETTE**  
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

Ava GARDNER Stewart GRANGER  
David NIVEN

The COLOR is blushing!

**The Little Hut**

A L'AFFICHE

**PALACE**

AIR CLIMATISE

**JERRY LEWIS**

Un adolescent terrible qui ne craint que lui-même!

2<sup>e</sup> SEMAINE

**THE DELICATE DELINQUENT**

AIR CLIMATISE

**CAPITOL**



Il y a des gens qui crient de joie et d'autres qui crient de frayeur. La comédienne et ballerine Liliane Montevecchi, pour sa part, crie de confort dans un manteau de plage en grosse laine, rayé comme un auvent.



Sylvana Mangano a toujours le temps de faire la lecture pour ses enfants Rafaella, cinq ans, et Frederico, 1 an. Les De Laurentiis ont un autre enfant : Veronica, sept ans.

## Le "riz n'est plus amer"



Dans le jardin de sa villa, Sylvana s'amuse avec Rafaella.



Frederico est expert dans le jeu des soldats de bois.

L'étranger qui est accueilli dans la demeure de Sylvana Mangano n'a pas du tout l'impression d'être chez la grande vedette italienne du cinéma. Les actrices italiennes ont acquis une réputation mondiale pour toutes sortes de choses, en particulier pour les charmes généreux dont la nature les a dotées.

En voyant Sylvana, il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'elle soit une grande beauté. En fait, elle a décroché, en 1947, le titre de Miss Rome. Dans ce même concours, il y avait une pléiade de jolies filles, dont Gina Lollobrigida. Aujourd'hui, Sylvana est devenue une vraie femme. C'est une épouse modèle et une maman. Elle a épousé Dino De Laurentiis, l'un des plus importants producteurs du cinéma italien. Sylvana et Dino ont trois enfants : Veronica, 7 ans; Rafaella, 5 ans, et Frederico, 1 an.

Sylvana, fille d'un père sicilien et d'une mère anglaise, est née à Rome en 1930. Elle rêvait de devenir danseuse professionnelle, mais la guerre est survenue. C'est à la suite du concours de Miss Rome que Sylvana débuta au cinéma dans "Riz Amer", le film qui lui a apporté gloire, fortune... et amour.

# Le dernier film de Marta Toren est assez médiocre

Il y a deux sortes de spectateurs pour voir le film italo-espagnol "Ultima Noche d'Amore". Les uns disent : "C'est un mélo assez mal mis en scène, mais le rôle de la comtesse, est bien tenu et l'actrice a des yeux admirables". Les autres retiennent leurs larmes : ils savent que ces yeux merveilleux sont à jamais fermés; il n'en reste que l'image. Marta Toren, Suédoise d'origine, Romaine d'adoption, est morte il y a cinq mois à Stockholm, brusquement frappée d'hémorragie cérébrale alors qu'elle jouait sur la scène une comédie de J. P. Priestley.



"Fais-moi un beau toupet!" — Entre deux sets d'un tournoi de tennis organisé pour les bonnes oeuvres, James Mason se fait refaire ses "vagues" par sa petite fille, Portland, mieux connue dans la famille sous le sobriquet de "Porty"... James Mason est l'étoile-vedette du film de la 20th Century-Fox : "Island in the Sun".



Une belle lavandière. — Cette belle blonde tourne actuellement dans le film "Les lavandières du Portugal". Anne-Marie Baumann, une Allemande au regard ensorceleur et aux formes académiques (comme nous le fait voir la photo), a été découverte par le metteur en scène Pierre-Gaspar-Huit d'assez curieuse façon. En effet, Pierre assistait, dans une salle, à un film d'épouvante lorsque, tout à coup, il se sentit pincé très vivement au bras droit. C'était sa voisine, une charmante blonde, qui, effrayée, réagissait de cette manière... Séduit par son physique, Pierre-Gaspar-Huit lui donna alors un rôle dans son film.

Le scénario de "Dernière Nuit d'Amour" est tiré d'un drame de Lajos Zilay. L'action se situe à Madrid, où le comte Michel est ambassadeur. Sa femme a été autrefois courtisée par un célèbre danseur. Le comte et la comtesse ont une fille de seize ans qui tombe follement amoureuse du danseur. L'ambassadeur s'absente de Madrid. C'est l'occasion pour le danseur de faire de nouvelles et pressantes avances à la comtesse, et c'est l'occasion, pour la lycéenne, de donner libre cours à sa romantique passion.

Un matin, le danseur est découvert assassiné d'un coup de revolver. L'enquête a vite fait d'aiguiller les soupçons. L'ambassadeur rentre. Il croit d'abord à la totale innocence de sa femme. Il ne réussit qu'à mieux la perdre en voulant la sauver.

### ● Aveux complets

Quand, brusquement, la culpabilité de la comtesse lui apparaît, il est trop tard pour tenter d'éviter le scandale. Toutefois, fort de l'immunité diplomatique, il va pouvoir, aidé d'un commissaire de police, éviter le pire pour l'épouse infidèle, mais ils faut pour cela connaître toute la vérité, ne rien laisser dans l'ombre. La comtesse, effondrée, fait des aveux complets. Cela ne suffit pas : il faut la reconstitution du crime. La malheureuse, du pas somnambulique de Lady Macbeth, monte, la nuit, suivie de son mari, l'escalier qui conduit à l'appartement du danseur assassiné. Elle tient à la main la clef de cet appartement, trouvée dans son secrétaire personnel, à côté d'un porte-cigarettes en or ayant appartenu au danseur.

—Ouvrez la porte!

—Pourquoi me torturez-vous ainsi? J'ai peur, oh, j'ai si peur!

Le metteur en scène n'a pas manqué de prendre l'expression des yeux célèbres de jade foncée en cet instant dramatique : angoisse, terreur, imploration. Mais par-delà ces sentiments si naturels, le spectateur est surpris d'en apercevoir un autre, plus difficile à définir, et très inférieur en violence. On dirait le simple embarras d'une écolière qui craint de répondre mal à l'examineur. Cela est assez touchant parce que l'on y voit — parce que l'on croit y voir — une certaine innocence enfantine qui semble surnager après le crime passionnel.

—Allumez l'électricité!

La comtesse, tremblante, a du mal à trouver le commutateur. Quand, enfin, la lumière jaillit, l'appartement apparaît, bien rangé. L'ambassadeur poursuit d'abord seul l'interrogatoire de son épouse. Puis brusquement, de derrière un fauteuil, la silhouette de l'inspecteur surgit. Il prend la direction de la reconstitution.

### ● Innocente

—Madame, pouvez-vous me dire si la victime était d'abord assise dans ce fauteuil-ci, ou dans celui-là? On a trouvé à ses pieds ce livre, le reconnaissez-vous? Voici, à gauche, la porte de la salle de bains, où vous êtes allée vous laver les mains après le... vous m'entendez: Voulez-vous avoir la bonté de l'ouvrir comme vous l'avez fait l'autre soir?

La comtesse qui a désormais abandonné toute résistance, désigne le fauteuil, reconnaît le livre, va ouvrir la porte: mais celle-ci ne donne pas dans une salle de bain, elle donne dans un bureau!

—Madame, reprend l'inspecteur, il n'y a jamais eu de salle de bain derrière cette porte. Le fauteuil que vous avez reconnu a été, comme tous les meubles qui sont ici, apporté par mes soins, comme aussi bien le livre que vous avez également recon-



Le dernier film de Marta Toren, "Une dernière nuit d'amour", est, en somme, assez médiocre. On voit ici, avec Marta, l'acteur Amedeo Nazzari.

nu. Madame, vous n'avez pas commis ce crime, et vous essayez de couvrir quelqu'un.

C'est à ce moment que le regard de Marta Toren exprime, pour la première fois, le désespoir. Sa fille va être découverte. C'est elle qui a tiré sur le danseur lorsque celui-ci a voulu abuser d'elle, etc...

Le rôle du danseur est assez bien tenu par Rafael de Cordova, qui joue gros, comme il convient à un séducteur de mineurs. De son côté, Amedeo Nazzari entre avec beaucoup de naturel dans le rôle du comte.

Il est heureux que ce dernier film de Marta Toren, qui n'est

pas un bon film, ait des couleurs excellentes. Il fait particulièrement ressortir, au milieu d'une relative pauvreté, le charme inquietant, fascinant, de ce regard qui va du bleu au vert. A quoi tenait la beauté de ces yeux? A leur forme? A leur couleur? Pas seulement. Stendhal a mieux que personne exprimé cette puissance du regard. Il a écrit un soir, en sortant du spectacle: "Quels yeux j'ai vus! Je veux pouvoir oublier leur forme et leur couleur, pour ne sentir que l'âme dont ils sont les interprètes".

C'était une âme charmante que celle de Marta Toren!



Do, ré, mi, fa, sol... — Rose Marie et Hans Conried feront certainement un succès du prochain film dont ils seront les vedettes: "The Big Beat". Il s'agit d'un film à base de musique de jazz dans lequel Conried joue le rôle d'un musicien excentrique et magnat du magasin à rayons. Quant à Rose Marie, elle y tiendra celui d'une propriétaire d'une pension de famille, pour laquelle le chant et la danse n'ont plus de secrets.

## Et voici...



— Franchement, Roland, tu prends ta tâche trop à coeur au bureau en l'absence du chef...



— Simple déformation par le métier, chérie... Six mois de hamac dans la marine!



— Pour l'heure, il boit mon scotch... Et dire qu'à la fin de la saison, il mangera ces légumes...



— Où as-tu mis mon tonique pour les cheveux?



— Pour les deux premières semaines, Mademoiselle, vous allez vous familiariser avec l'alphabet, en vue des classeurs...



— Hé là, Josette... Attention, c'est pour la "party", à 5 h.



"... agitez la pâte jusqu'à semi-consistance puis, vérifiez si elle commence à prendre."



Preuve de quoi il faut savoir se la fermer... même en dormant!



— Tous, mon cher Latrouille, nous allons vous regretter ici : M. de Roussan, M. Lamplouy, M. Bayard, le commissionnaire, la fontaine-frigidaire...



— En bas!

## ...le mot de la fin